JAPONAIS

M. Tanaka

est inculpé

de corruption

LIRE PAGE 14

ANCIEN PREMIER MINISTRE

Directeur: Jacques Fauvet

1,40 F

Algerte, 1 BA; Marce, 1,50 dir.; Touste, 100 m.; Alienzegae, 1 DM; Astriche, 10 sch.; Beigique, 12 fr.; Cansda, § 0,55; Desembir, 3 fr.; Espague, 25 per, Crante-Fratague, 20 p.; Grice, 18 dr.; Iran, 45 ris.; Italie, 300 L.; Lihan, 125 p.; Lunambourg, 12 fr.; Narvège, 2,75 kr.; Pays-Sa; 1 fl.; Poringal, 12,50 exc.; Sadde, 2,25 kr.; Saisse, 1 fr.; U.S.A., 65 chs; Yougoslavie, 10 m. dis.

Tarif des abonnements page 9 5. RUE DES L'ALIENS C.C.P. 4297-23 Paris Télex Paris nº 650572 Tél.: 246-72-23

Répression en Ouganda

Un mois et demi après le raid israélien sur l'aéroport d'Entebbe, le rideau de palmes dont le ma-réchal Idi Amin Dada entoure à dessein l'Ouganda s'est à nou-veau entrouvert. En l'absence de tout correspondant de presse permanent en territoire ougan-dals, des informations transmises par des voyageurs venant de Kampala, soit au Kenya, soit en Tanzanie, font état de la terreur que fait régner l'homme qui préside tans pariage aux destinées de son pays depuis le puisch du convient d'accueillir avec pru-dence les nouvelles transmises par des gens qui sont souvent es opposants an régime ougandals, on est frappé par le carac-tère particullèrement odieux des faits rapportés.

L'université de Makerere, dont — Ironie du sort — le maréchal assume les fonctions de recteur, vient d'être le théâtre de sangiants désordres, que le gouvernement de Kampala minimise, et sur lesquels la presse anglosaxonne a été la première à attirer l'attention. Le correspondant du « Los Angeles Times » à Nairobi, et, pour la deuxième fois en deux semaines, l'hebdomadaire londonien indépendant « The Observer », sous la signature de son correspondant à Dar-Es-Salaam, out évoqué les affrontements de Makerere, qui auraient fait plus de cent morts, en ajoutant que l'on est sans nouvelles du sort de plus de buit cents étu-

Les disparus seraient entre les mains des commantes, dont les casernements de Bagolobi servent de lieu de « mise ac pas s'ites contestataires. Or, s' l'ou en cron les récits de quelques-uns des étudiants qui sont parvenus à échapper à l'enfer de Bugolobi et à gagner le territoire tantanieu, plusieurs dizaines de leurs camarades auraient été battus jusqu'à ce que mort s'ensuive, puis jelés dans un charnier. Il est d'autant plus surprenan

que le maréchal Idi Amin Dada puisse mener une répression aussi féroce contre les étudiants ougandais qu'une partie de l'armée est en opposition ouverte avec celui qui en assure, pour plus de sûreté, le commandement en chef en même temps qu'il exerce la magistrature suprême. Des purges régulières déciment les unités dont le loyalisme est mis en doute, et des mutineries ont. à plusieurs reprises, éclaté dans les rangs de ceux qui ne peuvent plus passer pour les melleurs soutiens du régime.

L'attitude du président ougan-

duie à l'égard de ses voisins n'est pas pins amène, et MM. Kenyatta et Nyerere ont déjà en à affronter l'homeur fantasque du maréchal. Des incidents frontaliers ont même opposé, à plusieurs reprises, le Kenya, d'une part, la Tanzanie de l'autre, à l'Ouganda. Récemment encore, les relations entre Nairobi et Kampala s'étaient suffixamment détériorées pour que les autorités kényannes ferment leur frontière avec l'Ouranda. Les dirigeants de Kampala, que la situation géographique de leur pays, coupé de tout accès direct à la mer, rend entièrement tributaires de la bonne volonté de leurs partenaires kényans, sont récemment cenus à Canossa, et, le 6 août, un accord formel est intervenu entre

les deux pays.

Cette trève ne doit point faire illusion. Le président de la République ougandaise ne saurait s'entendre longtemps avec ses voisins, car les sujets de fricien permanente ne sont pas près de disparaître. Le maréchal Idi Amin Dada formula d'importantes revendications territoriales, tant à l'égard du Kenya que du Soudan, tandis qu'il reproche aux dirigeants tauzaniens d'accorder l'assie politique à l'ancien prési-dent Milton Obote. Apparenment apaisée, la querelle entre M. Ju-lius Nyerero et lo président ougandais reste d'autant plus vive que les partisans de M. Mil-tor Obote, regroupés pour la plu-part en territoire tanzanien, n'ent pas renence à rétablir un

La gravité des tensions internes qui, de toute évidence, sévissent en territoire ongandais pourrait précipiter les choses.

BULLETIN DE L'ÉTRANGER | L'éruption de la Soufrière paraît inéluctable

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

70 000 personnes ont été évacuées

La situation s'est encore aggravée à la Guadeloupe, où une éruption « cataclysmale » de la Soufrière paraît maintenant iné-inctable. Toute la partie sud de l'île de Basse-Terre a été complètement évacuée et le préfet de région l'a déclarée zone interdite. Les quelque soixante-dix mille réfugiés ont trouvé asile dans le nord de l'île de Basse-Terre et dans les environs de l'ointe-à-Pitre. M. Gérondeau, directeur de la sécurité civile, est arrivé à Pointe-à-Pitre dimanche. Il était accompagné d'un détachement de cent soixante-quatre sapeurs-pompiers parisiens, venus renforcer les pompiers locaux pour combattre les incendies que l'éruption ne manquerait pas d'allumer. D'autres renforts sont attendus dans les prochaines heures.

Une équipe de scientifiques reste à proximité du volcan pour surveiller son évolution.

Après la ville de Basse-Terre, c'est maintenant tout le sud de l'île qui est évacué. Les localités de Capesterre, Vieux-Habitants et toutes celles situées plus au sud sont vides Environ solvante-dix millé personnes ont quitté leur domicile et se sont rafuglées soit à Sainte-Rose, à Bale-Mahault et à Lamentin, au nord de l'île de Basse-Terre, soit dans l'île voisine de Grande-Terre, principalement à Pointe-à-Pitre. Les demiers retardataires unt été évacués le 15 août, vers 23 heures; à minuit (6 heures du matin à Paris); M. Jean-Clande Aurousseau, préfet de région, déclarait « zone interdite » toute la régionmenacée par le volcan. Les dessiers et les archives du département ont été déménagés de Basse-Terre à Pointe-à-Pitre. Basse-Terre à Pointe-à-Pitre, devenue préfecture provisoire. Il ne reste plus dans la zone mena-cée qu'une antenne de secours et une équipe de scientifiques qui surveillent le volcan.

Les opérations d'évacuation se sont déroulées dans un calme relatif. Un début de panique s'est produit à la suite d'un emboutell-lage dans le suid de l'Île, mais finafement le flot des réfugiés a pu passer sur la route étroite qui longe la câte vers Pointe à Pitre La plupart des personnes évacuées ont trouvé place dans les cen-tres d'accuei II manque cepen-dant un certain nombre de ilts, que la métropole doit envoyer. Les cantines scolaires peuvent assurer la nourriture de tous les

réfugies. Mais s'il n'y a plus de problème dans l'immédiat, la situation est préoccupante à plus long terme. Beaucoup de réfugiés sont de petits agriculteurs, qui risquent de perdre leurs maisons et leure récoltes quand se pro-duira l'inévitable sortie du magma en fusion qui s'accumule ac-tuellement dans la Soufrière La situation économique de la Gua-deloupe était déjà mauvaise, et le chômage important ; les évênements présents ne vont rien ar-

Une énergie énorme

C'est l'aggravation de l'activité de la Soufrière, et, surtout, la conviction exprimée par les scienques qu'un cataclysme est iné-shle qui ont conduit le préfet vitable qui ont conduit le préfet à donner l'ordre d'évacuation total. Le moutée du magma dans le volcan a atteint un niveau tel qu'on ne peut plus espèrer une a c c a l'mie. Le professeur Alain Brousse, de l'Institut de physique du globe, a affirmé qu'une cham-bre magmatique existe sous le volcan, receiant une énergie énorme. Cette énergie est coute-mue actrellement par le dome de nue actuellement par le dôme de la Soufrière, et seule une infime partie surt par la faille située au-dessous du cratère, qui émet en abondance des cendres et des

(Live la suite page 5.) MAURICE ARYONNY.

Selon les prélèvements effectués par Viking-l

La vie sur Mars est peu probable

(Live nos informations page 14.)

égypto-libyenne

Bien que la Libye ait dé-menti être à l'origine de l'attentat contre le train Alexandrie-Assouan qui a fait. samedi 14 août, huit morts et de nombreux blesses, la ten sion n'a cessé de s'aggrave ces derniers jours entre Le

Caire et Tripoli. La Libye a pour sa part demandė, samedi, la convocution urgente du conseil de la Lique arabe pour examine la récente déclaration officielle de l'Egypte concernan la concentration de ses trouve sur la frontière libyenne.

De notre correspondant

Alexandrie. - Une bombe, pla cée dans un compartiment de troisième classe du train Alexantroisième classe du train Alexan-drie-Le Caire-Haute-Egypte, a explosé, le samedi 14 août en fin de matinée, à la gare d'Alexan-drie, entrainant la mort de huit passagers et en blessant une soixantaine d'autres, dont phr-sieurs gravement. Le toit du wagon a été crevé par la défla-gration et la panique s'est emparée d'une partie de la foule qui se trouvait sur les quais. Plusieurs centaines de personnes Plusieurs centaines de personnes se sont alors dirigées vers le consulat de Libye, dans l'intention apparente de le mettre à sac, mais la police alexandrine les a empêches de s'approcher de l'im meuble libyen.

Pour les autorités et pour la presse du Caire, « la bombe d'Alexandrie est un nouveau forfait du colonei Kudhafi». La commission ad hoc mandatée par le parquet estime que « la bombe de la gare d'Alexandrie était un engin perfectionné, contenant de puissantes matières explosives et semblable à ceux utilisés au Mogamar ». Selon une source offi-cielle, l'explosif déposé à la gare « était de fabrication soviétique ».

Il y a une semaine (le Monde du 10 soût), deux bombes avaient éclaté dans le complexe administratif (Mogamar) du centre du Caire, blessant une quinzaine de personnes, dont un Egyptien d'une trentaine d'années, qui devait ensuite avouer devant le caméras de la télévision qu'il était stipen-dié par les services secrets du colonel Kadhafi.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ. (Lire la suite nane 4:)

Un attentat Le cardinal Marty met en garde dans un train les catholiques contre le danger accroît la tension d'un «schisme anachronique»

Les traditionalistes qui sympathisent avec Mgr Letebvre ont mis à profit la tête de l'Assomption pour célèbrer plusieurs messes selon le rite de Pie V. On a enregistré, d'autre part, diverses déclarations d'évêques contre les divisions dans l'Eglise et en faveur de la fidélité au Saint-Siège.

Le cardinal François Marty a, lui aussi, mis par deux tois les catholiques en garde contre les dangers de la division, employant même, pour la première fois, le mot de schisme.

Le samedi 14 août, dans le cadre de la célébration du septième centenaire de la cathédraie de Strasbourg, l'archevêque de Paris a déclaré : « Trop d'hommes critiquent l'Egilse. C'est injuste. D'aucuns disent qu'elle est infidèle aux traditions du passé, d'autres qu'elle est inintelligente pour les temps actuels. On condamne son évolution. On lui reproche son immobilisme. La tentation est grande d'opposer le Christ à l'Eglise, de choisir son Christ et de rejeter l'Eglise. » Le lendemain, dans la basilique mariele de Marienthal, l'archevêque de Paris a durci le ton, pour attirmer qu' « Il ne sera pas dit que les catholiques se laisseront entraîner dans un schisme anachronique

Si le « mouvement » déclanché par Mgr Lelebvre semble se développer assez sporadiquement — les diverses messes célébrées le 15 août selon le rite de Pie V n'ont été suivies que par quelques milliers de fidèles (voir nos informations page 6) — les réactions publiques d'évêques se multiplient et se tont plus vives. ils cherchent, de toute évidence, à étouffer dans l'œuf toute éventualité de schisme

Catholicisme et communisme : deux Églises en crise?

p_r ALFRED GROSSER

Tout parallèle est abusif, mais l'action et dans l'interprétation de Est-elle d'ailleurs si artificielle, nismes et même des haines entre la comparaison entre les deux croyants, qui fait qu'on n'invite forces qui, depuis 1945, ont attiré, plus les Chinois ou les pro-Chiplus que toute autre, les jeunes Français épris d'autre chose que de leur plaisir ou de leur réussite personnelle? D'antant plus qu'il y a eu tant de phénomènes de transfert d'un dogme vers l'autre, d'une foi vers l'autre, le besoin entre a versaires, comme si per-de la grande explication simple et sonne n'avait dit : « Laisse-là ton sécurisante ayant conduit tant de catholiques à substituer - parfois d'abord te réconcilier avec ton en restant ou en pensant rester frère. » catholiques - l'eschatologie de la société sans classes à celle de l'avènement du royaume de Dieu atteint aujourd'hui le catholicisme On ne s'arrêtera pas aux appa-rences ni sux similitudes marginales. Au niveau national, les tensions et même les schismes, parce que la transformation annarait trop rapide on trop lente à certains. An niveau mondial, le rapport à Rome et le rapport à Mos-

cou. La multiplication des sectes

dans le christianisme et dans le

marxisme, chacune se réclamant

d'une pureté particulière dans

un parallèle peut être éclairant. la Vérité. La vigueur des antagonois aux grandes réunions communistes et que les évêques francals ont du démontrer aux fidèles dans le document « Pour une pratique chrétienne de la politique », que l'Eucharistie était possible offrande devant l'autel et va

L'important est ailleurs. Il est et le communisme dans leur corps et dans leur doctrine et qui peut recevoir le même énonce pour les deux Eglises : que veut dire s'adapter, se transformer en revenant aux sources, d'une part par rapport aux autres confessions de la même religion, d'antre part par rapport au noyau de la foi qu'il s'agit de préserver?

(Live la suite page 6.)

La convention républicaine de Kansas-City

UN PARTI A LA RECHERCHE DE LUI-MÊME

onvention républicaine de Kansas-City. C'est la première fois qu'un président des Etats-Unis, briguant le renouvellement de ses fonctions. ne les dolt pas au suffrage universel. M. Ford se trouve à la Maison Blanche pour avoir été choisi comme vice-président par Richard Nixon à la suite du départ ignominieux de Spiro Agnew, en octobre 1973. Il dolt cette promotion au vingt-cinquième amen-dement de la Constitution, entre en vigueur au début de 1967, qui codifie la « ligne de succession ». Rien n'était prévu jusqu'alors dans les textes pour le remplacement du vice-président iui-même en cas de malheur... ou d'infraction aux lois.

De même, c'est la première fois

AU JOUR LE JOUR **CINÉPHILES**

victoire, l'opération d'Entebbe va deventr une affaire. Autre-ment dit : un film. Rapportat fricum, ergo faciemus filmum, aurait dit

Non contente d'être une

Jean Yanne. On appelle ca : 10tndre l'utile à l'agréable. Car c'est bien agreable, n'est-ce pas, de profiler des folies d'Amin Dada pour tournet l'Afrique en dértaion. Et si l'Afrique n'est pas contente, qu'elle aille au

ROBERT DE MONTVALON.

par ALAIN CLEMENT - base -, celle qui participe aux pri

qu'un président en exercice, babilité à se représenter (1), voit surgir un rival au sein même de son propre parti. Quelle que soit l'Issue de la convenion de Kansas-City, on n'oubliera pas de sitôt qu'un Ronald Reagan, gouverneur de Californie de 1966 à 1974 - vocation tardive à fa vie politique après une carrière médiocre à l'écran, - est parvenu à récoller au cours de la campanne des - primaires - sensiblement autant de - délégués - la convention répude « délégués » à la convention répude la magistrature suprême sous la même étiquette ; qu'il l'a contraint à descendre de son piedestal présidentiel pour se livrer dans l'arene politicienne au racolage individuel des rélégués - neutres - ou - reagaites - virtuels, comme si le prési-

dent-candidat avait de bonnes raisons Première question : à la Maison Blanche depuis deux ans et quelques mois. M. Ford s'est-il montré si inférieur à sa tâche que son parti désire s'en débarrasser au profit d'un contre-candidat sans expérience de Washington (M. Ford stait tout de même chef du groupe républicain à la Chambre), classé comme - extrémiste - et dont le bilan à Sacramento, capitale de la Californie, n'a, c'est le moins qu'on puisse dire.

Deuxième question: le succès, d'une ampieur inattendue, de ce sémillant sexagénaire (il est né en 1911) est-il du à un irrésistible glissement à droite du parti républicain ? S'aght-il d'un phénomène nouveau ou de l'accélération d'une tendance déjà sucienne ? Pourquôi la cas qui s'applique à M. Ford. Deuxlème question : le succès,

maires (lesquelles, par contagion contribuent à démocratiser la sélec tion des délégués à la conventio dans la vingtaine d'États qui n'on pas de « primary ») encourage-t-elle à ce point le défi de M. Reagar alors que l'effet prévisible de ce ent est de diminuer l'autoattronta rité de M. Ford et d'étaler les divi sions du parti qui détient la prési dence (même a'il ne contrôle pas

le Congrès) ? La réponse classique à cette inter rogation est que, sûrs au fond d'euxmêmes, de perdre la Malson Blanche en novembre, les républicains militants n'ont cure de présenter une unité de façade, et préférent s'adon ner à l'allègresse d'une corrida extériorisant jeurs passions secrètes. C'est l'argument déjà avancé en 1964, cuand l'Ineffable sénateur Goldwats fut désigné comme - challenger d'un Lyndon Johnson au point culm nant de se popularité. Les civiliestions antiques sacrifiaient à leurs idoles. Le parti républicain aurait-il le goût, quand les circonstances le réduisent au désespoir, d'envoyer ses idoles au massacre ?

Revenous à M. Ford. Commen juger équitablement son administra-tion depuis ce 9 soût 1974 où ! prêta serment en tant que trente huitième président des Élats-Unis (Lire in suite page 2.)

LOCARNO A TRENTE ANS

Une porte entrouverte sur le nouveau cinéma

seconde guerre mondiale, le Fes- pour le jeune cinéma tchèque, protival de Locamo peut se targuer cinéma au monde, derrière Venise et Cannes, avant Karlovy-Vary, Berlin et Moscou. Dès l'origine, la manifestation fut marquée par la personnalité de son organisateur, un journaliste tessinois, Vinicia Beretto, qui en assumo la direc-tion jusqu'en 1965. De 1966 à 1970, une direction collective, où l'on retrouve l'actuel directeur-fondateur de la Cinémathèque suisse, Freddy Buache, prend les commandes. Avant même les remous de 1968, Locamo supprime ses prix en 1966 et 1967, mais, devant la bouderie des auteurs et producteurs, les rétablit.

contraste avec les festivals vedettes de Venise et Cannes, Locamo avait su trouver son visage original ; il fut le tout premier à donner leur chance, et une cer-taine notoriété internationale, à la nouvelle vague » française en 1958 ovec « le Beau Serge », de Cloude Chabrol, puis au nouveau cinému tchèque, annonciateur du printemps de Prague, avec ∢ l'As da pique », de Milos Forman.

En opposition, ou plutôt en

Un amateur éclairé de cinêma, Freddy Londry (qui dirige les Journées cinématographiques de Soleures, consacrées au seul cinéma suisse), développa à partir de Locamo un mouvement de curlosité at de recharche. Freddy Buache et Freddy Landry allalent, chacun de leur posta d'observa-

Créé immédiatement après la tion, susciter une sorte de culte posé en exemple à une petite nation comme la Suisse.

Aujourd'hul, Locamo survit à sa réputation, sous la houlette de nouveaux gestlonnaires consciencieux, qui ont su respirer l'air du temps en multipliant les projections, en accordant au cinema suisse, qui désormais existe, la place qui lui revient, en dasant habil nent le scandale (« l'Empire des sens » et « Salo » offerts à tous, à l'indignation des éléments conservateurs locaux et de certains journalistes Italiens), en accordant aux « cinémas du tiersmonde » un stropontin distingué (mals on déplore so « présence insuffisante »). L' « engagement culturel > donne le ton, c'est le terme officiellement employé. · Si Locomo a eu un sens cette

année, c'est bien d'abord grace aux nouveaux films helvétiques de Francis Reusser, « le Grand Soir », et d'Alain Tanner, « Jonas, aui aura vingt-cinq ans en l'an 2000 » (présenté hors concours). Si une hirondelle ne fait pas le printemps. ni deux films la revolution, Reusser et Tonner confirment qu'il existe un ton suisse inimi-table, qu'ici le cinéma colle au corps et au cœur, à la réalité quotidienne vécue, que le romantisme révolutionnaire a encore

LOUIS MARCORELLES.

(Lire la sutte page 11.)

ETATS-UNIS

LA CONVENTION RÉPUBLICAINE DE KANSAS-CITY

L'incertitude subsiste, malgré un léger avantage de Gerald Ford sur son rival

Kansas-City. — Si la décision de la convention devait être tranchée par le volume des accla-mations, M. Reagan devrait ga-guer l'ultime bataille de la nomination, qui aura lleu mercredi soir sous la monstrueuse tubulure de l'arène Kemper. La foule qui attendait ce dimanche 15 août au soir M. Reagan devant son hôtel était plus jeure, plus enthousiaste et moins « respectable » que celle et moins e respectable y que ceute qui, à peu près au même moment, applaudissait à tout rompre le président Ford. Les partisans de M. Reagan, dont de nombreux jeunes passionnés et presque fa-natiques, scandalent le «Reagan rack » joué par un orchestre bruyant tandis que la délégation de Californie, entraînée par de iolies « reaganettes » acclamait

Le suave ex-acteur d'Hollywood débite des banalités avec beaucoup de charme et bien sûr avec une excellente diction ce qui suffit à déclencher le délire de ses admirateurs. Sur ce terrain, le candidat Gerald Ford souffre de la comparaison. Médiocre ora-teur, il trébuche autant sur les mots que sur les passerelles d'avions Par contre, il a sur son adversaire l'avantage d'être le président en exercice. Il en im-pose par le « pompeux appareil » qui, comme Oreste, suit partout ses pas, sans parier des innom-brables « gorilles » qui lui fraient

M. Ford reste le favori des pronostics. Les responsables de sa campagne crient déjà victoire et annoncent qu'il est sûr de l'emannoncent qu'il est sur de l'am-porter au premier tour, avec mille cent trente-cinq mandats, soit cinq de plus que le chiffre requis. Le décompte plus objectif des grands journaux et des chaînes de télévision le place seulement, mais confortablement, à deux ou cinq voix prix de la porquation cinq voix près de la nomination distançant nettement M. Reagan, auquel il manque encore une centaine de voix pour franchir la barre fatidique des mille cent trente Mais l'incertitude subsiste : en raison d'une part des délé gués non engagés (leur nombre varie, selon les estimations.

De notre envoyé spécial huit); d'autre part, des trans-

huit); d'autre part, des trans-fuges potentiels.

M. Ford a marqué, ces jours-ci, des points significatifs. Ainsi, la commission des règlements a re-jeté la modification proposée par les représentants de M. Reagan visant à imposer aux candidats à l'investiture de faire connaître le nom de leur collstier avant le vote de la convention. De même, ils n'ont pas rèussi dans leurs ils n'ont pas reussi dans leurs efforts pour permettre aux délégués déjà engagés envers un can-didat déterminé de changer d'allé-geance dès le premier tour. Mais M. Sears, directeur de la campagne de M. Reagan, a annoncé

HENRI PIERRE.

Pérou

Les grèves sont interdites par le gouvernement

Lima - Samedi 14 août le gouvernement a rendu public un décret-loi qui interdit o toute forme de paralisation collective du travail », telles les grèves ou « la diministion de la production », durant la durée de l'état d'ur-gence. Les travailleurs qui enfreignent cette interdiction pourront être licencies par le ministère du travail. C'est, en fait, une confirmation : le commandement conjoint des forces armées l'avait déjà annonce quelques jours après l'instauration de l'état d'urgence dans le pays et du couvre-feu dans la capitale le 1^{er} juillet der-nier Ces mesures d'exception faisaient suite à une journée de troubles à Lima. Elles avaient été prorogées à nouveau pour un mois le 31 juillet.

La promulgation du décret-ioi

paraît liée à la menace de grève lancée, malgré l'état d'urgence, par le syndicat de Centromin. par le syndicat de Centromin. l'entreprise d'Etat qui exploite les mines du centre du pays et qui regroupe environ quinze mille travailleurs. Ces derniers jours, plusleurs ministres avaient lancé

avec serenité que ses amis repren-draient la lutte en séance plénière de la convention, mardi soir. Enfin, il faut tenir compte de deux impondérables. L'un est la candidature du sénateur Buckley de New-York, qui pourrait drainer assez de voix pour provoquer l'échec du président Ford au premier tour. L'autre concerne l'attitude de la délégation du Mississipi SI, suivant l'avis de son président, déconcerté nar le

son président, deconcerte par le choix de M. Schwelker comme co-listier de M. Reagan, elle décide d'abandonner la règie de l'unani-mité, ses trente délègués non mité, ses trente délégués non engages pourraient se rallier en majorité au président

Correspondance

de séveres avertissements et le syndicat de Centromin, contrôlé par l'extrême gauche, a finale-ment décidé de retirer son ordre de grève Piusieurs de ses diri-geants auraient été arrètés Dimanche 15 août, le ministre du travail a commenté la révision de la loi de stabilité de l'emploi.

a Tant par son contenu que par son utilisation, affirme-t-il, cette loi est la cause de la tension qui se crée entre les travailleurs et les employeurs » Le ministre de l'in-térieur, de son côté, a affirmé qu'une enquête était en cours sur « l'in/ûtration de l'extrême quache dans les milieux syndicaux

● Le général Artemio Garcia Vargas, ministre des transports et des communications, a trouvé la mort samedi 14 août, dans un consident afficient des la constant accident d'hélicoptère à Mo-quegua, près de la frontière chi-lienne. Les dix autres personnes qui se trouvaient dans l'apparell. y compris les membres de l'équipage, ont été blessées. - (Reuter.

(Sutte de la première page.)

deste dans ses ambitions, et positive mie Affirmet, comme on l'écrit ourfois outre-Atlantique, qu'elle a - restauré la confrance dans la Maison Couvre qui exige plus de temos que surtour en une époque de transition où, tout en continuent à révèrer leurs multitude, les Américains ne saven! plus très blen comment ils voufaçons, si M. Ford a la bjancheur li n'e pas l'éciat 11 inspire plus dulgence me de dévotion. On reconnail qu'il fait ce qu'il peut, à égale distance du mirage et du miracle

La campagne pré-électorale, la convention, n'a pu que souligner ses limites II s'est dépensé en tous sens que M Reagan teralt long feu : - travaillant - le Sud, par exemple, sans imaginer qu'un Jimmy Carter serail rents républicains en entraînant la plupart des Etats de cette - section souche, dont le soudain prestige un le plan national a tout ce qu'il faut pour que les diverses tendances se rassemblent dans le sillage d'une flerté collective retrouvée

Une idéologie

Mais les taiblesses personnelles de M Ford, pas plus que l'émergence de M Carter, ne suffisent à explique qu'environ la moitre des délégués réunis à Kansas-City alent épousé la cause d'un- idéologie, vegue, certes. quand on cherche à la traduire en vocabulaire moderne mais néanmoins cassante, a fractionniste mode - rétro - . en outre . excepté pour quelques sommembules, décourvue d'illusions Car à qui teralt-on

arrière, qu'il s'aglase de la guerre froide, de la question raciale, ou des disparités sociales ? Que, sous una forme ou sous une autre. M. Res ait eu consciençe que la nómbre lui échappait, rien ne le manifeste plus cialrement que son embardée · libérale · vers la sénateur Schweiker, qu'il s'est adjoint comme

Au-delà des calculs aléatoires des deux prétendants républicains, c'est avent du partiquidemande ré-Nous avons pensé en son que la conjoncture de 1976 serait pas propice à de grandes nnovations. Elle pourrait cepend réveler favorable à de grandes liquidations Jimmy Carter a devant une mission historique: en finir avec le schisme séculaire — il remonte bien avent le guerre de Sécession, aux premières assemblées inter ilales — qui sépare le Nord du Sud En battant sur son terrain la gouverneur Wallace, Irrémédiablemen condamne au fauteuil roulant. il a éliminé sitts qu'un opposant : la spectre d'un. - revanche - du Sud sur le Nord par diffusion des frustrations qui d'un bout à l'autre du pays, attendaient leur catalyseur.

Quoi qu'il fasse, M. Reagan se liquiiera lui-même S'il l'emporte sur M. Ford à Kansas-City, Il révolters républicains de bon sens. Même tiedeur il est vrai, la candidature du président sortant S'il doit s'incliner. à qui passera-t-il le flambeau du lusqu'au-bout-sme irrationnel ? Il n'a pas stature d'un prophète ou d'un patriarche léguant un testament. Se détaite ou su retraite créera un vide

.Et d'abord parce qu'il y a dans ce vide quelque chose de passablecreux L'Amérique abonde en pourlendeurs de progrès social de chevaliers de l'individualisme industrieux (ou industriei), de millionnain toujours prêts à financer une croisade dénonçant la subversion du - système

sme portugais s. Mme Bandaranalke a sussi tenu

tacisme en Afrique australe

beaucoup l'orientation anti-impérialiste, anticolonia-

liste et antiraciste - du mouvement, Commentant la

situation internationale, il souligne « le processus d'assainissement du c i mat politique général », malgré « les activités grandissantes des forces de

teculaire . Ce ne sont pas seulement des reliques du passé : la race se perpétue Mais ces marginaux dorés er leurs adeptes exaltés ou intéressès organisés pou tormer un mouvement politique capable de s'introduire à Malson Blanche par des voles iégales – les seules, après tout, ou alent connues les Etats-Unit depuis leur fondation

ment, en nal de support, lis se solent greffés sur le parti républicain. C'est moins qu'une collusion et plus qu'une coincidence Autourd'hul. le label republicain - est synonyme a u x taireal de parti de nantis, de contestataires de droite, de conservateurs d'idea précise de ce qu'il importerait de conserver et qu'ils se savent mino ritaires dans le pays. Etait-il écrit dans les estres que le parti de Lincoln e. arriverait la ?

L'élection de 1928

in the School

**

1

Die eigsteit derigt

The second secon

Now We strang Med

Same Same 4

The standard being

I work to it in the PROPERTY AND PROPERTY.

1-2-2

aut avant tout nourvie

Cartainement pas. Herbert Hoover n'être pas - accidentel - (comme Nixon de 1968, porté au pouvoir par la repudiation de la guarre du Vielnam) epregistra, en 1928: une avance dat démocrate Al Smith A se manière, le parti républicain était encore siècle, avec Theodore Roosevelt, il s'était largement ouvert aux couranta réformistes de l'époque. C'est jouzif alors - à gauche », qu'une faction dite - progressiste - rompit avec le :- vieux parti - et tenta, en 1912, de décrocher un troisième manda présidentiel pour son bouillant chef de file, la même Theodora Rocseveit Trois candidats sérieux, c'était trop Woodrow Wilson, avac 6 286 900 suffrages, devance Theodore Roosevelt. le transfuge, qui en recueille 4 126 000, et le candidat républicain officiel . Howard W Tatt, bon evant-demier (3 483 922 suffrages), car il v avait un quatrième homme dans la compétition, le candidat socialiste Eugene Debs qui, avec 897 011 voix, trôlait le record absolu aux U.S.A. pour un parti de type européen.

Elu minoritaire, Wilson allait à long terme pousser les républicains sur la mauvaise pente il reprit à son dans les projets réformistes de ses adversaires. Après l'intermède républicain Hardings-Coolidge-Hoover, 16 · New Deal - de Franklin D Rooseveit et le: - Fair Deal - de Truman front plus foin encore Dès lors. l'horizon républicain se rétrécit, ses objectifs s'épuisent en objections, le long plétinement du parti dans le désert de l'impulssance politique le démoralise et, en quelque sorte, l'immoralise. Il y a trop longtemps qu'il n'est plus le parti de l'initiative. Soupcoos et ressentiments s'accu-

ution des œuvres d'art. etc. Sur plan économique, le projet de léclaration r'isque fort d'être considérablement modifié. Il fauira que les commissions invallient vite afin de terminer le temps pour permettre aux chefs des dél.gations de la tifier les des dél.gations de la tifier les decuments définitifs.

PATRICE DE BEER

IF PREMIER MINISTRE DE SRILANKA: noire force dugmentera avec le nombre:

Dans son discours d'ouverture du commet » des pays non alignés.

Il est remos pour permettre aux chefs des dél.gations de la tifier les compalisances dispendieuses, voire leur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que « les » de drape dans la toge immaculée de l'inertie, le G.O.P. qui, comme tots les partis américains n'a jamais reculé. en paroles, devant l'ouvernce et l'ouvernce et l'election d'Esenhower, en 1952

Tour est bon, du jour au lendemain, pour diffamer les démocrates, leurs compalisances dispendieuses, voire leur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'ise » se drape dans la toge immaculée de l'inertie, le G.O.P. qui,
comme tots les partis américains n'a jamais reculé. en paroles, devant
l'ouvernce et l'ouvernce et l'election d'Esenhower, en 1952

Tour est bon, du jour au lendemain, pour diffamer les démocrates, leurs compliances dispendieuses.
Voire leur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eurs action d'eure n'estier de leurs n'estier leur compliances dispendieuses.
Voire leur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur négligence tacs à « l'inilitration communistre ». Tandis que
l'eur nég

Dans son discours d'ouverture du
« sommet » des pays non alignés.
Mime Bandaranaike, premier ministre de Sri-Lanka, a tout d'abond
souhaité la blenvenue au Vietnam
réunifié, représenté par son premier
ministre. Mr. Pham Van Dong, que
l'auditoire a longuement applandi.
Sile a notamment déclaré que la
lutte du Vietnam pour son indépendance « était un modèle pour tous
les pays en lutte contre l'oppression et l'exploitation » et a invité
les pays non alignés à l'alder dans
son programme de reconstruction.
Le premier ministre s'est également
félictée des « réctoires du Mozambique et de l'Angola sur le coloniatisme portugais ». L'heure actuelle tempère l'aventurisme d'amateurisme. L'électorat a
évolué: on ne peut plus lui débiter
n'importe quelle fable; il n'est plus
al alsément untimidable. Un Ronald
Reagan ne peut se permettre les
perfidies at l'agressivité sauvage de
Nixon de 1946-1952 Mais le parti
républicain n'an retrouve pes pour
autant as vitalité et son idéal de
jadis, sane pairler de ses cilentères.
Pourtant, ce n'est pas avec un
G.O.P. crouplon que pours foncrisme d'amateurisme. L'électorat a a dissiper les craintes de coux qui redoutent l'élargissement du mou-vement des non-alignés : a Notre force, a-t-élle dit, augmentera. Elle ne diminuera pas parce que nous ne diminuera pas parce que nous deviendrois plus nombrenz. s
Le premier ministre caylanais a proposé que l'océan indien soit proclame sone de paix d'ob salent exclues les forces militaires des grandes puissances et réclame le démantelement de la nouvelle base démantélement de la nouvelle base américaine de Diego-Garcia.

En ce qui concerne le Proche-Orient, Mine Sandaranalke a dénouvelle de l'occupation par Israël de a territoires conquis pau l'agression ». Des applandissements bourris ont éclaité lorsque le premier ministre a déclaré que le premier ministre a déclaré que le mouvement des non-alignés condamnait le raid coutre l'aéroport d'Entet de l'occupation de lond en comble de ce qui s'appelle, faute de mieux, paril républicain — et un retour à ses sources, dont ni Gerald Ford ni Ronald Reagan ne paraissent apporter la promesse

DIPLOMATIE

Mme Bandaranaïke a ouvert la conférence «au sommet» des pays non alignés Dans le message qu'il a adressé aux pays non alignés. M. Brejnev affirme que · l'U.R.S.S. apprécie

La cinquième conférence - au sommet - des pays non alignés s'est ouverte au centre international Bandaranaike, à Colombo, ce lundi 16 août. Après le discours inaugural de Mme Bandaranaïke, premier ministre du Sri-Lanka (ex-Ceylan), le président Boumediène, en qualité de président du monvement au cours de ces trois dernières années, a ouvert la

Une vingtaine de chefs d'Etat sont arrivés à Colombo. Le colonel Kadhafi, président de la Libye. est arrivé lundi.

Colombo. — La cérémonie avait été bien réglée, à la seconde près. Il faillut une heure pour que les quatre-vingt-cinq chefs des délégations membres, les Etats et organisations, observateurs et « invités » arrivent au centre de contérages internationales Benconférences internationales Ban-daranalke. Cette immense bâtisse ronde, construite par les Chinois. ronde, construite par les Chinois, dans un parc de la capitale du Sri-Lanka avait été animée toute la semaine dernière par les débats du comité de coordination et des ministres des affaires étrangères.

Le discours d'ouverture a été

prononce par Mme Sirimavo Bandaransike, qui va remplacer à la présidence du mouvement le chef de l'Etat algérien, le colonel Boumediène Etrange contraste entre cette petite femme bou-lotte, dans son sari de couleur, timide, et le colonel, chef de l'Etat à l'anti-impérialisme mili-tant, aux traits ascétiques

LA COMPOSITION DU BUREAU DE COORDINATION

La composition du bureau de coordination du Mouvement des non-alignés, qui sera probablenent annoncée officiellement avant la fin du « sommet » de Colombo, est maintenant counue. La répartition des 25 sièges (17 dans le précédent bureau) est la sulvante :

- Afrique (12 sièges) : Algé rie, Angola, Botswana, Guluče, Libéria, Niger, Nigéria, Soudan, Tanzanie, Tchad, Zaire, Zambie : - Asie (8) : Bangladesh, Inde. Indonésie. Irak, Organisation de libération de la Palestine, Sri-Lanka, Syrie, Vietnam; — Amérique latine (4) : Cuba.

Guyane, Jamaique, Pérou; - Europe (1) : Yougoslavic. teurs du Mouvement, ne figure ons dans le nouveau buresu. dont la présence sera assurée par le Sri-Lanka, pays hôte de la conference. - (A.P.P.)

M. Fidel Castro et M. Kim Il Soung, président de la Corée du Nord, ont déclaré forfait, ainsi que le roi Hussein de Jordanie, le roi Hassan II du Maroc, le roi Khaled d'Arable Saondite, les prési-dents Senghor (Sénégal et Bourguiba (Tunisie). Le marechal Idi Amin Dada ne viendra pas non plus.
L'Organisation de libération de la Palestine, qui

a été admise parmi les membres du bureau de coor-dination malgré un vote négatif de la Syrie, a l'ait savoir que « cette attitude prouvait une fois de plus les mauvaises intentions de la Syrie ».

Mme Bandaranaike conduira le De notre envoyé spécial

mouvement pendant trois ans, jusqu'à la prochaine conférence au sommet » qui aura sans doute lieu à La Havane Le mot-clè de cette conférence devrait rester celui de « consen-sus ». Chez les non-alignés, en effet, les décisions ne se prennent pas à la majorité.

fois contradictoires, qui ont eté déposés. Par exemple, sur le Territo : trançais des Afars et des lassas, il y a désormai trois textes. Issas, il y a désormai trois textes. veto au Conse. de sécurité ». Triqui pourraient encore subir des modifications Un autre texte. du sur la ruerre des mines. la resti-

ia réaction et du militarisme .

M. Hua Kuo-feng, pre mi ar ministre chinois, déclare pour sa part que . la Chine, comme de nombreux pays non alignés, appartient au tiers-monde .. à l'initiative de la Libye, demande aux non-alignés a d'œuvrer en le plan économique, le projet de vue de l'amendement de la charte des Vations untes de mantère à considérablement modifié. Il fau-

Selon des sources « autorisées » à Colombo

«LE PRINCE SIHANOUK VA BIEN»

ancien chei de l'Etat du Cambodge, va bien -, déclarart-on. d.manche 15 soul à Colombo de source asiatique autorisée Cette rumeurs alarmistes qui circu-laient a Paris, seion lesquelles les jours du prince seraient on danger, certaines sources affirmant même qu'il seral' mort - Norodom Sihanouk réside au palais royal de Phnom-Penh II a auprès de lui se lemme, la princesse Monique, et d'autres mem-bres de se tamille. Il occupe son

que de resouare un contin obvert entre membres, au Sahara comme au Liban par exemple « Nous avous compris que l'impérialisme n'était plus accessairement blanc», nous a dit le représentant d'un mouvement de libération observateur à la conference. La présence ici de deux nouta presence ici de deux nou-veaux mouvements de libération non reconnus officiellement par la conférence, le Front de libéra-tion erythrèen – qui se bat pour faire sècession en Ethiopie – et les indépendantistes papous d'in-donésie (qu on finalement réussi à entre un Stillantes sur l'intemps à rédiger ses Màmoires et il se rend partois en voyage en province », précise-t-on de à entrer au Sri-Lanka sur l'in-tervention du Sénégal), montre que l'opposition entre impéria-lisme et non-alignement n'est plus toujours si simple Les conflits même source L'ancien chel de l'Etat, qui syro-palestinier et algèro-maro-cain ne se limitent plus à une question bilatérale Si la 2016rence, pour maintenir ce consen-sus, refusalt de prendre position.

sus, rerusari de prenure pastion, voire de débattre des problèmes brûlants, ne risque-t-elle pas, en faisant la preuve de son impuis-sance, de perdir di son prestige? Le choix doit être difficile. Pendant que les chefs d'Etat et de gouvernement prononceront leur allocution, les deux commissions, politique et économique — cette dernière divisée en deux sous-commissions. l'une étudiant la déclaration économique, l'autre le programme d'action et les ques-tions d'in.ormation. – vont continuer de se réunir Elles doivent se puncher notamment sur la multitude d'amendements, par-

Mais le consensus n'est pas l'unité Si elles n'ont pas encore éclaté au grand jour dans les résolutions rendues publiques après chaque conférence, les

divergences existent entre non-alignés. Il est plus facile de faire

front commun — au moins ver-balement — contre l'impérialisme, le colonialisme, les États-Unis, que de résoudre un conflit ouvert

- La prince Norodom Sihanouk, toire de torces de Libération. porte maintenant une chevelure normale. «Le prince est traité avec tous les égards réservés à un ancier chef de l'Etat, affirme-

t-on encore Quand II se dèplace dans le pays, il est reçu comme un visiteur de marque il est consulté par le gouvernement, surrout en matière de politique étrangère, et ses consells sont très appréciés Selon la même source. Norode sc rendre à l'étranger actuel-

Le Cambodge est représenté à la cinquième conférence des paya non-alignés par une délégation dirigée par MM Khieu Samphan, chei de l'Etat, et leng s'était rasé le crâne, comme il Sary, vice-premier ministre et l'avair promis. lors de la vic-ministre des affaires étrangères

Le litige gréco-turc

M. KISSINGER: une solution « constructive » est possible Le secretaire d'Etat americain, degager les « éléments construc-M Kissinger, a exprime samedi tils » des positions des deux 14 août l'espoir que des conver-

eus samedi à New-York avec le ministre des affaires étrangères

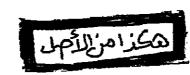
A l'issue de ses entretiens avec les deux ministres, M. Kissinger n'a pas prècise quand ces conversations pourraient s'engager entre la Grèce et la Turquie pour les deux ministres, M. Kissinger n'a pas prècise que le rôle joué par les Etatsque le role joué par les Etatsque de conversations pourraient commencer, mais il a souligne que les entretiens qu'il avait annonce que le bateau de recherches géophysiques. Sismik-1 a

ches geophysiques Sismik-I a rallie Izmir dimanche et qu'il appareillera dans les premiers grec. M. Dimitrios Bitsios, puis le appareillera dans les premiers ministre turc, M. Insan Sabri jours de la semaine pour sa troi-Caglayangil avaient permis de sième mission en mer Egée

tions Tout cela pour quel résultat?
En 1960. Il est renvoyé à son exil et
y végéterait sans doute encore al le
conflit vietnamien n'avait, très provisoirement, discrédité le camp démocrats: L'affaire du Watergate, et ce
qui tourne autour, substitue un scandale à un autre Lyndon Johnson,
renonçant en mars 1968 à se représenter pour sauver les « crédibilité »
de ses ouvertures de paix à Hanoï,
préfigure, à plus haute altitude
morale. la démission de Richard
Nixon, destinée seulement, celle-là. Nixon, destinée seulement, celle-là, à sauver (s président de la destitution et des tribunaux.

L'heure actuelle tempère l'aventutebbe et soutenait totalement les combats des Africains contre le ler la promesse

ALAIN CLEMENT.



LA DÉFENSE DU NORD DE LA NORVÈGE

Bon voisinage armé par 70º de latitude nord

Tromsō, - Sons l'hélicoptère de l'armée norse déroule un de ces tissus rudes, très anciens dont on montre des fragments dans les musées, usés, rapés et comme humectés par le temps, révélant leur trame sous les broderies fourbies aux couleurs éteintes. Quelle variété pourtant, des que le regard s'habitue à la lumière blême qui baigne tout, quelle délicatesse dans ces tonalités glauques que seules des nuances séparent!

E jour-là, le soleil est resté voilé, et les taches les plus lumineuses sont celles des bornes jaune vif qui, de kilomètre en kilomètre, marquent la frontière. Au-delà s'étendent la Suède, la Finlande et, au nord, l'URSS Mais l'hélicoptère ne s'approchera pas des 196 kilomètres de la frontière soviéto-norvégienne, la senie, avec la frontière soviéto-turque, qui sépare l'URSS d'un pays de l'OTAN. A Kirkenes, le « rideau de fer » se réduit à un grillage. Oinq cents touristes seulement sont chaque armée autorisés à le franchir, à pied-

Le général Sverre Hamre, chef du Comnon, le commandant de la Norvège du Nord — une étroite banda côtière de quelque 1500 kilomètres, qui est aussi le territoire habité le plus septentrional de l'alliance atlantique, - « ne veut pas d'histoires » avec les Russes et se félicite de ne pas en avoir. Mais il garde l'œil fixé sur une sorte de volcan dont seul un léger panache de fumée indiquerait l'activité contenue : il n'a pas bronché depuis longtemps et peut-être ne bronchera-t-il jamais. Comment savoir ? Sa puissance est tout intérieure, elle se manifeste à peine, mais des reconpements quasi scientifiques — plus vulgairemen les services de renseignements américains et alliés - ne permettent pas de douter qu'elle est formidable.

Dans la péninsule de Kola, dont la population est passée depuis la guerre mondiale de 300 000 à un million d'habitants, les Soviétiques ont concentré, pense-t-on, les deux tiers de leur force nucléaire de deuxième trappe, celle qui « ferait la décision » parmi les survivants de l'hécatombe

Selon les renseignements dont disposent les autorités norvégiennes, entre les quatre bases soviétiques échelonnées sur la côte nord de la presqu'ile : Petchenga (qui fut entre les deux guerres mondiales la Petsamo finlandaise). Mourmansk (la plus importante), Tiriberka et Jokanea l'amiral Yegorov dispose de quatre cents hâtiments de guerre, dont cent soixante-treize sous-marins, pour la plupart nucléaires, deux cents à trois cents avions de combat, autant d'avions patrouilleurs maritimes, des bombardiers pouvant joindre Cuba et Conskry, des fusées Sam, deux divisions motorisées, un régiment d'infanterie de marine, des troupes d'appui et des gardes-frontières considerés comme civils parce qu'ils relèvent du K.G.B., soit, en tout, un personnel au sol de 110 000 hommes.

POUR impressionnant qu'il soit, cet arsensi comporte deux parties très différentes. D'une part, une force de frappe à longue portée que les Soviétiques ont basée sur cette côte peu hospitalière parce qu'elle offre à leurs sous-marins porteurs de bombes atomiques la seule mer ouverte, libre de glace, dont ils penyant disposer aussi près

D'antre part des movens terrestres et aériens pour assurer la sécurité de cette force de frappe. Le général Hamre ne juge pas que, « pour le moment », canta par nature. L'armement est défensif. Certes. la flotte soviétique fait des exercices quotidiens en mer. Elle observe tout ce qui se passe. Elle maintient au large de l'île des Ours un navire « océsnographique a qui tourne en roud et se livre cer-tainement à des observations tout autres que scientifiques. Les navires marchands soviétiques ne font pas que du commerce. Mais ni la flotte de guerre ni l'aviation soviétiques ne se livrent à des provocations. La présence d'un sous-marin sóviétique dans les eaux norvégiennes, dont on a tant parlè il y a quelques années, n'a jamais été

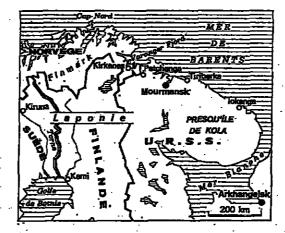
« Mon ami Egorov ne dispose de rien de plus que de ce dont il a besoin, dit le général Hamre avec le sourire. Avec tout ce qu'il doit garder, à sa place, je ne serais pas tellement tranquille. »

Ce-n'est pas tout à fait une boutade. La crainte, toute théorique, du général Hamre — mais les militaires ne doivent-ils pas prévoir toute éventus-lité ? — est que les Soviétiques, qui ne peuvent desserrer leur dispositif stratégique vers l'est à cause de la « barrière des glaces », soient un jour tentés de l'étendre vers la Norvège. C'est à cette éventualité que les Norvégiens veulent être prêts. Sans doute toute la partie septentrionale de la frontière suédo-norvégienne est-elle pratiquement impénétrable. Et la Finlande, neutre et amie de IURSS, est loyale envers sea partenaires scandinaves. « Elle ne prêtera jumais volontairement son territoire à une attaque contre la Norvège », dit le général Hamre.) Mais elle peut être submergée, et la région nord de la Norvège offre des plateaux qui ne seralent pas impénétrables à des forces

Aussi, les Norvégiens maintiennent sur place un dispositif léger mais qu'ils jugent efficace. Le général Hamre n'annonce pas ses effectifs : « l'is soni, dit-il, relativement peu nombreux. » Mais l'armement est moderne, l'artillerle notamment, qui barre l'entrée des fjords, de même que le réseau radar, auquel les sommets offrent un support naturel. La défense aérienne est conforme aux normes de l'OTAN. L'aviation est bien équinée d'avions et d'hélicoptères américains et britanniques. L'amiral Heiseth, qui commande la flotte du secteur, a sous ses ordres deux frégates, dix vedettes rapides lance-engins, quatre sous-marins qui disposent de bases creusées à flanc de rocher, des poseurs de mines et cinq avions patrouilleurs.

C'est évidemment peu, mais tont le dispositif norvégien est étroitement combiné avec celui de l'OTAN. «Notre politique, dit le général Hamre, consiste à convaincre les Soviétiques gu'une attaque contre la Norvège provoquerait l'escalade. La miscontre la Norvège provoquerait l'esca sion de l'armée, ici, est d'abord de donner l'alerte, puis d'offrir le maximum de résistance, enfin d'accueillir des renforts nationaux et alliés. Avec ce que nous avons, le nord de la Norvège ne peut être occupé par surprise.» Le Comnon est un commandement national

qui ne serait formellement intégré à l'OTAN que asi la struction l'exigent », sur décision du gouver-nement d'Oslo. Cependant, des maintenant, par exception, le commandement opérationnel des unités de défense aérienne est intégré. La surveillance maritime est assurée en coopération avec les unités britanniques basées en Ecosse et surtout les forces américaines de Kellavik, en Islande. « La buse de Kellavik est la pierre angulaire de l'appui que nous donnent les Américains et l'OTAN, dit le général Hamre. Elle est située au bon endroit et je ne vois pas ce qu'on pourrait lui substituer.» Ainsi s'expliquent les efforts déployés par les Norvégiens pour mettre fin à la « guerre de la morue s, qui risquerait, si elle reprenait, d'amener l'Islande à se retirer de l'OTAN.



ERIODIQUEMENT, les aviations norvégienne, Daméricaine et britannique font des exercices combinés. En 1972, les manœuvres baptisées Strong Express, qui couvraient tout le nord de l'Atlantique, mirent en mouvement trois cents navires, sept cents avions et soixante-quatre mille hommes. Les Norvégiens attachent une importance particulière à l'A.M.F., force mobile alliée, constituée au début des années 1960 pour fournir d'urgence un appui interallié aux points « sensibles ». Sont ainsi désignées (ear-marked) pour opèrer avec les Norvégiens des forces aériennes, navales et terrestres américaines, canadiennes, britanni-ques, belges, néerlandaises et italiennes. La base norvegienne de Bardufoss, d'où, pendant l'occupation la Luftwaffe bombardait Mourmansk, est

spécialement destinée à opérer avec l'A.M.F. Il reste que les Norvégiens n'ont accepté sur leur territoire aucune installation militaire permanente alliée (ni, a fortiori, aucune installation nucléaire). «Notre situation dans l'alliance n'est pas fondamentalement différente de celle de la France », reconnaît le général Hamre, A ceci près, tout de même, et c'est psychologiquement beaucoup, que ces situations comparables résultent de mouvements inverses, la Norvège s'étant rapprochée de l'OTAN alors que la France, dans les années 1960, s'en éloignait.

Le 1ºº février 1949, juste avant de signer le pacte atlantique, les Norvégiens, pour apaiser le Kremlin, prirent l'engagement unilatéral de n'accorder de bases sur leur territoire à aucune armée étrangère « aussi longtemps que la Norvège n'est pas attaquée ou soumise à une menace d'attaque a. Deux ans plus tard, le gouvernement norrégien renouvela cette prise de position, mais en en retournant les termes, a Notre politique n'interdit pas à la Norvège d'accorder des bases aux jorces alliées en cas d'altaque sur le territoire de l'alliance ou dans le cas où les autorités norvégiennes se considéreraient comme exposées à une menace d'attaque », dit le ministre de la défense devant le Parlement, ajoutant que la Norvège se ervait même de passer a des accords conditionnels avec ses alliés en vue de cette situation 🔊

V INGT-CINQ ANS plus tard, cette politique est toujours celle du poursement est toujours celle du gouvernement d'Oslo. Les forces soviétiques de la péninsule de Kola sont formidables, mais, aussi longtemps qu'elles ne seront pas spécialement dirigées contre le territoire norvégien, la Norvège maintiendra le statu quo. Que faudrait-il pour que ca change ? a Que les Soviétiques augmentent leurs unités motorisées et leur aviation offensive dans la péninsule de Koia », dit le général Hamre.

· Ainsi, les Norvégiens appliquent strictement la formule : « Défense + détente = sécurité » ; ils pratiquent à la fois la coopération atlantique et le bon voisinage avec l'U.R.S.S. Un accord frontalier conclu îl y a une dizzine d'années n'organise-t-il pas l'échange de courant électrique ? Des bombes nucléaires soviétiques sont donc vraisemblablement manœuvrées grâce à du courant norvégien, tandis que des radars norvégiens fonctionnent sur de l'électricité soviétique. La Norvège a été invitée, avec la Finlande et la Suède, à envoyer des observateurs à des manœuvres dans le nord de IURSS, en juin, comme le prévoit l'accord d'Helsinki. Il n'est pas douteux qu'elle rendra la politesse aux Soviétiques.

Le sang-froid est en somme de rigueur, ce qui, sans jeu de mots, va de sol dans un pays où, de part et d'autre de la frontière, le véritable adversaire est le climat. En hiver, le thermomètre tombe jusqu'à moins 40 degrés. A Bardufoss, le jour levé le 20 mai n'a pris fin que le 36 juillet, la nuit s'étendra en revanche du 25 novembre au 17 janvier. Que peut-on faire pendant ce temps là une fols les heures de service passées ? « Bah ! répond le colone! Thornvalsen, pilote d'hélicoptère, en été, on pêche le saumon et on fait l'amour. En hiver, on ne va pas à la pêche... »

MAURICE DELARUE

AFRIQUE

Pologne

«Il faut avant tout nourrir les enfants de notre patrie» déclare le cardinal Wyszynski devant 200 000 pèlerins

Czestochowa. — Il existe un homme en Pologne qui, par son seul prestige, est capable de rassembler une veste foule : c'est le cardinal Wyszynski. Cette année encore, pour l'Assomptica, qui coincidait avec la fête de la moisson et le six centième anniversaire de la célébration de la Vierse noire quelque deux cent vierge noire, quelque deux cent mille pèlerins se sont rassemblés sur la grande es planade qui rétend au pied de l'abbaye de Czestochowa.

Spectacle impressionment que cette foule d'une calme ferveur, chantant des cantiques et atten-dant avec une patience paysanne, pendant des heures sous le soleil, Hant lien du catholicisme polonals. Czestochowa n'a ni la réputation miraculense de Lourdes ni le côté agressivement commercial qui règne à Mariazell, en Autriche, où repose l'ancien primat de Hongrie, le cardinal Mindzenty. On y vient certes d'aussi loin : Français, Espagnoles en mantille, Tallens, Hongrois, Américains, s'y côtoient dans une cohue indescriptible. On y prie beaucoup, au milieu d'un pallet incessant de soutanes, dans les multiples chapelles de la basilique, et les fidèles, sagement, font la queue devant les confessionnaux en plein air. sionnaux en plein air.

· Le pèlerinage de Czestochowa Le pèlerinage de Czestochowa n'est pas seulement une manifestation religieuse où s'e x p r l'm e avec simplicité et naturel la foi solide des Polonais. Cette ville industrielle de deux cent mille habitants, dont la rue principale s'appelle l'aliée de la Sainte-Vierge, est une grande caisse de risonance où se retrouve, à chaque occasion, la Fologne profonde, farouchement chrétienne, profondément réfractaire au communisme, portense d'une espérance impossible à comptabiliser dans les statistiques.

De notre envoyé spécial

nistre en personne lui a fait porter des fleurs, pour son auni-versaire, par le directeur de son cabinet. La nouvelle — autre mi-racle — a été publiée le lende-main en première page de Try-buna Ludu, l'organe du parti.

Un mémorandum sur les « événements »

Ce geste de courtoisie a été aussitôt interprété à Varsovie comme le signe que le pouvoir, dans les circonstances présentes, souhaitait conserver les mellleures relations avec l'Eglise Publiquerelations avec l'Eglise. Publiquement, l'épiscopat n'a pas besucoup élevé la voix depuis les manifestations du 25 juin, mais on affirme ici que si les accusés de Radom et d'Ursus n'ont pas été condamnés à des peines encore plus lourdes, cela est dû, pour une large part, à l'intervention des autorités religieuses. L'Eglise, discrètement, a transmis au pouvoir un mémorandum sur les événements, l'invitant à la modération. Elle se réservé la possibilité d'apprécier ouvertement la situation lors de la prochaine réunion de la conférence épiscopale, en septembre.

En attendant le cardinal Wys-

n'est pas seulement une manifestation religieuss où s'expr'ime avec simplicité et naturel la foi solide des Polomais. Cette ville industrielle de deux cent mile habitants, dont la rue principale s'appelle l'allée de la Sainte-vierge, est une grande caisse de résonance où se retrouve, à chaque occasion, la Pologne profonde, farouchement chrétienne, profondément réfractaire au communisme, porteuse d'une espérance impossible à comptabiliser dans les statistiques.

Le cardinal Wysaynski le sait bien : chaque parole prononcée du haut de cette tribune, vers laquelle convergent les regards de la foule, compte. A soixantequinze ans, le primat de Pologne conserve belle allure : la voix est forte et assurée, le geste ample, le regard pénétrant. Nui ne souhaite, à Varsovie, le voir disparatire de la scème, comme l'exigerait la régismentation vaticane. Le 3 août dernier, le premier mi-En attendant, le cardinal Wys-

Dieu merci — le malheur des uns fait le bonheur des autres, — la sécheresse qui a sévi en France va l'obliger à acheter davantage va l'oniger à acheter davantage de charbon polonsis. Ainsi la Pologne pourra-t-alle, en 1976, et même l'an prochain, grâce aux « indemnisations. » allemandes, honorer ses dettes plus aisément qu'on ne le pensait en général.

MANUEL LUCBERT.

● L'ECRIVAIN JERZY ANDRZEJEWSKI a adressé aux victimes de la répressión qui
a suivi les manifestations ouvrières du 25 juin une lettre
ouverte où il exprime sa solidarité avec « ceuz qui combuttent pour une véritable démocrutie socialisté a. Cette lettre,
communiquée à Paris par la
revue poloniaise d'émigration
Kuitura, qui la publiera dans
son prochain numéro, est datée
du mois de juillet, et, selon la
revue, circule en Pologne, Jerzy
Andrzejewski, auteur notamrevue, circule en Pologne, Jerzy Andrzejewski, Sületti notamment de Cendres et Diamanis et des Portes du paradis, et dont le dernier ouvrage a été refusé par la censure, assure les ouvriers polonais condamnés ou licenciés à la suite des manifestations qui avaient suivi une brutale hausse des prix que lui et ses amis écrivains les soutiendront insurà vains les soutiendront jusqu'à une amnistic totale. — (A.F.P.)

Johannesburg. — « Il va falloir faire des changements draconiens

Quelle autre force que l'Eglise catholique, a dit encore le cardi-nal, pourrait rassembler la nation dans les situations tragiques ? Et, se faisant plus precis, il a ajouté : « Même, cette nation, qui a mis les saintes icones dans des musées es suntes coues acus des musees, a compris que, saule, la admis icône peut l'anir: a La foule a applaudi. Le primat l'a alors invi-tée, en baissant paternellement la voix à ne pas l'interrompre si souvent par ses applandissements, car il pourrait lui dire « des choses encore plus belles ». La foule a ri. encore plus belles ». La foule a ri.

M. Gierek, le chef du parti
communiste, en appelle, lui aussi,
à l'unité de tous les Polonais.
Ainsi se poursuit, entre le pouvoir
et l'Egiise, à iravers meetings et
rassemblements de foules, cotte
étonnante compétition qui n'ose
s'affirmer ni comme une lutte
d'idées ...! comme un dialogue,
mais qui forme la trame de bien
des éléments de la vie du pays.

MANUEL LUCEUT

Autres décisions : les Africains des villes aurant prochainement leur propre justice, et « Notrs, métis et Indiens, a déclaré le ministre, participeront de jaçon plus active à in déjense du pays ».

« Une personne heureuse ne peut pas devenir communisie »

Cette nouvelle politique du gouvernement, qui sera probablement développée lors de la réunion des parlementaires et conseillers provincianz du parti nationaliste, organisée le 10 septembre pro-chain par M. Vister, vise à favoriser la création d'une petite bourgeoisle parmi les Africains. « A moins que nous ne réussis-sions à crést une classe moyenne

d'une petite bourgeoisie parmi les Africains

République Sud-Africaine

Des réformes tendent à favoriser la création

De notre correspondante jaire des changements draconiens pour suroive », à déclaré à la fin " de la "semaine dernière M. Kornhoof, ministre sud-africain de l'éducation. Ces changements dramatiques, M. J. Kruger, ministre de la police, de la justice et des prisons, devait les annoncer peu après. Le plus important concerne le droit pour un Africain vivant dans un « tounship » d'acheter sa maison pour trente ans. Il s'agit en fait d'un ball qu'ils croient au développement qu'us croient au developpement siparé et qu'ils veuillent bien protéger ce qu'ils ont contre les agitateurs n. a-t-il dit, avant d'ajouter: « Rien ne nous arrivera si nous donnons à ces gens suffisamment pour qu'ils aient peur de perdre ce qu'ils out. S'ils ont trop peu, ils diront qu'ils n'ont rien à perdre que leurs chaînes... Une versonne heureuse ne peut ans. Il s'agit en fait d'un ball renouvelable dont le coût sera de Une personne heureuse ne peut pas devenir communiste » renouvelable dont le colt sera de 4500 francs environ. Le terrain continue d'appartenir à l'Etat. En prenant cette décision, le gouver-nement a fait une concession ma-jeure et renoucé à lier le droit de propriété dans les « tounships » à l'acquisition de la nationalité d'un bantoustan, comme le prévoyait le projet de discussion depuis dix-huit mois. Alors que la presse, ce week-

Une « grande concession »

end, mentionnait à peine les arrestations, elle reprenait et commentait abondamment les déclarations des différents minis-tres. Les métaphores ou les qualificatifs employés reflètent un certain sonlagement de voir le gouvernement « sortir de son mmotilisme ». M. Wilem de Klerk, rédacteur en chef de l'or-gane du parti national, Die Transvaler, parle de rayon de lumière et se déclare satisfait. Dans le Rand Daily Mail, ou le Star, quotidiens angiophones, comme dans le Sundny Times, les mots « hore » (espoir, parfois « avant-gout d'espoir » ou «grande concession » revienment assez souvent. Une telle réaction s'explique par la simpéraction et la peur fréquemsuperaction et la peur fréquem-ment éprouvées par certains Sud-Africains lors des émeutes violen-tes du Cap, province épargnée jusque-là : marcredi 11, les armu-riers avaient du mal à fournir leurs clients en armes à feu et en munitions, et jeudi le Parle-ment du Cap étalt gardé par des hommes en tenue de combat.

sions à crést une classe moyenne forte parmi les Noirs, nous aurons de sérieux problèmes », a expliqué M. P.W. Botha, ministre de la défense.

Propos amplement développé par M. Kruger: « On dott donner suffisamment a ux Noirs pour festants se satisferent de ce que

à Guguletu, manifestent depuis le mois de juin-ne connaissent que le régime de l'apartheid. Si la plupart sont des lycéens et des écoliers, beaucoup sont des jeunes de douze à dix-buit ans n'ayant ne donze a dix-puit ans riayant ni travall ni domicile fixe. Ils se préocrupent peu de savoir s'ils pourront un jour ou non possèder leur maison. Ce qu'ils désirent, c'est bénéficier des mêmes droits que les Blancs.

Le gouvernement espère que les arrestations de leaders africains contribueront à apaiser les mani-festants. On peut en douter 5 e l on Mme Helen Suzman, député du Progressive Reform Party (opposition), le gouvernement a commis l'erreur d'arrêter les interlocuteurs dont il a besoin.

€ La violence des jeunes n'est que la partie visible de l'iceberg, a déclaré le poète métis sud-africain Adam Small, La partie invisible, c'est le méconientement de l'Africain en général sur sa condition. Il ne suffit pas de faire taire la violence pour faire laire

CHRISTIANE CHOMBEAU.

• Une nouvelle entrevue entre M. Kissinger et M. Vorster, pre-mier ministre sud-africain, auralt lieu, à brève échéance, estimet-on dans les milieux diploma-tiques de Pretoria. Cette rencontre porterait, d'une part, sur une ultime tentative de règiement pacifique du problème rhodésien, de l'autre sur un projet d'ache-minement graduel de la Namible (Sud-Ouest africain) vers une formule d'indépendance accep-table par les pays occidentaux MM. Kissinger et Vorster se sont rencontrés pour la première fois en Bavière il y a moins de deux mois. — (A.F.P.)

INBAS CITY

🔸 🚽 😁 🕟 🔒 🔒

المعطورة

Marie Committee

Balana

2000 **有**度

Section 1

*** *** ***

AND THE PERSON

1 40 × 5 × 1

ECHERCHE DE LUI-

aliques

PROCHE-ORIENT

Une nouvelle bataille d'envergure se prépare dans la montagne, au nord-est de Beyrouth

d'envergure ne s'engage au Liban e'est precisée dimanche 15 août avec l'annonce, par la résistance palestinienne, que les positions de la gauche et des Palestiniens dans la montagne (à une trentaine de kilomètres au nord-est de Beyrouth) étaient soumises à de violents tirs d'artillerie. La radio, contrôlée par le président Franglé, a lancé dimanche, en lin d'après-midi, un ultimatum aux forces de gauche leur demandant de se retirer de cette région, « sinon les forces libanaises se chargeront de les en déloger ». L'offensive des éléments de droite vise essentiellement la région de avaient perdu le contrôle en marsavril derniers.

autant Beyrouth, où les duels d'artil-lerie de quartier à quartier ont été notre correspondant dans la capitale libanaise, Luclen George. D'autre part, la radio contrôlée par la gauche indique que les positions de celle-cl dans la région de Jezzine, au Sud-Liban, ont été soumises dimanche à des bombardements d'artillerie et de roquettes par les forces

Reparti au Caire, via Damas, l'émissaire de la Ligue arabe, M. Kholi, s'emploie à éviter la nouvelle bataille qui se prépare en montegne, en proposant que la force de paix arabe prenne la place des belfigérants dans la région de Mtein-Aintoura-Sannine. Mais, nous cable Lucien George, comme pour tous ses efforts précédents, les chances de succès de M. Kholi semblent

Le « dialogue de sourds » entre les parties du conffit libanais, que la chute du camp palestinien de Tell-El-Zaatar n'a fait que renforcer, se poursuit. Dimanche, M. Pierre Gemayel, chel des Phalanges, a manifesté son optimisme quant à une issue prochaine de la crise, assurant que < la gauche nationale a commence à prendre conscience de la catastrophe qui s'est abattue sur le pays, et à se dissocier de la gauche internationale ». En revanche, les pales tino-progressistes ont affirmé que l'énoque des compromis était révoiue et que - seule la détermination de mener la guerre populaire de libé-ration permettra de faire face au complet visant à la partition du Liban. complot que cherchent à exécuter les dirigeants de Dames et de Kloui (conservateurs chrétiens) ». M. Bechir parti des phalanges, a mis pour sa part en garde contre « toute mesure qui entreversit la réunification du Liban, d'autant que l'on assiste actuellement à un rétablissement du dialogue entre les personnalités libanaises ». M. Bechir Gemayel falsait allusion à la récente rencontre entre son pere, M. Pierre Gemayel, el M. Saêb Salam, ancien président du conseil sunnite musulman. Le responsable militaire phalanciste a invité - tous les responsables et les combattants à assurer le rétabliese-ment de la légalité, afin que le pré-sident étu, M. Ellas Sarkis, puisse, ment de la légalité, atin que le pré-sident élu, M. Ellas Sarkis, puisse, le 23 septembre prochain [date de l'entrée en vigueur de son mandat],

La crainte qu'une nouvelle bataille prendre en charge ses tonctions dans cette mise en garde, le quotidien Al Satir (gauche) a estimé qu'elle s'adressait au président en exercice M. Soleiman Frangié, à qui l'on attril'intention de démettre de ses fonctions le président du conseil. M. Ra-

> Un des principaux dirigeants palestiniens a mis en garde dimanche les régimes arabes qui n'apporteraient pas un appul effectif aux forces de gauche libanaises et à la résis-tance palestinienne. Id. Abou Ayad, membre du comité central du Fath, a déclaré en effet au cours d'une Tell-El-Zastar » ne sera pas uniquement payé par le régime syrien. « mais par tout régime arabe qui n'adopte pas une attitude ciaire et etticace face au complet qui vise à la liquidation du Front national pro-grassiste au Liban et de la résistance

M. Abou Ayad a également critiqué la passivité de l'U.R.S.S. S'adressant « aux pays amis », il a dit : « li na suffit pas de nous conseiller de nous réconcilier avec les Syriens... Il faut qu'ils agissent event que les armes américaines ne remplacent les armes soviétiques. Les doivent agir très vite... Nous ne demandons pas l'impossible. Tout ca que nous voulons, le drapeau soviétique vienne à Saida ou à Tyr. Ainsi les pays amis lanceront leur déti à la décision Israé lienne de contrôler la eaux territoriales eu large de Salda et de Tyr. »

A Tel-Aviv, le quotidien du soir Yedioth Aharonoth écrivait dimanche que les patrouilles navales israéliennes assuralent pratiquement le blocus total des deux ports libanais de Saïda et de Tyr contrôlés par les Palestiniens et la gauche. Selon ce journal, on ne voit plus dans ce secteur que les patrouilles navales

PAUL VI : nous avons préféré une action discrète mais continuelle en faveur de la conciliation.

Cité du Vatican (AFP.). —
« Aujourd'hui, notre cœur souffre avec cœux qui souffrent à cœuse des déplorables massacres au Liban », a déclaré Paul VI. dimanche 15 soût, devant queique quatre mille fidèles réunis à Calteigandoifo pour l'angélus. Le souverain pontife a révélé que le Saint-Siège avait eu, à plusieurs reprises, « des contacts avec toutes les parties, pour rechercher des solutions justes et honorables au conflit. Le Saint-Siège s'était adressé avec la même ouverture confiante et la même estime respectueuse aux même estime respectueuse aux différentes parties libanaises et aux représentants des populations palestiniennes qui avaient trouvé au Liban une généreuse hospitalité, et que nous avons aidées, depuis des années, par nos œuvres d'assistance », a-t-il ajouté.

« Nous avons fait tout ce que nous pouvions faire, tout en res-tant étranger au conflit poli-tique», a souligné le Saint-Père.

■ Plutôt que de recourir à des dénonciations ou à des condamnations publiques, même lorsque la partie chrétienne eut des vic-times et subit des dommages, nous avons préféré une action discrète mais continuelle en faveur de la justice et de la conciliation, au bénéfice de toutes les parties», a-i-il conclu.

Dans un message adressé, samedi 14 août, aux chefs d'Eiat arabes, M. Arafat estime à deux mille le nombre des tués au cours du dernier assaut déclenché contre Tell-El-Zaatar, et à quelques millers le nombre des blessés. Il affirme également que le camp, où vivalent seize mille Palestiniens et dix-huit mille Libanais, a été complètement détruit par les forces « du crime et du mal ». — (A.F.P.) Dans un message adressé

UN ATTENTAT DANS UN TRAIN ACCROIT LA TENSION ÉGYPTO-LIBYENNE

(Suite de la première page.)

Au cours de la semaine écoulés, selon un porte-parole gouverne-mental, une troisième charge a été découverte au Mogamar, tan-dis qu'un incendie se déclarait sur le chantier d'un nouve ment de l'université américaine, dans le centre du Caire. Si beaudans le centre du caire. Si beau-coup d'Egyptiens voient « l'argent de Tripoli » derrière ces actes terroristes ou mystérieux, le gou-vernement du Caire n'a pas encore apporté de preuves absolu-ment irréfutables de l'intervention ment irretutables de l'intervention libyenne. Si celle-ci est réelle, pense-t-on dans la capitale égyptienne, elle doit sans doute se traduire par un appui apporté à certains opposants au régime du président Sadate. Une organisation clandestine regroupant cinq cents jeunes musulmans in-

tienne, les attentats du Caire et d'Alexandrie, ainsi que diverses rumeurs alarmistes, ont suscité un sentiment d'inquiétude parmi la population. La psychose des bombes dans les cinémas gagne du terrain à l'heure où s'ouvre le permer Festival international du film au Caire et à Alexandrie.

Sur la route côtière Alexandrie-Marsa-Matrouh des camions mi-litaires roulent vers la frontière libyenne, et des hélicoptères bour-doment dans le ciel « afin de donnent dans le ciel « afin de renjorcer le dispositif de sécurité face aux saboteurs formés dans les camps libyens ». Cependant, les relations diplomatiques égypto-libyennes ne sont toujours pas rompues, et chaque jour plus d'une centaine d'Egyptiens quittent leur pays par avion pour aller rejoindre les dizaines de milliers de leurs compatriotes travaillent délà en Libye. travaillant déjà en Libye.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

POLITIQUE

L'EVOLUTION DU P.C.F. - SIGNIFIE L'ÉCHEC DE M. ALTHUSSER

estime la revue « Communisme »

La revue maoiste Communisme publie dans son numéro 22-23 (mai-soût) un dossier sur l'évo-lution du P.C.F. et notamment sur lution du P.C.F. et notamment sur l'abandon par ce parti de la notion de dictature du prolétariat. L'auteur d'un des articles, Grégoire Madjarian, explique que le problème pour les maoistes est « de comprendre comment la jonction politique du marzisme-léninteme en U.R.S. et dans la plupart des partis de la III« Internationale s'est transformée au point d'abouter à ce qu'on appelle le révisionnisme moderne; comment le marzisme — dans son interprétation stalinienne — est devenu l'idéologie d'un capitalisme d'Etat et la couverture d'un nouvel impérialisme ».

L'auteur réfute la thèse selon

L'auteur réfute la thèse selon laquelle le stalinisme se réduirait à des erreurs personnelles du dirigeant soviétique. « La person-nalisation des « erreurs », note-t-il, nalisation des « erreurs », note-t-il, n'est que l'expression d'une personnalisation du pouvoir; mais celle-ci ne s'explique pas par les traits et le caractère de la personne en question. Même lorsqu'ils sont au faite du pouvoir, les individus assument les fonctions dont la possibilité et les limites servi un produttes nar une sibation. sont produites par une situation historique, des contradictions soclaies et des rapports politiques déterminés.

En ce qui concerne le P.C.F., il estime que son évolution ne fait que suivre « la pente naturelle d'une stratégie électorale » et qu'il se présente ouvertement désor-mais comme « un parti de ré-formes visant à étendre le capi-talisme d'Etat dans le cadre des atisme et suit dans le citate les structures politiques existantes n. Il ajoute : « Cette transformation signifie, entre autres choses, l'échec politique de l'althussérisme à l'intérieur du P.C.F. A vouloir preserver des concepts marxistes comme des a garde-jous 3 théori-ques sans s'interroger sur leur usage politique, c'est-à-dire sans s'interroger sur la pratique réelle du P.C.F., on est conduit à assister, impuissant, au renversement de ces concepts par cette pratique même. »

DANS LES CABINETS MINISTERIELS

Le Journal officiel daté du tériels modifiant la composition du cabinet de deux membres du gouvernement

● Au cabinet de M. André
Posset, ministre de la qualité-de
la vie, il est mis fin aux fonctions
de conseiller technique exercées par M. Bernard Basset, ingénieur des ponts et chaussée, appelé à d'autres fonctions.

 Au cabinet de M. André Bord ecrétaire d'Etat aux anciens secrétaire d'Etat aux anciens combattants, il est mis fin, sur sa demande, aux fonctions de conseiller technique exercées par M. Jean Perreau-Pradier, préfet hors-cadre.

Aux aleniours du fort de Brégançon, résidence d'été du président de la République, « la circulation et le stationnement des navires et embarcations, la baignade, la pèche, la plongée sous-marine et d'une façon générale toute activité nautique » viennent d'être interdits par la préfecture maritime de Toulon, pour la période allant du 13 août au 1st octobre.

DANS <FRANCE NOUVELLE>

Les communistes et l'humour

l'humour - de l'ironie - se heurte, parmi les communistes, à des réactions de gêne, de méfiance, d'incompréhension ? ». dens France Nouvelle, hebdoms-daire du P.C., M. Jean-Philippe Chimot. Tout aussi sérieusement, ments de réponse. Manier l'humour, c'est faire usage d'un code culturel, cela suppose un effort de langage. C'est un luxe, jugé tel par les classes dépos-

- Du côté de ceux d'entre nous qui sont par leur origine etiou per leur tonction dirigeante sur les positions de la classe ouvrière, il y a la crainte que l'ironie ne soit utilisée que comme agent destructeur, négaleur, et, dens ce cas, nous en avona bien essez avec nos adversaires historiques », écrit M. Chimot, event de constater que la droite, en perdant con importante assise, a perdu aussi

La veine populaire de l'humour, la gouaille du petit peuple, de la Révolution jusqu'à la fin du dix-neuvième siècle, a, explique l'auteur, - tendu a disparaitre dans la phase d'organisation de la classe ouvrière, la faillite de la li- internationale, pui a la

lescismo, du stafinismo, de la guerre froide -.

M. Chimot pense que la conception patite-bourgeoise de l'ironie-humour est dépassée, et ajouts, à l'intention des communistes ; « Le moment historique est venu pour nous de reprendre l'humour, l'ironie, à notre compte (il y en a déjà queiques bone exemples dans notre presse). La merque de positions justee réside en une disposition d'esprit constante à en admet-tre la critique, la révision, faiustement. Or II a'v a pas d'activité critique sans humour-ironie.-Il y a au contraire des relents de maniement idéaliste du fangage ∺à en reitiser fa remise en cause permanente dans et par le fangage même. les plus toniques, les plus... lumineuses (voir Marx), les plus c'est mieux se voir, et, à mesure que nous nous réalisons en rendent possible le socialisme pour la France, nous nous falsons, nous nous voyons, nous devenons capables d'écrire notre propre histoire ; nous nous libérons non pas de nous-mêmes, mais des tarribles contraintes que

l'adversaire de classe nous a

fait subit dens le passé, et qu'il

CORRESPONDANCE

Une lettre de M. Emmanuel Berl sur Léon Blum et François Mitterrand

Certains lecteurs du Monde ont Certains lecteurs du Monde ont compris que je voulais faire un parallèle entre Léon Blum et François Mitterrand à l'avantage de celui-ci. Rien n'est plus étranger à mon esprit, à ma pensée, et à mon cœur. J'ai pour M. Mitterrand beaucoup d'estime et de sympathie, mais il est mon cadet de quelque vingt ans, je le connais depuis peu et l'ai vu rarement.

rarement.

Léon Blum était mon ainé de vingt ans, et sa jeune gloire l'Association pour défendre la mémoire du maréchai Pétain, nous fait observer que dans le m'éblouissait quand j'apprenais encore à conjuguer les verbes latins. J'ai pu suivre sa carrière d'étape en étape, j'ai éprouvé pour lui une grande admiration et une affection due à son extrême générosité envers moi et envers chacun

envers chacun.

C'est cette affection qui a été revivifiée chez moi ces derniers temps par le nouveau cours du parti communiste. J'ai entendu parier Georges Marchais et je n'ai pu m'empêcher de penser : quel dommage qu'aucune de ses paroles n'ait été dite par Thorez à Léon Blum, il en eût été ai henreux! La rupture de l'unité socialiste a été pour lui me épreuve très douloureuse et la sofision de Tours un des moments

épreuve très douloureuse et la scission de Tours un des moments les plus pénibles de sa vie publique. (...)

François Mitterrand n'a pu avoir comme lui la nostalgie du socialisme d'avant' 1914 et du syndicalisme selon la charte d'Amiens, qui autorisait tant d'espérances. Léon Blum vit donc se brouiller, s'affronter les ouvriers chez lesquels il déstrait toujours plus de fraternité. Ses amis et lui-même ont été abreuvés d'injures. Lui qui avait dédié sa vie

A la sutte de la publication à la défense des travailleurs, il les A la suite de la publication a la cheense des mavanileus, a les d'une « Libre opinion » intitulés a entendu crier : « Social traître » « L'opposition et l'Elysée » (le sur sun passage. Il est impossible Monde du 22 min 1976, page 11), de l'avoir almé sans se dire que l'auteur de cet criticle, M. Emma-mitterrand a bien de la chance, suivante : « que Blum méritait d'en avoir un peu davantage.

A PROPOS DU 25° ANNIVERSAIRE DE LA MORT DU MARÉCHAL PÉTAIN

court extrait que nous avons pu-blié (le Monde des 25-26 juillet) blié (le Monde des 23-26 juillet) de l'allocation qu'il avait prononcée, le 23 juillet à l'île d'Yen,
à Toccasion du vingt-cinquième
anniversaire de la mort du maréchal Pétain, trois lignes ont été
omises. Ces lignes, qui achevaient
le paragraphe que nous avons cité,
portaient sur le verdict prononcé
contre le maréchal à son procès,
verdict e dont ont fait fustice les
gestes de deux présidents de la
République faisant officiellement
déposer une couronne sur cette
tombe eu 1968 et 1973 et les
paroles récemment prononcées à
Douaumont par le président en
exercice >

Douaumont par le président en exercice.

M. Borotra ajoute : a La relation de la cérémonie auprès de la tombe — qui fut foute dignité et ferveur — a été liée à deux textes concernant deux autres manifestations totalement distinctes de la nôtre. De sorte qu'après lecture de votre article, et notamment du dernier paragraphe, des lecteurs ont pu avoir l'impression qu'à la cérémonie organisée par notre association participaient aussi des militants de différentes formations politiques et autres, aussi des militants de différentes formations politiques et autres, dont certains auraient fait le saint fasciste en se retirant. Je tiens à ce que soit précisé que si une telle manifestation a eu lieu, ce fut postérieurement à la nôtre et en l'absence de tout membre de l'ADMP.

de construction du Mercure-200

De notre correspondant

Toulonse. — M. Alain Savary, ancien ministre, député socialiste de la Haute-Garonne, président du conseil régional de Midi-Pyrénées, a vivement critiqué les récentes déclarations de M. Marcel Caveillé segrétaire d'Etat au cel Cavaillé, secrétaire d'Etat au transport, relatives à l'accord de principe entre la société améri-caine Douglas, la firme française Dasault et la SNLAS, pour la construction du Mercure-200. Il estime tout d'abord que cet accord s'inscrit « dans là continuité d'une longue suite d'erreus concernant l'Acrospatiale » et que M. Marcel Cavaillé a annoncé « une mau-paise nouvelle du choix pouvernemental en matière d'apion civil ».

M: Alain Savary, élève quatre objections principales. Tout d'abord, a les perspectives de commercialisation du Mercure-200 (huit cents apparells) laissent sceptiques, quand on sait que l'actuel Mercure-100 de Dassault n'est exploité qu'à dix exemplaires par Air Inter s. Ensuite, a la Société nationale est réduite à un rôle de sous-truitance de ses

concurrents privés français et américains n.

De plus, « le bureau d'études de la SNIAS (mille cinq cents techniciens hautement qualifiés) reste sans perspectives de travail (les cinq cent mille heures de travail qui hai reviendraient sur trois ans n'occuperont qu'une centaine de personnes), son potentiel instrument de tout développement futur semble condamné à disparatire au profit du bureau d'études de Marcel Dassault. Cela signifie-t-il qu'on abandonne les acquis technologiques récents de Canconde et d'Airbus ». Enfin, « la solution

LEMONDE diplomatique

Numéro d'apût

LA CONTESTATION DANS L'ARMÉE . aux Etats-Unis et en Europe occidentale

L'INFORMATION DANS LE TIERS-MONDE (German Carnero Roque)

Le numéro : 5 F. 5, rue des Italiens, 75427 Paris Codex 09, Publication mensuelle du « Monde ».

Argentine

 LE GOUVERNEMENT a promulgue, vendredi 13 août, une loi offrant aux investissements loi offrant aux investissements étrangers les plus larges facilités jamais consenties en Argentine au capital étranger. Partant du principe que les investissements étrangers « réduisent le coût social du processus de capitalisation du pays et accélèrent son taux de croissance», la nouvelle législation annule les dispositions par le gouvernement. prises par le gouvernement péroniste en matière de con-trôle des entreprises étran-gères. Les nouvelles dispositions prévoient notamment la liberté de vente, d'achat et d'exportation de devises cor-respondant aux intérêts réa-lisés par les investisseurs étrangers. — (A.F.P.)

Espagne

- LE CAPITAINE JOSE FOR-TES BOUZAN, condamné à quatre ans de prison en mars dernier et libéré il y a deux semaines, a été mis en rési-dence surveillée par les auto-rités militaires de Madrid le 11 aout, apprend-on de bonne source. — (A.F.P.)
- PLUSIEURS MILLIERS DE PERSONNES ont assisté le samedi 14 août à Almeria aux obsèques de Javier Verdejo Lucas, étudiant de dix-huit ans, tué par un garde civil alors qu'il peignait des slogans sur un mur. Une enquête officielle a été ouverte. — (Reuter.)

Liechtenstein

A TRAVERS LE MONDE

● LE PRINCE REGNANT, Fran-cois-Joseph II, a signé, lundi 16 août, jour de son soixante-dixième anniversaire, une loi autorisant les communes à octroyer le droit de vote aux femmes, sous réserve d'appro-bation par consultation popu-laire. Le projet a été approuvé à l'unanimité par les deux partis représentés au Parle-ment. — (Carresp.)

Malte

● DES ELECTIONS LEGISLA-TIVES auront lieu les 17 et 18 septembre pour élire une nouvelle Chambre des repré-sentants de soixants-cinq membres, soit dix de plus que la dernière, qui a été dissoute vendredi 13 août à l'issue d'une législature de cinq ans. — (Reuter.)

Pays-Bas

● LA REINE JULIANA et le prince Bernhard reviendront plus tôt que prévu de leurs vacances en raison de la remise du rapport de la commis-sion sur l'affaire Lockheed au gouvernement, annonce - t - on an service d'information gouvernemental à La Haye. Le couple royal, qui devait en principe revenir de la station balneaire italienne de Porto-Ercole à la fin du mois d'acût, devait étre de retour mardi 17 août aux Pays-Bas. — (A-P.P.)

Portugal

• L.E. GENERAL. OCTAVIO GALVAO DE FIGUSIREDO, chef d'état-major adjoint de l'armée, a été nommé ministre de la République aux Açores, samedi 14 août. Le colonel Lino Miguel, pilote de l'armée de l'air, a été nommé au même poste dans l'archipel de Madère. Les Açores et Madère ont obtenn une autonomie partielle. — (Reuter.)

AÉRONAUTIQUE

M. Algin Savary critique le projet de construction du Mercure-200

Rhodésie

DEUX TOURISTES ESPA-GNOLS ont été tués par l'ex-plosion d'une mine au nord-ouest de Binga, près de la frontière zambienne. D'autre part, deux policiers ont été tués et deux autres blessés au cours d'une attaque iancée par les troupes mosambicaines contre un poste-frontière, dans le nord-est du pays. — (A.P.P.)

Yougoslavie

♠ M. VOJISLAV DJOUKITCH, M. VOJISLAV DJOUKITCH, rédacteur en chef adjoint du quotidien de Belgrade Politika, est mort le 15 août, dans une station du littoral adriatique, des suites d'une crise cardiaque. Né en 1913, M. Djoukitch était membre de la rédaction de Politika, le plus important quotidien vouscalue dernis quotidien yougoslave, depuis trente ans. Il fut, pendant une vingtaine d'années, le chef de son service étranger et son correspondant, notamment à Rome et à Paris.

nologiques récents de Concorde et d'Atròus ». Entin, « la solution annoncée, méttant les partenaires européens devant le fait accompil, compromet gravement les chances d'une coopération néronautique européenne ».

Le député socializée de Toulouse estime, en outre, que la dilution des responsabilités gouvernementales entre les ministères de la défense, des transports, des

détense, des transports, des finances et de l'industrie, expli-que les erreurs gouvernementales en ce qui concerne l'Aéro-spatiale. — (Intérim.)

In phénom**ène con**

10 30 WE 100

Des ange tiant

1000

- A Phopos DF MCRISE DES CHANTIERS N

Le reflux contin

les communication despute ar Charles and a figure

A MA SEA STREET & Say man age

TENTAL NAME AND A - The Paris of State of the state **か (時 1 / ye 数** 1 in the 1886. veni 🗯 . The Continue of Samuel Service e annie e

Harris and the second Tables of the second Tage A Annual Marie Marie Service Acceptable to ---And the second section of the second

LE RÉVEIL DU VOLCAN DE LA SOUFRIÈRE

Un phénomène connu mais de prévision incertaine

des insulaires et des responsables de la sécurité.

DANS OF FR

a sta

ment of the second

The second

smmunistes et | human

. . .

or the facility

in le projet

Les voicens des Antilles sont dangereux, comme d'allieurs tous ceux qui sont associés aux fossés océaniques et aux arcs insulaires (1). Ces volcans émettent des magmas peu fluides (andésite et decite le plus souvent) qui ne peuvent ni se déga-zer facilement ni donner naiscance à de longues coulées de lave. Le magma, poussé imásistiblement par en dessous, crée, en haut de la cheminée, des intumescences (des dômes) de lave très visqueuse qui obstruent le conduit. Il se produit donc des explosions. Celles-ci peuvent faire sauter le bouchon de lave et des volumes, parfois énormes, de gaz, de vapeur d'eau et de débris volcaniques de toutes tailles sont projetés à la verticale à des hauteurs pouvant atteindre plusieurs milliers de mètres.

Mais il arrive aussi, et ce fut le cas de la montagne Pelée, que l'ex-pulsion, extrêmement violente, se produise à la base du dôme coiffant la cheminée. Le « tir » est alors rasant et !! se forme une « nuée ardente », méisinge extrêmement chaud (700 °C, 1 000 °C peut-être) de gaz et de débris solldes de toutes tallies qui, en suivant le plus souvent des talwega naturels, dévalle les pentes du volcan à une vitasse folie. Ainsi la vitesse de la nuée ardente qui a anéanti la ville et les trente mille habitants de Saint-Pierre a-t-elle été estimée à 500 ou 600 kilomètres à l'heure i

Des prévisions incertaines .

li est à peu près impossible en právoli avec certifude et prácision les différentes phases d'une éruption volcanique. Il y a, certas, des signes prémonitoires, et il existe des méthodu voican.

• LES METHODES GEOPHY-SIQUES permettent d'en registre r l'activité e i s m l q u e localisée et las déformations du soi qui préludent souvent au réveil d'un voican. Dans le cadre du programme de surveillance des volcans des territoires français, mis eur pied depuis: quatre and par l'institut national giobe de Parie a modernisé et complété, de 1972 à 1974, son réseau elsmolorime males. (INAG), l'institut de physique du eismologique régional des Antilles eismologique régional des Antilles.

Itrois stations à la Guadeloupe, quatre stations à la Martinique et une
station à la Dominique) et son réseau
local guadeloupéen (cinq stations à des températures variant de autour de la Soufrière).

On peut aussi avoir affaire à une
nuée ardente dont les débris retornnuée ardente dont les débris retorntre nune sédimentation anarchique
tre estant souvent assez friable. On
autour de la Soufrière).

On peut aussi avoir affaire à une
sur place la montagne Pelée et crés
tre en une sédimentation anarchique
tre stations de satisfaire à une
sur place la montagne Pelée et crés
tre en une sédimentation anarchique
tre stations de satisfaire à une
sur place la montagne Pelée et crés
tre en une sédimentation anarchique
tre stations de la Soufrière).

On peut aussi avoir affaire à une
sur place la montagne Pelée et crés
tre en une sédimentation anarchique
tre stations de volcanciere.

Table de la courte de la c

● LES METHODES GEOCHI- 700 °C, pour les plus acides. En se liQUES consistent sesentiellement refroidissant elles donnant des Saint-Pierre (Martinique), trents mille MICUES consistent essentiallement morts le 8. mai 1902, hante l'esprit à analyser les gaz et les produits solides émis par le volcan.

Il existe d'innombrables sortes de laves. Les types différent, en premier lleu, seion que les volcans - émet-taurs » sont eliués sur les dorsales subocéaniques (2) (en Islande, par exemple), en bordure des fossés océaniques et dans les arcs insulaires, au milieu d'une plaque océanique (telles les Ties Hawai) ou au milieu d'une piaque continentale (ainsi, le Tibesti). Mais, en outre, un voican peut émettre des laves différentes au cours de la mêma éruption ou pendant plusieurs éruptions suc-cessives. Au cours de la montée plus ou moins rapide du magma il se produit un effet des phénomènes physico-chimiques de différenciation, au cours desqueis les éléments les plus légere se réparent progressive-ment des éléments les plus founds.

Pour schématiser les choses, disons que les laves sont composée lement de silice (de 35 à 75 %). Les autres consti jeurs sont l'alumine (de 10 à 22 %), l'oxyde de fer (de 0 à 20 %), l'oxyde de magnésium (de 0 à 25 % et même exceptionnellement 45 %) et la chaux ou oxyde de calcium (de 0,5 à 16 %). Les laves contiennent aussi de nombreux autres composants présents en moindres quantités. Parmi ceux-ci il faut noter l'oxyde de potassium (de 0 à 9 %) et l'oxyde de sodium (de 0 à 9 %). Les autres constituants ne figurent qu'à l'état de trace (moins

Les laves se classent en trois grands groupes selon leur teneur en

● LES LAVES ACIDES dont la teneur en silice est eupérieure à 65 % (par exemple les rhyolites du Tibesti).

• LES LAVES BASIQUES dont la teneur en silice est inférieure à 50 %, mals qui contiennent une quantità assez importante de fer (de 10 à 20 %) et de magnésium (plus de 8 %) (par exemple, les basaltes des des d'auscultation des « entrailles » , lles Hawai, de la Réunion et de

• LES LAVES INTERMEDIAIRES qui contiennent entre 50 et 65 % de silice (par exemple les andésites et les decites de la montagne Pelée et de la Soufrière de Guadeloupe). . Il existe aussi des laves exceptionnelles qui ne contiennent pas du tout

de silice. En outre les laves sont dites alcalines al leur teneur totale en potas-

roches cristallines ou vitreuses, selon leur vitasse de retroidissement et en volumes énormes sous forme d'une sifications de roches volaniques se tiè i volcaniques et de beaucoup basent, solt sur la composition minéet les proportions des minéraux (qui de matières volcaniques peuvant se cont toujours cristailins par défini- souder les uns aux autres. tion) et du verre, soit sur la compo-sition chimique. Les distinctions des principaux types de roches volcaniques sont d'autant plus délicates que l'on passe en général d'un type à l'autre per toute une série d'intermé-diaires ne, présentant pariois entre sux que d'infimes différences qui suffisent, capendant, à modifier la

type de l'activité voichnique.

• LE TYPE EXPLOSIF à dominante gazeuse (par exemple, le Bromo à proches de la Sicile). A la limite, une éruption volcanique de ce type peut se manifester seulement par une explosion de gaz n'entraînant que peu de débris solides et elle n'édifie évidemment un cône qu'au bout d'un temos très long.

● LE TYPE EFFUSIF, à dominante llouide, est caractérisé par des couléss de lave plus ou moins fluide cortant d'un cratère ou d'une fissure. Si la lave est très fiulde, elle s'épanche largement, remplit les vallées dans les régions accidentées, ou édifie un large cone très aplati, appelé voicen-bouciier (Hawai ou la Réunion, par exemple). Si elle est un peu moins fluide, son dégazage peut se faire par explosions, et la pente du cône sera plus forte (le Stromboll, dans les îles Lipari). Coulées de lave et projections de scories peuvent d'ailleurs alterner, formant ainsi des strato-volcans.

■ LE TYPE EXTRUSIF. à dominante solide, est caractérisé par des dômes (ainsi le puy de Dôme) et parfois par des alguilles comme à la montagne Pelée (3). La lave est, en effet, tellement visqueuse qu'elle ne peut couler - ou si peu. Poussée par en dessous par les gaz internes qui sont le moteur assentiel du dynamisme voicanique, la lave forme une Intumescence qui grossit plus ou moins au-dessus de la chaeminée.

-Mais, là encore, il existe de nombreux intermédiaires entre ces trois extrêmes. Les gaz émis par une explosion peuvent, par exemple, être és de débris pius ou moins gros dont les plus fins, emportés par le vent, retombent éventuellement fort loin de leur bouche de sortie.

même des centaines de kilomètres émulsion très chaude faite de ma-

Si la lave est à la fois visqueus et riche en gaz, elle ne pourra se dégazer alsément : il se produira alors des explosions projetant des cendres des scories, des ponces ou des bombes selor le degré de viscosité de la lave et la teneur en gaz de celle-ci. En outre il est toujours possible qu'une éruption qui donnera nalesance à des coulées fluides dé-L'activité volcanique peut, elle bute en faisant exploser le bouchon auesi, se classer en trois grands de laves solidifiées depuis la fin de la précédente phase active et obstruant le cheminée. Si l'explosion est violente, une partie du cône peut sauter avec le bouchon.

> l! est difficile de corrèler avstématiquement les types de lave et les types d'émission. On peut cependant dire qu'en généra! une lave est d'autant plus fluide et d'autant plus chaude (1100 °C et plus) qu'elle est plus basique et d'autant plus visqueuse et d'autant moins chaude (500 ou 70 °C) qu'elle est plus acide. La composition chimique des laves modifie donc le mode d'éruption pulsque, plus une lave est visqueuse, moins facilement les bulles de gaz s'en échappent et moins aisément elle sortira de la cheminée.

YVONNE REBEYROL

(1) Selon la théorie de la tectonique des plaques, les fossés océaniques marquent la plongée d'une
plaque sous sa voisine. En avant
du fossé se trouve une guiriante
d'iles volcaniques. La plupart des
arcs insulaires festonnent les pourtours nord et ouest du Padfique
depuis les Alécutismes jusqu'à la
Nouvelle-Zélande.

Nouvelle-Zélande.

(2) Alons que les fossés ccéaniques sont les sonses où disparait la partie la plus ancienne des plaques ccéaniques, les donsales subocéaniques sont les lieux où se met en place la nouvelle croûte ccéanique. Expejeons que les fonds ccéaniques sont faits essentiellement de roches ultira-hasiques (b a s a l t e basique probablement pour la croûte superficielle) alors que les masses continentales sont faits d'une roche plus acide et plus légère (granite en surface).

(3) Après la catastrophe du 8 mai

an surrace).

(3) Après la catastrophe du 8 mai 1962, le dôme de la montagne Pelée prit la forme d'une énorme atguille poussant parfois de plus de 30 mètres en vingt-quatre heures. Le 21 mai, l'aiguille mesurait près de 120 mètres de baut. Sa hauteur: maximum fut est de la langue bretonne : acquérir le poundaire de base, estimée à 200 mètres et le dismètre de la langue bretonne : acquérir le pocabulaire de base, estimée à 200 mètres et le dismètre de la langue bretonne : acquérir le pocabulaire de base, estimée à 200 mètres de la langue bretonne : acquérir le pocabulaire de base, estimée à 200 mètres de la dismètre dix-huit personnes, âgées les formes grammaticales essen-

L'éruption paraît inéluctable

(Suite de la première page.)

LA situation ne asurait se pro-longer éternellement, et il faudra bien que l'énergie accumulée soit



libérée. Mais on ne peut encore affirmer quand se produira le antimer quand sa produira le phénomène, qui peut se faire attendre de huit à quinze jours. On ignore aussi quelle forme il prendra. Si le dôme de la Soufrière cède, ce peut être la dévastatrica nuée ardente, analogue à celle qui fit trente mille victimes à la Martinique en 1902.

Une hypothèse plus favorable serait que le dôme résiste et que le magma s'écoule par une ou

le magma s'écoule par une ou plusieurs bouches. Les dégâts de-vraient alors être beaucoup plus limités. Il pent se faire sussi que la sortie du magma ait lieu en mer. L'intense vaporisation qui s'ensuivrait pourrait alors provo-quer un raz de marée. Cette grave éventualité est heureusement peu

MAURICE ARVONNY.

Les grandes catastrophes volcaniques

Parmi les phénomènes natureis, les éruptions volcaniques sont probablement les plus spec-taculaires, mais elles sont, en zénéral, moins meurtrières que les autres catastrophes natu-relles liées aux inondations, cyciones, tremblements de terre (« le Monde » du 31 juillet). Parmi les grandes catastrophes volcaniques, on peut citer :

— Vers 1400 avant Jésus-Christ, explosion de Santorin, en mer Egée, responsable probable-ment de la disparition de la nuissance minoenne.

— En 79 de notre ère, révall du Vésuve : 15 000 à 20 000 victimes à Pompéi, Herculanum et

-- En 1783, Eruption du Laki (Islande), qui expulse quelque 13 kilomètres cubes de laves et d'énormes quantités de cendres. Celles-el engendrent une famine qui tue 10 000 Islandals sur une population insulaire totale de - En 1792, conlées de boue

de l'Unzendake (Japon) : 10 000 morts. - En 1815, explosion du Tam-

borz (dans l'île de Sumbawa, à l'est de Bali), peut-être la plus

toriques : 12 000 victimes directes et 70 000 indirectes (par

— En 1883, α tspnami » (c'està-dire des vagues gigantesques dues à un séisme sous-marin on à l'explosion d'un volcan insu-laire), décleuché par le Krakatoa : 36 000 morts sur les lles voisines de Java et de Sumatra.

la montagne Palée : 39 000 vic-

En 1911, éruption du Taal (Philippines) : 1500 morts. - En 1919, conlées de boues

dues à l'éruption du Kelud (Java) : 5 000 morts. — En 1951, nuées ardentes du

Lamington (Nouvella - Guinéa australienne) : 3 600 victimes, et da l'Hibokhibok (Philippines) : 500 morts. - En 1963, éraption de l'Agung (Ball) : 1 500 morta-

- En 1965, nonvelle éruption du Taal : 500 victimes. — En 1966, nouvelles coulées

de boue au Kelud : près de trois

ÉDUCATION

da sa base de 200 mètres. Mais, compte tenu des éboulements constants dus aux tensions produites par le refroidissement du matériau et aux explosions ébraniant le base, le volcanologue A. Lacroix, qui étudia liste, — viennent de suivre pendant sept jours, à l'université de Haute-Bretagne à Rennes, des cours intensifs d'initiation ou de perfectionnement au breton, à raison de huit heures par jour.

tielles et la structure de la langue, qui demandent parfois plus d'un an d'efforts », explique le respon-sable de cette initiative, M. Per Denez (Pierre Denis), enseignant à la section de celtique de l'uni-

L'été dernier, il n'y avait eu que quarante - deux participants au stage.

ÉQUIPEMENT ET RÉGIONS

– A PROPOS DE... –

LA CRISE DES CHANTIERS NAVALS

Le reflux continue

Les commandes passées aux chantiers navais français ont diminué de près de 14 % au cours du deuxième trimestre de l'année, indiquent les dernières statistiques du Lloyd Regis-ter of Shipping. Elles por-taient à la fin du mois de juin sur 3,838,988 tonnes, soit 616 352 tonnes de moins qu'à la fin mars. La crise continue et s'aggrave.

Lorsque, à la fin de 1974, après le relèvement du prix du pétrole, la récession à com-mencé, le carnet de commandes des chantiere français portait sur 6 554 446 tonnes. En un an at demi, la « chute » a donc été de 41,5 %. Les autres pays ont tous été affectés par la crise, mais la France plus que d'autres, ai bien qu'au classement des principaux constructeurs, établi en fonction des commandes, elle est passée de la quatrième à la sixième piace, derrière le Japon, la Suède, les Ents-Unis, le Royauma-Uni et l'Espagne.

La décalage qui existe entre la date où est commandé un navire et celle cù li est tivré explique que cette crise des commandes n'a pas encore d'effet immédial sur le marché du travail, mais elle préoccupe beaucoup les dirigeants des

P.-D. G. des Chantiers de l'Atlantique, M. Pierre Loygue, expli-quait récemment que si le carnet de commandes assurait une a c t i y i t é satisfaisante de sa société juaqu'à l'été 1978. Il failait, pour garantir l'activité et l'emploi au-delà de cette date, que des contrats importants spient enregistrés d'ici à la fin de l'année. Una page a été tournée pour

la construction navale dans le monde en 1975. Au lendemain de la deuxième guerre mondiale, on a assisté à un développe ment très lent de l'activité des constructaurs. A partir de 1968, ce fut l'amballement, le tonnage construit passant de 25 millions en 1968 à plus de 60 millions à la fin de 1975. Les chantiers s'efforcèrent de répondre à l'accroissement considérable du commerce international (il & doubié en quinze ens) et surtout des transports pétrollers, et s'équipèrent en conséquence. Aujourd'hui, le tassement des échanges mondiaux a brutalement renversé la situation. La plupart des constructeurs sont suréquipés, et l'on estime que la aurcapacité de production des chantiera sera de 30 à 40 % an 1978, à moins de bouleversement, non prévisible, de l'écoLE NOUVEL IMMEUBLE DE LA B.N.P. BOULEVARD DES ITALIENS. A PARIS

Faire du neuf dans du

- laisser construire, mais conserver le patrimolne architecturel, -- ('adnistration est de plus en plus soucondition que les façades de pierre soient conservées « devant » l'immeu-ble. C'est ce qui a été fait à Paris pour l'immeuble du rond-point des Champs-Elvades, occupé par le Figaro ; pour plusieurs édifices rue Vernet (8°), qui appartienment au Cré-dit commercial de France, déja ent installé sur les Champs-Elysées tout proches, L'exemple pourrait être suivi en province pour l'hôtel de la Cloche, à Dijon, et pour l'ancien Grenier d'Abondance que la ville de Colmar veut démolir pour édifier

La réalisation la plus sosciaculaire est, dans la capitale, celle de la Maison dorée, qui abrits, au siècle demier, un restaurant célèbre du boulevard des italiens, et qui retrouve une seconde jeunesse, après les tra-vaux que vient d'achever la Banque nationale de Paris.

une annaxe de la mairie

Les passants redécouvrent aujournée en 1839 par Victor Lemaire, architecte-voyer de la Ville de Paris, le bas-rellet ecutoté de la Chasse au ceri, les balcons de fonte travalllée en « dentelle », les fenêtres arrondies, mises en valeur par des glaces presque noires. Au rez-de-chaussée, les arcades de plerre, qui avalent disparu lors des aménagements de boutiques, ont été entière-ment reconstruites. Enfin, et le promeneur non avarti ne le discemera a été prolongée, et l'almable style

Embarrassée par ses contradictions néo - Renaissance, scrupuleusement recopie sur quelques mètres, boulevard des Italiens et, en retour, rue Taitbout La Maison dorée et la cité vent tentée par un compromis : on des italiens n'occupaient, en effet, autorise une construction neuve... à que la moltié du terrain triangulaire compris entre les rues Laffitte et Taitbout, et le boulevard des Italiens, « sommet » du triangle.

.L'immeuble moderne construit par l'architecte Pierre Dufau, pour la Banque nationale de Paris, dont le siège est déjà installé dans l'illot voisin, n'apparaît en façade que rue Taitbout. Le mur-rideau de varre et de métal, eans originalité, est séparé de la façade de pierre par un rentoncament où son plantés quelques arbres. Difficile à réussir tout à fait, le choc des styles est ainsi escamoté.

75 mètres en sous-sel

Nous sommes pluiôt contents, déclare M. Marc Manifacier, directeur général adjoint de la B.N.P., qui zvoue evoir été « agacé » par la décision de M. Maurica Druon, ministra des affaires culturelles, en août 1973, d'imposer la conservation des faça-des. « L'architecte était quant à lui, ajoute M. Manifacier, indigné par ce que certeins ont considéré comme un caprice ministériel. • En svril 1973, la B.N.P. s'apprétait, en effet, liailens se cache donc un mastoà démolir tous les Immeubles nour y construira un édifice de verre et d'acier. Après une valse-héaltation (le Monde daté 31 mars-1* avril et bénéficiait — avant même la « fieur » 9-10 septembre 1973) les pouvoirs consentle par l'administration — du publice décidèrent qu'il fallait conserver au moins les façades.

devant les charges nouvelles et les d'hui, on ne pourrait pas autoriser

nent aujourd'hui que = l'opération n'est pas critiqueble tinancièrement ». Bien sûr, la façade de pierre coûte cinq fola plus cher, à surface égale, qu'un mur-rideau. Bien sûr, il a fallu choisir un système de climatisation plus raffiné et plus coûteux. Pourtant, maigré une « ralionge » évalués à 10 millions de france environ (sur un chantier de l'ordre de 120 millions de francs), les respon-sables estiment que l'immeuble où va s'installer en octobre la division internationale de la banque n'a finslement pas coûté plus cher que l'achat de mètres carrés de bureaux construits par un promoteur... La banque, elle, n'emprunte pas et ne se facture pas d'aglos.

- Et puis, l'administration a été compréhensive », explique M, Mani-facier. « Sans nous accorder de dérogation de hauteur, elle nous a cermis (moyennent la traditionnelle taxe de surdansité) de dépasser les densitée autorisées et nous a accordé 1 500 mètres carrés (hors œuvre) supplémentaires », sur un total de 25 000 mètres carrés. Une faveur appréciée...

Derrière la préclause façade de la rue Leffitte et du boulevard des donte qui occupe autant de place sous terre qu'au-dessus (25 mètres calcul de dénsité en vigueur à Paris jusqu'à la fin de 1972, qui ne prenait pas en compte les rez-de-chaus-Après avoir poussé les hauts cris éée et certains sous-cols. Aujour-

complications techniques qu'on leur autant de mêtres carrés limposalt, les dirigeanes de la banque terrain.

Dans les entrailles de l'immeuble, stationnement (deux cents places au total), des salles de réunion dont une de cinq cents places déjà baptisée l' « aquarium » à cause des teintes bleues des fauteulis et des de réception ouvrant sur des ter-rasses... Rien d'étonnant. Mais à l'intérieur, on voit que - contraint de la conservation des facades a été Les différences de niveaux entre

les anciens immeubles, rue Laffitte, n'ont pu être toutes compensées. Pour accéder à la pointe du triangle. déjà baptisée « la dunette », il faut ains), à chaque étage, grimper une dizaine de marches. Ces escallers Intérieure créent des espaces inhabi tuels dans un immeuble strictement ionctionnel. Surtout, les bureaux aménagés derrière les facades anciennes profitent des formes agréables des fenêtres. Deax d'entre eux sont particulièrement originaux : lis sont éclairés par une veste ouverture en demi-lune bordée d'un arc sculpté et surmonté d'un calme visage porches de la rue Laffitte qui apparait là. Au rez-de-chaussée enfin, le hall d'accuell avec ses arcades d'alture italienne. Déjà les chauf-feures de taxi signalent à leure nouvelle Jeunesse de la Maleon dorés. Preuve qu'avec un peu de goût et beaucoup d'argent on peut, en architecture, faire du neuf dans du

MICHÈLE CHAMPENOIS.

LES RÉACTIONS A LA SANCTION PRISE CONTRE MGR LEFEBVRE

Plusieurs évêques condamnent les initiatives des catholiques traditionalistes

Plusieurs messes ont été célébrées, selon la liturgie de saint Pie V, dans toute la France, le dimanche 15 août, jour de l'Assomption. Le week-end du 15 août a, d'autre part, été l'occasion pour un certain nombre de prélats de renouveler prises de position et mises en garde contre les conséquences de l'attitude de Mgr Lesebvre et des catholiques « traditiona-

● A Paris ont eu lieu les quatres messes qui sont, chaque di-manche, célébrées au sous-sol de la salle Wagram. Au cours de la saite wagram. Au cours de l'homélie de la messe chantée de 10 h. 30, le célébrant a dé-noncé la suppression quasi totale des références à la Sainte Vierge,

des references a la sainte vierge, imposée par le rituel post-conciliaire de la messe.

• Près de Dinan (Côtes-du-Nord), les pierres du prieuré Sainte-Anne de Lanvallay, qui doit abriter le premier séminaire « traditionaliste » de France, ont été bénites. (Lire ci-dessous.)

eté bénites. (Lire ci-dessous.)

• A Lametz, village de quatrevingts âmes, proche de Vouziers
(Ardennes), quelque cinq cents
fidèles ont assisté à une messe
en latin célébrée par l'abbé Henri
Mouraux, prêtre à Nancy, assisté
de deux séminaristes d'Ecône.

Prenant la parole l'après-midi pour discuter avec les fidèles sur la crise qui secoue l'Eglise. l'abbé Mouraux a loué « la seule vrate messe loin des contrefaçons abo-minables qui sévissent dans les minables qui sévissent dans les églises » et a stigmatisé « la messe nouvelle, mauvaise dans ses origines et dans ses expressions. Tout vise à une espèce de syncrétisme catholico-protestant, a encore dit l'abbé Mouraux. Il s'agit d'une luite titanesque, d'un duel à mort entre l'Eglise catholique et l'Eglise concliaire ».

Au cours du même débat, M. Gilbert Nizet, maire de Lametz, favobert Nizet, maire de Lametz, favo-rable aux thèses traditionalistes, a déclaré : « Les évêques qui ont observe le suence jace au

D'autre part, physieurs évêques

ont saisi l'occasion des fêtes ma-riales célébrées lors de l'Assomp-

placés hors de l'Eglise catholique et ant souillé naire foi.

et ant souillé noire foi. »

A Châtelperron (Allier),
c'est dans la propriété du comte
Monspey, où une troupe de
scouts séjourne en ce moment,
que la messe du rite de saint
Pie V a été célébrée par des prétres venus d'Ecône et à l'initiative
de la Fraternité Saint-Joseph,
organisation traditionaliste dont
le siège se trouve à Saint-Aienanorganisation traditionaliste dont le siège se trouve à Saint-Aignan-de-Grand-Lieu (Loire - Atlantique). L'office, célébré en présence d'une soirantaine de fidèles par l'abbé Tissier de Malleray, a été suivi dans l'après-midi de la procession du vœu de Louis XIII. En tête du cortège, un chef scout, les mains gantées de bianc, portait le drapeau des chevaliers du Sacré-Cœur, suivi de trois bannières dont les cordons étaient tenus par des enfants.

tenus par des enfants.

Avant le salut, l'abbé Tissier de
Malleray a pris la parole pour
rappeler l'origine de la procession du vœu de Louis XIII, affirmant notamment que « le vrai Français, le catholique, devrait avoir le sens de ce qui dure, de

ce qui ne s'efface pas ». A Lourdes, aucune messe
 traditionaliste » n'a été célébrée à l'occasion de l'Assomption. Le cent troisième pèlerinage national n'a été troublé que par

les démarches d'un petit groupe de catholiques traditionalistes. Samedi 14 août, une dizaine de contestataires porteurs d'un brassard frappé d'une croix en-trelacée de deux cœurs rouges avaient tenté, sans succès, d'attiavaient tente, sans succes, d'attirer l'attention des pèlerins en
distribuant des tracts aux portes
du sanctuaire et en scandant
des slogans en faveur de
Mgr Lefebvre et de la liturgle en
latin. Mgr Donze, évêque de
Tarbes et Lourdes, avait fait dif-

fuser un communiqué (le Monde daté 15-16 août) interdisant la célébration de « toute messe qui ne serait pas en conformité avec la liturgie et la discipline pro-mulguées par le pape Paul VI à la suite du concile ».

Mar MARTY: nous sommes fous derrière Paul VI

tion pour lancer des appels à la fidélité au pape et à l'Église. A Marienthal (Bas-Rhin), le cardinal François Marty, archevêque de Paris, a demandé aux fidèles massés dans la nef de la basilique mariale de ne pas avoir peur devant « les bruits de la presse et le scandale d'un énèque »

a Les catholiques sont inquiets, certains troublés et même divisés de par la désobéissance d'un évêque français », a déclaré le cardinal, qui a ajouté : « Sans doute Mgr Lefebore est-il sincère et veut-il servir la foi, mais il s'aveugle. Devant des difficultés s'aveugle. Devant des difficultés réelles et une crise spirituelle profonde, il croît que le remêde est de rayer de l'histoire le concile V atican-II. Plus encore, il condamne les décisions conciliaires qui jurent votées à la quasi-unanimité des évêques du monde, Vatican II jut le premier concile à être totalement universel. Il jut promulgué par le pape et personne n'a fait pression sur et personne n'a fait pression sur les débats. Il n'y a eu aucun complot, aucune intercention

a C'est attaquer le jondement a C'est attaquer le fondement même de l'Eglise catholique que de rejeter le concile, de ne pas se soumettre au pape, que de s'ériger en juge supreme », a poursuivi Mgr Marty, déclarant qu' « il ne sera pas dit que les catholiques se laisseront entraîner dans un sehieme anachymics et dans un schisme anachronique et mutile » et affirmant que « nous sommes tous avec Paul VI. der-rière Paul VI ».

crime de l'aportement ne sont douloureuse pour les coeurs chrétiens qui ne veulent pas juger des intentions de personne et répugnent à toute agressivité. »

An cours d'une «table rond», qui se déroulait samedi soir dans qui se déroulait samedi soir dans la basilique du Rosaire, à Lourdes devant une assistance de douse mille personnes et dans le cadre du cent troisième e pelerinage national, le président de cerasemblement, Mgr Eugène Polge, archevêque d'Avignon, a répondu à deux questions concernant « les changements de l'Eglise », de l'attitude vis-à-vis de Mgr Letebyre titude vis-à-vis de Mer Lefebvre et des chrétiens qui le soutiennent Il a notamment déclaré : « Les changements fondamentaux du concile ont eu pour objet de redéjinir l'Eglise à partir de l'Ecriture sainte. L'Eglise n'est pas une structure, c'est un peu ple, c'est un moteur, l'Eglise n'est pas une citadelle. Elle se trouve dans un monde bouleversé. Il ne s'agit pas pour elle d'être immobile. »

Il a d'autre pert affincé « que Il a notamment déclaré : « Les

elle d'elle immooile.»

Il a d'autre part affirmé « que afgr Lefebure et ceur qui favo-risent son action commettent une jaute grave et qu'au-delà des questions concernant le latin, le grégorien, le soutane, il s'agissait d'un refus globel du concile et de ses orientations fondamentales s. Dans ne déclaration complé-mentaire, l'archevêque d'Avignon a précisé à notre correspondant : « Sans m'engager aucunement e son nor : je pense que l'épiscopa

de France doit remetire tous les chrétiens en confiance à travers ses responsables. » Mgr Polge n'a pas caché qu'il s'attendait à une telle réaction dès ces jours • Mgr Nestor Adam, évêque du diocèse de Sion, dans le Valais du diccese de Sion, dans le valais suisse, où se trouve le séminaire d'Écône, a fait lire le dimanche 15 août dans toutes les égises du canton une déclaration à propos de Mgr Lefebvre, « Est-il nécessaire de vous rappeler, dit-il noisement au contra point de me

notament, qu'au point de vue religieux les catholiques doivent suivre l'ébêque du diocèse aussi longtemps que ce dernier est uni au souverain pontife. Depuis bientôt vingt-cinq ans je suis votre pasteur et votre chef. Personne d'autre pa seut c'immères sonne d'autre ne peut s'immiscer dans le gouvernement spirituel du diocèse de Sion. » « Pour demeurer catholique, a-t-ll ajouté, il jaut de toute nécessité reconnditre l'autorité du pape actuel Paul VI et du concile Vatican II.

● Interrogé par France-Inter sur les prises de positions de Mgr Lefebvre et des traditiona-listes, Mgr Pierre Boillon, évê-que de Verdun, a déclaré qu'on grossissait beaucour tron cette ssalt beaucoup trop cette Au Puy-en-Velay (Haute-Loire), le cardinal Alexandre ceptionnel et du scandaleux Renard, archevêque de Lyon, qui maintenant. C'est ca qui fait calabrait les fêtes de l'Assomption, con Je vais être un petit peu Renard, archevêque de Lyon, qui célébrait les fêtes de l'Assomption, e a provoqué les applaudissements de la foule lorsqu'il a proclamé : de la foule lorsqu'il a proclamé : de la foule lorsqu'il a proclamé : de successeur de saint Pierre qui qui des des courdinal Renard a défectaré : a Il arrive que, dans l'Eglise même, s'affirment des positions d'indépendance, poire d'oppositions d'indépendance, poire d'opposition au pape et au concile. Des fils déchirent la robe sans couture du Christ. L'évangélisation en est retardée parce que la communion est menacée. > communion est menacée. > communion est menacée. > communion est menacée. > conservateurs ; les intégristes correspondent, au plan politique, aux conservateurs ; les conservateurs soni ceux qui se trouvent bien dans la société actuelle ; par conséquent, c'est la qu'est l'argent. Aiors cela explique bien des choses on polarise les enseignements du concile sur des choses beaucoup plus profondes et c'est là-dessus que porte notre désuccord avec Mgr Lefebrus et les refus d'accepter l'enseignement au caritatif. C'est cette ouverture constante qui venait du cœur de Jean XXIII. >

Deux Eglises en crise?

Pourtant des difficultés sembla-

(Suite de la première page.)

Du côté catholique un voiet important du « retour aux sources » ne fait guère problème. Les valeurs évangéliques de respect de la personne, de justice, d'égalité ont été si bien réinventées au dix-huitlème et au dix - aeuvième stècle contre l'Eglise qu'elle a fini par retrou-ver, grâce à un renouvellement interne folsonnant, tout particulièrement en France, les définitions d'origine du prochain et de l'esprit de pauvreté. Depuis longtemps, déjà, la croix est redevenue le symbole d'un sacrifice et n'est plus, comme poignée de l'épée, le signe du massacre des infidèles.

Deux difficultés apparaissent cependant irréductibles et géné-ratrices d'un malaise qui n'est pas près d'être surmonté. La pre-mière : face aux autres confessions chrétiennes, face aussi à des fidèles épris de liberté personnelle et de démocratie comment maintenir Pidée hiérarchique, comment maintenir le primat de Pierre vers le dehors et la suprématie de Pierre, fondement d'une structure autoritaire, vers le dedans? La liturgie, même rénovée, comporte encore une prière significative pour le pape, l'évêque, les prêtres, les diacres et a tous ceux qui ont la charge du peuple de Dieu ». Une telle formule n'est-elle pas incompatible avec l'esprit du temps, qui parle de la prise en charge des communautés par elles -mêmes? Mais l'Eglise catholique existerait-elle encore sans cette structure d'autorité?

La deuxième difficulté, c'est le côté peau de chagrin des dogmes, du contenu verbalisé, rationalisé de la foi. Aucun évêque français sans doute ne croit encore suffisamment au démon pour accepter, comme tel de ses confrères alle-mands, l'action d'un exorciste sur une épileptique. L'exorcisme n'est pas une donnée de la foi ? Assurément, mais que reste-t-il de tant d'autres croyances plus centra-les? L'interprétation symbolique a enlevé leur substance dure à nombre d'entre elles, les transformant en de belles images qui traduisent une éthique plus qu'une théologie. Tout paraît se concentrer peu à peu sur le noyau central : a Si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vaine et voire foi aussi est vaine. conçue comme recherche de vérité et non plus comme possession de

Du côté communiste, on en est encore à un stade très antérieur, c'est-à-dire à la foi du charbon-nier, aux simplifications ressurantes et à l'autoglorification. Le côté a religion de substitution a se maintient à un moment où la religion catholique, elle, ne, prétend plus apporter le benheur total à l'homme total, alors que le P.C. fronce le sourcil quand un dirigeant socialiste rappelle qu'une doctrine politique court à l'esprit totalitaire des lors qu'elle pré-

la vérité

tend assurer le bonheur complet

bles à celles de l'Eglise catholique préoccupent le parti communiste. Peut-on passer à la démocratie dans le peuple de Dieu sans ébranier le siège de Pierre ? Peuton passer à l'acceptation de l'essence de la démocratie qu'est le pluralisme sans renoncer à l'essence de la doctrine, celle du double monopole de représentation la représentation du peuple par la classe ouvrière et celle de la classe ouvrière par le parti (hi-même incarné, en fait, par des dirigeants encore plus « définisseurs de vérités » que le pape de Vatican I) ? Il s'agit de bien plus que de l'allégeance à Moscou : si ce dogme-là tombe, que reste-t-il au P.C. face aux autres marxismes? Face à d'autres socialismes? Et s'il ne tombe pas, peut-

profession de foi ? En tant que chrétienne. l'Eglise catholique a les mêmes problèmes théologiques que les autres chrétiens. En tant que marxiste, le parti communiste a les mêmes difficultes que tous les marxistes d'aujourd'hui. Sauf ceux qui gardent la foi naive et appellent encore méthode scientifique le principe de la clé qui ouvre toutes les portes, la lutte des classes substituée à la providence divine, tous les théologiens du marxisme en sont, eux aussi, à expliquer. à nuancer, à raffiner, à intégrer dans la doctrine ce qui en était rejeté hier (en trouvant, bien entendu, dans les textes sacrés tout ce qu'il faut pour justifier les nouvelles interprétations !).

on prendre au sérieux sa nouvelle

La messianique classe ouvrière. on en triture la définition pour que le messianisme puisse être maintenu. On recule devant l'ap-plication de la méthode intellectuelle dont on se réclame à la réalité sacrée de l'Union soviétique. (Du côté catholique, voici un bon moment qu'on a abandonné cette attitude hypocrite

face au passé et même au présent de l'Eglise.) La flexibilité du corps de doctrine est devenue telle qu'on inspire crainte et aversion aux frères des autres pays demeurés dans l'orthodoxie ancienne.

Il existe évidemment une dif-férence fondamentale : le pouvoir temporel de coercition n'existe plus depuis longtemps du côté de Rome, alors que la puissance physique de Moscou est, dans tous les sens du mot, formidable, ce qui relativise considérablement les glissements doctrinaux - et la doctrine elle-même - dans une Egilse périphérique.

Le parallélisme peut cependant être maintenn parce que des conclusions précises sont possibles Les deux Eglises connaissent une crise d'identité dans la mesure même où elles tentent — l'une depuis pas mai d'années et avec une sincérité évidente, l'antre depuis peu et avec une sincérité non encore démontrée - de s'onvrir, d'aller vers is monde dans le respect des incroyants et de leur liberté, de donner la priorité au témoignage aur l'apologétique Ceux qui trouvent leur inspiration dans les valeurs exclusives de vérité absolue et d'intolérance s'en réjouiront.

Une nouvelle inquiétude est ce-pendant justifiée. L'évolution vers moins de rigidité dans la doctrine et dans le rapport avec l'extérieur n'entraînera-t-elle pas un affa-dissement, une fuite des fidèles vers les pratiques les plus médio-cres de la société actuelle, vers l'égoisme le plus vide et le plus éloigné du sens de la justice qui est à la base de l'une et de l'autre des deux croyances? Tout dépendra à la fois de leur propre capacité à se transformer sans tance, et de l'aptitude d'autres forces morales organisées à être plus fortes et plus porteuses de morale qu'elles ne l'ont été dans le premier quart de siècle de

ALFRED GROSSER.

No Compage

LENVOL DES

. .

WERES PREMIERES

L probability

-

THE PERSONAL PROPERTY.

Silvanis Apple

e se Breige

े प्रथा । प्रतिका<u>ति</u>

CONTRACTOR AN

14 PF (MICE AND

7.00

11 71 3**10**1 8 8

. Other leading

n sing 🖼

A. . .

The section and

20年8日 🕳 🗯 🙀

7 5F . Marine

The second second second

پهيد وسيءَ 🔻 💎

and a subject

نهو پښتا ساه تا

and the state of the

20 22 284 المستقامات الم from from the time 19 12 m in 18 18 2 والمنطوة إلىجيونية ويأجرني ্ৰীক্ষালৰ কল্প ইন্ধুক্ত

m American et 1

– Libres opinions – Les filtreurs de moucherons avalent les chameaux

par JEAN CARDONNEL (*)

Côté de la conscience du vrai problème représente le péché contre le grand souffie d'humanité, contre l'esprit. Le petit monde qui ne s'est jamais soucié du génocide des juits et des Palestiniens a tout întérêt à filtrer le moucheron du nostalgique de la messe de saint Pie V-et de la victoire sur les Turcs pour absorber, digérer-en caix le chameau de l'affaire Franzoni, ce moine auquel est imposée la réduction aux conditions d'existence du leic parce que ce prêtre du Christ a commis l'impruidence de faire corps abusivement avec les

L'histoire recommence dans le style même de ce qui est arrivé_à l'Action française : les mêmes, capables d'applaudir à la condamnation par les suprêmes instances de l'Eglise catholique d'hommes donnés corps et âme comme Lamennais, Marc Sangnier, les prêtres-ouvriers, aux exigençes évangéliques de vie en commun, avec les pauvres, les irrécusables préférés du Christ, se scandalisant du plus petit avertissement recu par les partisans avérés de l'ordre inconditionnet des masses populaires domestiquées, des fascismes, de la raison

Ce tapage mené autour d'une querelle de sacristie, de boutique ecclésiastique est littéralement indécent : c'est moins le bruit provoqué par la tradition chrétienne arrètée au combat de Lépante qui doit par le tradition chiefante arteres au Cultura de Capacita qui des susciter notre scandale que le mutisme entretenu sur les tortures, l'état de transformation en marchandises, en choses, en main-d'œuvre d'hommes, de femmes à l'image, ressemblance, émulation créatrice du créateur. Seule la terrible parole de celui-là même qui est la parole s'applique en toute rigueur à la situation actuelle : des hommes d'Eglise, par là d'autant plus cléricaux qu'ils sont moins chrétiens, filtrent le moustique de la réforme liturgique et mangent sans haut-le-cœur le dromadaire du massacre d'une toule de-Libanais, de Pales-tiniens au nom de la foi chrétienne confondue avec le conservatisme.

C'est le même mouvement de filtrage du moucheron des querelles d'un autre âge qui conduit à l'absorption de l'énorme chameau de l'extermination des Noirs d'Airique du Sud avec l'appui de la France officielle. En effet, le président Khama, du Botswana, a pu déclarer : « Nous avons souvent tait remarquer que ceux qui sont capables de changer le situation en Afrique du Sud, au fleu de le faire, ont décidé changer la attieudo en Arrique du Suri, au lieu de le faire, ont décide de coopérer avec ce pays dans les domaines économique et autres, et se sont rendus coupables de la participation à l'exploitation de la population en Afrique du Sud. Cela a été récemment mis au grand lour par la compétition entre les Etats-Unis, l'Allemagne occidentale et la France dans la vente de réacteurs nucléaires à l'Afrique du Sud, comme si leur soutien économique à l'Afrique du Sud n'était pas assez transpar con page sont point metateurs de la surie de la tragique. Ces pays sont prêts maintenant à armer l'Airique du Sud de l'énergie nucléaire pour lui permettre de réprimer la voix réclament

A l'heure où des millions d'hommes sont torturés dans presque tous les pays du monde, Mgr Etchegaray, lui-mâme, ose appliquer à la douleur du pape les mois « crucial », « crucifiant », qu'il faut réserver aux masses découpées, clouées, ainsi devenues Christ des nations, Christ-Messie de-l'humanité.

Il est intolérable que, après s'être émue devant le risque d'erreur judiciaire à propos de Roland Agret, presque toute la presse, l'opinion publique, retombent dans un silence dont le suis obligé d'écrire qu'il est lourd de compficité. Les indignations passagères sont rentrées dans le rang de l'acquiescement. Sur la consigne de qui ?

Je regarde aujourd'hui l'inscription indélébile qui ome les murs de mon couvent dominicain, à Montpellier : « Pelper sers vangé » La aussi, comme pour les protections dont jouissait le Père Fabre dans ea tâche de mise religieuse au pas, jusqu'à la mort, des petites débiles, on filtre le moucheron d'une réforme en surface pour mieux avaier le chameau d'une remontée officielle du néo-nazisme.

il est urgant de faire mentir, par une action d'insurgés, de ressuscités, le conetat que m'écrit Roland Agret : « Sur chaque Individu, on jette la delle de son tombeau que, inconsciemment, il ceutionne

A Lanvallay (Côtes-du-Nord)

LATIN ET POLITIQUE

Lanvallay. — Viendra, viendra pas! Tous l'espéraient. Certains l'attendaient. Finalement. Mgr Marcel Lefebvre n'est pas venu. L' « inauguration » du prieure Sainte-Anne à Lanvallay, proximité de Dinan (Côtes-du-Nord), s'est déroulée dimanche 15 août, sans l'ancien évêque de

La cérémonie a eu lieu maigre la désapprobation de Mgr François Kerveadou, évêque du diocèse de Saint-Brieuc (le Monde daté 15-16 août). La bénédiction annoncée n'eut cependant pas lieu. Pourquoi ? Les cinq prêtres venus spécialement d'Ecône, dans le Valais (Suisse), refusérent de répondre. Une messe, une procession et une conférence compocession et une conférence compo-saient le menu de cette journée de l' « Assomption contestataire ».

Les membres de la « Fraternité sacerdotale de saint Pie X », dont le fondateur est Mgr Lefebvre, étalent arrivés le matin même au château de Beauvais. Un bâti-ment de trois étages un peu délabré mais dont la façade avait été fraîchement recrépie. Un château sans cachet aux grandes plèces encore vides dominant la vallée de la Rance. Un mauvais chemin de terre conduit à la propriété achetée 550 000 F il y a quelques mois à un Anglais de Jersey. Deux dépendances basses mènent à l'entrée, encadrée d'une large rangée de tilleuis. C'est sous ces arbres magnifiques, devant le château, que l'office fut célébre. Un autel avait été dresse devant De notre envoyé spécial

Les choses ont été bien faites : sonorisation, sonnerie de cloches sur bande magnétique, harmonium, chorale d'une dizaine de personnes, Même les parkings (deux champs) étaient prévus. Les fidèles qui s'étaient munis de sièges pliants étaient nombreux (six cents personnes environ) recueillies, attentives.

Quelques-uns ont cependant que l'action politique et sociale, or l'action politique et sociale. Les « choses » ont été bien éclater avec une violence tnoute

Quelques-uns ont cependant trouvé que les cloches de l'église de Lanvallay sonnaient avec un neu trop d'insistance. Pourtent, l'abbé Georges Robin est loin d'être un provocateur. Vêtu d'un pantaion et d'un « polo », le regard doux et le verbe qu'il veut mesuré, il s'affirme libéral. Mais pour le que de cette retite represent de cette retite repour le curé de cette petite pa-roisse, cette affaire, qu'on qualifle. irrespectueusement, selon les prétres d'Ecône, d' « affaire Lefebore », va plus loin qu' « une question de soulane et de latin », question de soutane et de latin », c'est une « affaire politique », « des anciens maurassiens et de l'Action française ». « Ils veulent maintenir la hiérarchie des pauvres. La religion les aide à garder leurs primièges. »

Favorable à la communauté de Boquen, l'abbé Robin ne ménage pas ses mots, et le moins que l'on puisse dire est que sa lecture de l'Evangile est quelque peu différente de celle de ses nouveaux voisins, en ce jour de l'Assomption que Marie a chanté dans ce Magnificat... Le criqu'elle a poussé dans ce cantique fait en l'entend pas de cette manière. Après le pique-mique des fidèles et la procession autour du château îl réaffirme les principes de sa communauté, après avoir niè la valeur juridique des sanctions prises par Rome, car elles ane sont pas canoniques ». « Nous refusons les principes de l'Eglise conciliaire, cur ce sont les principes de l'admo-cratie ambiante. La nouvelle

uans la construction de la sociale a un nouveau pas en avant, lo-gique pour certains, excessif pour d'autres. En tout cas pas pour Gilbert Cesbron, qui écrit sans détour, dans Ouest-France du 14-15 août, à propos des treixe prétress résemment ordonnée à prêtres récemment ordonnés à Écône par Mgr Lefebvre, et suspendus par le Saint-Siège: « On ne leur a montré que l'épouvantail marxiste. Il est hideux, mais chez nous de dimension modeste au regard du fantôme toujours proche de l'argent, de la Domination et de l'Oppression, avec lesquels l'Eglise préconciliaire faisait par-fois trop bon ménage... »

L'abbé d'Argenson, porte-parole à Lanvallay de la congrégation, ne l'entend pas de cette manière.

messe est l'expression d'une idéologie contruire à notre foi. »
Citant saint François de Sales :
« Comment voulez-vous que je
prenne au sérieur une Eglise plus
jeune que moi de douze ans? »,
l'abbé d'Argenson précise : « C'est
au nom de la tradition qui est
la norme de notre joi et à qui
sont soumis les catholiques et le
pape que nous refusons l'Eglise
concluaire. »

L'inauguration du prieuré a-t-elle eu beaucoup d'échos chez les Bretons? Un habitant de Lanvallay avoue : « Les Bretons sont contre tout ce qui est pour set pour tout ce qui est contre. » Sa femme préfère la messe en latin. Ironique, il ajoute qu'elle facilité mieux les « douces somno-

Toujours est-il que, pour l'abbé d'Argenson, il n'y a aucun risque de schisme et si, par malheur, il y a schisme, « c'est l'Eglise conci-liaire qui sem schismatique, car elle rompt avec la tradition. Nous démandons à l'Eglise de trancher. Mgr Lefebore demands à être jugé à Rome. »

Les disciples de la Fraternité sacerdotale saint Pie X sont décidés à continuer. Un vaste programme est annoncé. D'autres prieurés seront installés. Ils ne seront pas des lieux de messe, mais des presbytères et des centres missionnaires et de retraite. Il est même prévu d'y adjoindre des dispensaires, des écoles primaires. Le prieur é Sainte-Anne de Lanvallay ouvrira officiellement à Pâques. M. B.-R.



2 2000 DE L'ÉCONOMIE

A qui profitera la réforme de la politique du logement?

24 Juiliet). Ces textes creeront ? - aide personnelle au logement - (A.P.L.), qui rempiacera l'allocation-logement ; le Fonds national d'aide au logement, organisme chargé de la gestion financière du nouveau système, en l'alson avec les caisses d'allocations familiales ; le Conseil

E choix initial en la matière, fait a été inscrit en moyenne dans les lois par M. Giscard d'Estaing lui-même, a été d'ordre financier : 1973-1977. Statu quo budgétaire donc, à

seront mis au point les barèmes de calcul de l'A-P.L., ainsi que les nouveaux teux d' « aide à la pierre » et à la rénabilitation de l'habitat ancien. Tant que cas diverses grilles ne sont pas rendues

publiques, il reste difficile d'émettre un jugement définitif sur cette réforme, la plus importante depuis vingt ans. Mais ce qu'on sait actuellement des intentions ministérielles suffit pour répondre à deux séries de questions essentielles : à qui profitere la réforme ? A quelles conditions pourra-t-elle s'appliquer normalement et - chose plus délicate — être aussi équitable que l'annoncent ses promoteurs ?

point d'application de l'effort public : on enlèvera aux uns ce que l'on don-

Concrètement : on réduire fortement la subvention accordée aux HLM. (ramenée de 50 000 F à 28 000 F en moyenne par logement), afin d'accroître l'aide allouée aux locataires et aux accédants à la propriété, en fonction de leurs revenus. La puissance publique économisera ainsi sur l'aide cà la pierre > 2 à 5 milliards de francs par an (selon l'époque), de façon à accroitre de quelque 1 à 4 milliards (selon les années) l'aide « à la personne ».

Tels sont les chiffres de base. Sy ajouteront, chemin faisant, un certain nombre de dépenses ou d'économies sup-

● L'Etat dépensera plus pour aider les organismes d'HLM à construire en ville (participation à la surcharge fon cière que cala implique), faciliter l'amé-lioration de l'habitat ancien (public ou privé), aider les locataires actuels à payer des loyers accrus...

● En sens inverse, il économisera en supprimant l'aide à la pierre à certains accédants sisés et en réduisant l'aide à la personne allouée à des ménages qui peuvent consentir un effort supplémentaire pour se loger. Surtout, il réduira le rythme de la construction sociale locative qui sera ramenée de 40 % du total de la construction neuve aujourd'hui à 30 % en 1979-1980, puis à 27 % d'après les indications provisoires actuelles (1).

Ce bref aperçu financier permet de répondre à la première question : qui profitera de la réforme ? Essentielle ment trois sortes de Français.

1) Ceux qui ont l'intention - on le désir – d'accéder à la propriété de leur logement. Ils y seront davantage aides. P.I. devant être blement supérieure à l'actuelle allocation-logement. Comme cette dernière, l'A.P.I. sera calculée selon un barême prenant en compte les charges immobilières des intéressés, leur revenu et la composition de leur famille; mais elle comportera trois novations :

'elle Hendra davantage compte des charges annexes à la mensualité principale, dans la limite, semblet-IL de 260 F par mois:

GILBERT MATHIEU.

(1) Soit, en nombre de logements locatifs ociaux. 140 000 par an actuallement, sociaux, 140 000 par an actuellement, 120 000 en 1978 - 1980, et probablement 100 000 seulement vers 1990. (Lire la suite page &.)

MM. Galley et Barrot, ministre de l'équipement et secrétaire d'Etat au logement, préparent actuellement les textes qu'ils soumettront à l'automne au Parlement, pour donner corps à la réforme de la politique française du logement approuvée par le président de la République lors du conseil restreint du 22 juillet (« le Monde » du

national de l'accession à la propriété, qui aura à se prononcer sur les suites de la réforme. Simultanément

an Welleville

🕽 - Paprole - - - - -THE PERSON NAMED IN

30 35 1

1 - - - ·

Service of the

T. a see

in since

Maria A. A.C.

46 (47)

2-3 操 *** --

Sale in

· ...

a mark har show

THE PART OF

. . . ۴ پېد

Berne .

Man we's

مه فازمال شبهور بها

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The second second

3- Marie Marie

A Section

Section 6 · · · · · B. 11

Same and

Libres opinions—

treuts de moucheror

evalent les chameaux

...

建市 200000

94 AF. 15 A STATE OF THE PARTY OF

la réforme ne doit pas entraîner un une nuance près : le président de la coût collectif » supérieur à celui qui République a décidé, pour faciliter la

Mensualité et charges", en france constants 2000 F LA RÉFORME ALLÈGERA LA CHARGE DES ACCEDANTS A LA PROPRIÈTE PENDANT LES DIX PREMIÈRES ANNÉES (Énication des manumités et charges" en franca constants minigo de 4 parsonnes, ajeut un resenu de 3000 F par mois et achetant un apparlement de 4 pièces valuet 200 000 F) 1500 F 1000 F

nt Mariques;

o I n'y a pas'd'Allouifon-Logament actualisment;

o I n'y a pas'd'Allouifon-Logament actualisment;

o ITAPL aim an digant de 100 F pour une c'emp de 1100 F; l'AFL a'emitere à la 6° année,

d' 8° 8° 7° 8° 9° 10° 15°.

Sur ce graphique sont résumées trois situations d'accession à la propriété d'un logement de 200 000 P par une tairelle de quatre personnes ayant un revenu de 3 000 F par mois : deux situations sotuellés (le prêt bançaire à annuités constantes, le prêt spécial immé-diat — P.S.X. — du Crédit Foncier) et une formule à venir : le prêt aidé par l'État dans le nouveau système issu de la réforme. Pour chaque hypothèse, deux cas sont calculés : avec ou sans aide personnelle (allocation logement actuellement, A.P.L. à partir de 1977).

Comme on la voit, l'érosion monétaire continuers dans l'avenir à profiter à l'accédant à la propriété, dont la charge (à francs constants) diminuers au fil des ans; mais mentation de l'aide personnelle assurée par la réforme allègera pendant dix ans la charge

Diere cette hypothèse, 250 F de charges par mole
 Pour un paleage disposant d'un revetu mensuel de 4000 E, les courbes sera elde personnièle (API) sont libertiques:

de l'accédant, par rapport au système actuel, et cela d'une différence qui est marquée ici en grisé clair, à gauche); à l'inverse, pendant les dix années suivantes, la réforme aggravera la charge de l'accédant (zone grisée foncte à droite), ce qui est équitable, la propriétaire n'ayant aucune reison de profiter d'une évosion monétaire qui pénalise la collectivité.

L'ENVOL DES MATIÈRES PREMIÈRES

'INDICE du coût des matières pre mières importées par la France, calculé par l'INSEE, ne cesse de progresser depuis huit mois. Il s'était inscrit à 189,6 en novembre 1975 et vient d'attaindre 274 en juillet (contre 270,3 en juin). Cette hausse de 44 % en huil mois va-t-elle se poursuivre? On peut s'interroger, dans la meaure où la progression constatée en fuillet est sensiblement inférieure à celle des mois précédents.

Les causes de l'envoi des cours sont connues. Un phénomène de rat-trapage a loué, puisque la récession les avaient fait chuter pendant le second semestre de 1974 et le premier semestre de 1975. La reprise dans les pays industrialisés a inversó la tendance, de façon d'autant plus vigoureuse que les cours

étalent bas. Les troubles monétaires ont aussi nourri la hausse. La baisse de la livre starling a bouleversé le marché ; les es pour l'evenir ont amené un certain nombre d'opérateurs, en quête de placement, à s'intéresser aux matières lières, considérées comme des refuges acceptables, vu leur bas niveau ce que l'on appelle couramment la « spé-culation » a accéléré le mouvement.

Aujourd'hui, la stabilisation de la livre joue un rôle d'apaisement. Amènerat-elle les opérateurs non industriels el les « apéculateurs » à prendre leur bénéfice, pasent ainsi sur les prix? Certains le pensent. L'évolution des économies occidentales sera, bien sûr, dèterminante; or, toutes les indications dent on dispose laissent prévoir une poursuite — peut-être moins rapide — de la reprise aux Etats-Unis, en Alie-

magne tedérale, comme au Japon... Dès lors, on peut penser que le hausse des cours des mellères premières ve se poursulvre, même al c'est è un rythme quelque peu raienti. Au moment où le iranc s'affaibill sur les marchés des changes, cette perspective n'est guère réjouissante pour la balance des paleréforme, d'accorder une « rallonge » de 500 millions de francs par an (soit 2 % de la dépense collective totale, ou 4.4 % de l' « enveloppe » budgétaire) pendant sept années (de 1978 à 1985 apparem-

Comment concilier cette quasi-stabilité de la dépense totale avec les promesses d'augmentation massive de l'aide personnalisée faites par MM. Galley et Barrot? Simplement en déplaçant le

TUNIS FUTURE CAPITALE DU JEAN?

De notre envoyée spéciale

Tunis. - M. Poulilot est un chef d'entreprise comblé. Fait plus rare, il n'a pas peur de l'avouer. La quarantaine replète bien assumée, une assurance intarissable, parfois mordante, il ast président de Lee Cooper-France et directeur de la malson mère britannique, premier fabricant de jean en Europe. Pour l'heure, il n'avoue qu'un problème : livrer l

Avac ses sept usines en France, en Grande-Bratagne et en Scandinavie, le groupe éclate dans ses murs, face à un marché of fou, fou, fou - (les ventes de jean en France ont doublé en cinq ans), que des hausses de prix considérables ne sont pas parvenues à calmer. Pour répondre à la mande, il vient d'installer en Tunisle une usine qui produit environ deux mille jeans par jour et devrait, dès 1978, en fabriquer le double. Le tout étant réexporté vers les marchés français, britannique et scandin Pourquoi la Tunisle? Il suffit pour le

comprendre de pénétrer dans l'usine de Ras Diebel, - usine modèle » à plus d'un titre. Carrée, toute bianche, elle est posée au milleu d'un jardin tenné par le soleli, cosur d'une région douce et belle dont les collines couleur de miel et d'orgest, sux replis touffus, coulent jusqu'à la mer. + Lê. tout n'est qu'ordre et beauté... », gain, caime et productivité !

Dans les atellers règnent une paix, un ordra quasi monastique, qui tranchent avec la dextérité presque fébrile des ouvrières. Très jeunes - de quatorze à dix-huit ans machines trépidantes un sérieux de pensionnaires à l'étude, le même sans doute qu'appliquatent depuis des siècles leurs glaules au travail traditionnel de la dentelle. Revandications, grèves, syndicats, paraissent ici incongrus. On ne récrimine pas lorsque

les emplois sont rares et que le travail est considéré comme une faveur. Les jeunes ouvrières ont été, avant l'embauche et les trois mois de formation dans l'usine, sélectionnées par des tests psychologique salaires - de 300 à 400 F par mois pour quarante-huit houres par semaine - sont considérés ici comme élevés, sinon excep-

Un Singapour méditerranéem

Lorsqu'on sait, en outre, que le terrain a été quasiment offert par la municipalité que les tarifs d'eau, d'électricité, etc., sont très pau élevés et surtout que l'usine est exonérée d'impôts pendant dix ans, or comprend la faveur dont jouit la Tunisie auprès des industriels européens. Depuis 1972, date à laquelle le gouvernement a adopté une loi destinée à favoriser l'investissement étranger, cent trente-cinq usines « hors douane - ont été implantées ici. On retrouve, pêle-mêle, bon nombre de grands nome du textile français : D.M.C. (Doilfus. Mieg et Cie), La Lamière de Roubaix, Cardin, Bellemaille (du groupe Pierre Lévy), Jupiter, les chaussures André, etc.

La Tunisie, Singapour méditerranéen ? Tel est blen, semble-t-il, l'objectif des responsables locaux qui reconnaissent volontiers que la loi d'avrii 1972 était inspirée des mples d'Irlande, de Hongkong ou de Singapour. Avec une nuance capendant uction des usines - hors douzne dolt impérativement être exportée - ce qui n'est pas d'ailleurs pour gêner les industriels

YERONIQUE MAURUS.

(Live la suite page 8.)

Le Sénat américain enquête sur les agissements des sociétés exportatrices de céréales

Weshington. — La sous-commission du Sénat américain qui enquête sur le rôle joué par les sociétés multinationales sur la scène politico-économique vo dre les auditions relatives aux agissements des sociétés de commercialisation des céréales, qu'elle quait glournées durant les vacances parlomentaires, sons avoi entende certains des principoux témoins. Il semble, pour l'instant, que la « staff » antessa cerrons des princapeux remoiss. Il semois, pour l'instair, que la « statt » de sous-commission ait commis une erreur tactique grave en faisant reposer trop lourdement le « cas » de ces sociétés sur un mémorandum adrossà à ses superieurs par l'attaché agricole auprès du consulat américain à Hambourg, témoignage qu'il aurait falla pouvoir renforcer de faits récents et precis. Peut-être la récente phase de l'enquête apportero-t-elle des révélations sur les agissements des puissantes societes americaines d'exportation, jusqu'ici fort peu connus bien que très rémunérateurs.

S ELON le « Trick Memorandum » Idu nom de l'attaché en question, M. Alan Trick), les filiales en Allemagne fédérale de quatre sociétés amé-ricaines — Bunge Corp., Cargill Inc., Continental Grain Co. et Louis Dreyfus Corp. — avalent coutume de foumir aux autorités du Marché commun des renseignements délibérément erronés sur leurs prix caf-Rotterdom (1), afin d'influencer le montant du prélèvement communautaire sur les importations de blé. Pourquoi le diplomate avait-il connaissance des prix réels ? Parce que, dit-il dans son mémorandum, ils lui étaient communiqués par les sociétés sous la réserve que les autorités de Bruxelles n'en aient pas connaissance.

Quel était l'intérêt des exportateurs américains? Il semblerait qu'il puisse être tantôt à la housse et tantôt à la baisse, suivant la position de chacun, tant sui le marché américain (où ces sociétés sont acheteurs et se couvrent par des opérations à terme) que sur le Marché commun européen (où leurs filiales peuvent entreposer des marchandises sur lesquelles le prélèvement a délà été acquitté), Com-ment les intérêts des quatre sociétés multingtionales pourraient-ils souvent coincider s'il existe entre elles des conditions normales de concurrence ? Les enquêteurs n'ont pas apporté de réponse qui satisfasse les sénateurs. Principalement, ils n'ont pas pu démontrer que ces montpulations tendaient à affecter le marché intérieur américain.

Il fallut peu de temps au premier — et, jusqu'ici, seul témoin des sociétés mises en cause — M. William M. Pearce, vice-président de Cargill - pour « démolir » les arguments des enquêteurs. Les importateurs, les courtiers et les consomdétermination officielle des prix en 1967 (date des faits étudiés par M. Trick), mais les exportateurs n'avalent pas voix au chanitre comme quiourd'hui. A l'époque, Cargill et les autres sociétés américaines étaient boycottées par les importateurs allemands, donc incapables de bénéficier de manipulations éventuelles du montant du prélèvement communautaire. Enfin, la politique agricole commune des pays d'Europe n'a mis en vigueur le prix communautaire unifié qu'après le rapport Trick. Les autorités de Bruxelles, a conclu M. Pearce, sont parfaitement conscientes des abus qui peuvent être commis et ont les moyens de vérifier la validité des quotations qui leur sont soumises. Les enquêteurs américains ont d'ailleurs admis avoir soulevé peu d'émotion à Bruxelles

lorsqu'ils sont allés s'y renseigner. Le déroulement ultérieur de l'enquête va subir les caprices de la politique. La sous-commission d'enquête est, en effet, présidée par le sénateur Church, qui a tenté sons succès d'être candidat démocrate à la vice-présidence des Etats-Unis. On pense, de plus, que M. Jimmy Carter, dont les vues sur les questions agricoles n'ont guère été précisées, prendra à cette occasion la défense, s'il y a lieu, des intérêts poysans contre les gros intermédiaires du commerce des produits agricoles.

Même si le rapport Trick ne devait mener à rien, le souvenir des scandales auxquels vient d'être mêlé l'ensemble du secteur commercialisation-transports des produits céréaliers émergerait certainement de l'enquête.

Le système actuel de commercialisation des produits agricoles américains, sur le marché intérieur aussi bien au'à l'étranger, échappe en grande partie au contrôle de l'administration fédérale. On a appris au cours des récents procès, au cours desquels une soixantaine de personnes ont été occusées de fraude et bon nombre d'entre elles condamnées, que même les inspecteurs charaés de ki délivrance des certificats de qualité et de la vérification des tonnages transportés étaient, non des fonctionnaires, mais des employés de sociétés privées, agissant sous contrat et sous la surveillance - assez lâche - des autorités locales. Il va sons dire qu'oux Etats-Unis le morconcentration existe dans le domaine de la commercialisation. Cette concentration est d'ailleurs comparable à la structure de ce secteur dans presque tous les pays. avec cette différence que la plupart des gouvernements étrongers y participent plus étroitement que ne le fait le gouvernement américain. Le Congrès a d'ores et déjà amorcé une réforme du système réforme qui pourrait devenir plus profonde sous une éventuelle administration dé-

Cing « géants »

Qui sont donc les « géants » qui hantent le commerce céréaller du monde entier? Ils sont cinq, qui assurent 90 % des exportations américaines de grains. Sociétés peu connues, puisque, à une exception près (2), elles demeurent sous le contrôle de quelques familles, ne sont pas cotées en bourse et donc pas astreintes à publier leurs résultats. Leur chiffre d'affaires est pourtant considérable, surtout depuis qu'il se trouve gonflé par les livraisons massives de céréales aux pays de l'Est. Leur diversification est très avancée.

La plus importante des cinq est probablement Cargill Inc., dont on estime le chiffre d'affaires à plus de 6 milliards de dollars — comparable à celui de DuPont de Nemours ou de Westinghouse Electric, ovec cette différence que la emploie des capitaux permanents beaucoup moins importants que ceux des sociétés industrielles.

Le secret relatif qui entoure de telles entreprises est insolite aux yeux des Américains, Un reporter du « Wall Street Journal » a dû se rendre à Wayzata Minnesota, pour découvrir le siège social de Cargill, « caché parmi les arbres et les lacs de cette grande banlieve de Minneapolis : un élégant château, meublé avec goût de pièces anciennes..., copie d'un bâtiment apercu en France au cours de la Grande Guerre par le courtier Rufus Rand, qui le fit construire... >

Fondée en 1865 par le fils d'un immigrant écossais, consacrant son activité, à l'origine, au commerce du blé, Cargill est devenue une des premières société digles d'« agribusiness ». Elle emploie plus de 20 000 personnes (dont une centaine au « château »), dans 38 pays, avec plus de 300 usines et autres établissements; elle possède un parc de quelque 3 000 wagons de chemins de fer flotte de 400 péniches et 14 cargos, D'après les sources officielles, Cargill contrôle 25 % des exportations céréalières des États-Unis (21 à 22 % suivant un porte-parole de la société), soit à peu près la même part que Continental

Grain. Le marché intérieur est, lui, bequcoup moins concentré.

Pour stabiliser ses bénéfices, face aux aléas du commerce céréalier. Caraili s'est diversifiée dans nombre d'industries minoterie, traitement du soja, préparation des aliments pour le bétail et la volaille, production de dérivés du mais, des graines de semence, du sel gemme, d'engrais et divers résines et autres produits chimiques. Dans la presse des deux dernières années, nous avons relevé l'annonce du rachat par Cargill de sociétés appartenant à des secteurs aussi variés que des charbonnages, un commerce du coton, deux aciéries, une société d'assurances, un parc d'embouche... La société est devenue plus soucieuse d'embellir son image de marque. Pour parer aux scandales, elle a été la première à mettre en œuvre un plan d'autodiscipline destiné à éliminer la corruption dans ses propres entrepôts, plan qui a été ostensiblement approuvé par les autorités.

Devançant les questions des enquêteurs, M. Pearce, au cours de sa déposition devant la sous - commission Church, a précisé les raisons d'être de l'organisation commerciale de la firme. Jusqu'en 1962, a-t-il dit, il n'existait pas de lien juridique entre Cargill Inc. et Tradax, le comptoir commercia, suisse, bien que ces deux entités aient les mêmes actionnaires. Par la suite, Cargill inc. a racheté la majorité des actions Tradax « pour minimiser risque de confusion ». La prolifération de filiales à l'étranger a été rendue inévitable par les nécessités de la concurrence avec les entreprises nationales de ces divers pays, non par des considéra-tions d'ordre fiscal. Selon M. Pearce, la charge fiscale moyenne de Cargill a été de 39 % de son bénéfice alobal au cours des cinq demières années; 33 % (quelque 358 millions de dollars) sont allés ou Trésor américain.

Cette révélation réussira-t-elle à amadouer les sénateurs enquêteurs? JOY MCCULLEY.

(1) Prix des céréales rendues à Rotter-dam, coût, assurance et fret compris. (2) Cook Industries

A qui profitera la réforme de la politique du logement ?

(Suite de la page 7.)

- elle ne sera plus versée dans tous les cas en argent au bénéficiaire, comme actuellement; elle pourra l'être à l'intéressé soit par chèquelogement, utilisable seplement pour rembourser l'organisme prêteur, soit encore directement à celui-ci (système du tiers payant), l'accédant n'ayant à régler lui-même

- enfin, le barème de l'A.P.L. sera tel que l'aide couvre une part plus considérable de la charge immo-

Dans les exemples cités par les collaborateurs de MM. Galley et Barrot, l'A.P.I. ira jusqu'à représenter, pour les petits revenus, 40 ou 45 % de la charge immobilière totale, ramenant la somme à régler par l'intéressé, dite e taux d'effort », de 45 % (sans aide aucune) à 25 % de son revenu. Par rapport à aujourd'hui, où l'allocation-logement ramène le taux d'effort des accédants modestes à 30-32 %, celui-ci serait abaissé de quelque 5 à 7 % du revenu (soit 150 à 200 F de moins par

2) Les titulaires de revenus modestes ou moyens seront, en effet, avantagés

● En accession à la propriété, la réforme réduira la charge nette des intéressés, par rapport au système actuel, jusqu'à un revenu de 4200 F par mois (pour une famille-type de deux enfants, achetant une H.L.M. de 166 000 F); au-delà de ce revenu, elle l'aggravera. Pour la famille plus aisée acquérant un appartement de 200 000 F. le point d'équilibre se situera autour d'un revenu de 4700 F et de 4900 F pour le ménage-type empruntant sans « aide à la pierre » (2).

● En location, c'est au-dessous d'un revenu de 3 000 F par mois que la situation sera plus avantageuse qu'actuellement, grâce à une A.P.L. plus élevée que la présente allocation-logement. Au delà, l'effort demandé aux locataires sera, au contraire, légèrement plus lourd, l'A.P.L. ne compensant pas la diminution de l' « aide à la pierre »

modestes a conduit MM. Galley et Barrot à deux autres changements :

● Les modalités de l'aide publique ont été calculées pour que les dix premières années d'occupation du logement (en accession à la propriété ou en location) soient celles où (en francs constants) le progrès par rapport au système actuel sera le plus sensible : en début de carrière, les revenus des ménages sont, en effet, moins élevés et les charges d'enfants souvent plus lourdes. Le moyen choisi pour ce faire a été une progres-sivité des taux d'intérêt (donc des charges de remboursement) de l'ordre de 2 à 3 % l'an.

par mois pour le ménage-type), il est incité à louer ; en revanche, au-delà de ce revenu, la réforme le poussera à acheter son logement, puisque, pour un effort supplémentaire de 1,5 à 3 % seulement de ses ressources mensuelles, il pourra trouver une formule d'accession la propriété lui évitant de dépenser à fonds perdus (en location) quelque 20 % de son revenu mensuel (voir le graphique ci-contre). On retrouve là l'une des idées maîtresses du projet qui vise, pour des motifs politiques avoués, à accroître rapidement le nombre de Français propriétaires de leur apparte-

3) Le dernier groupe de citoyens à qui profitera la réforme est le plus dif-ficile à cerner ; il s'agit de ceux qui habitent un appartement déjà construit et qui trouveront plus facilement à le faire réparer ou moderniser. Diverses formes d'aide sont prévues à cet effet : subvention aux propriétaires occupants, égale à 20 % du coût des travaux : pour les plus pauvres d'entre eux, avance couvrant une part supérieure des frais et récupérable à la première mutation ; aide financière aux propriétaires bail-leurs (privés ou H.I.M.), s'ils s'engagent par convention à augmenter les loyers. dans une proportion conseilée par

pour ces appartements.

la réforme.

● Tant que le ménage n'a pas un revenu moyen (de l'ordre de 4000 F

Le souci de mieux aider les familles

3.) Cela conduit à se demander si les prix de construction retenus dans les calculs ministériels n'ont pas été sousestimés. Si c'était le cas, les mensualités - donc les taux d'effort nécessaire le seraient aussi. Ce qui ouvrirait le choix sulvant : ou bâtir moins à coût global constant (chaque logement valant plus cher), ou compromettre la fameuse réduction de l'effort demandé aux familles les plus modestes, qui constitue précisément l'un des aspects positifs de

Les évaluations faites par les organismes d'H.L.M. à ce sujet conduisent à des lovers (avant A.P.L.) supérieurs d'au moins 25 % à ceux qui sont annoncés par le ministre. Une erreur aussi grave est-elle concevable dans des préisions ministérielles ?

La réforme leur confie le soin d'accorder des prêts conventionnés (donnant droft à l'A.P.L.) ; mais elle prévoit non seulement de plafonner les taux auxquels ces crédits pourront être consentis, mais encore d'assurer une concurrence au sein du système, grâce à l'intervention des caisses d'épargne ou du Crédit agricole, chargés d'offrir de l'argent moins cher aux accédants à la propriété. Tant mieux pour ceux-ci, mais si les banques, dont les prêts immobiliers n'échapperont pas à l'encadrement du crédit, tronvaient, du coup, le secteur moins intéressant et le négligeaient? Un pan entier du financement de la construction neuve disparattrait. On ne semble guère avoir envisagé cette hypothèse en hant lien.

Une équité fort tempérée

Il n'y a d'ailleurs pas que le fonctionnement du futur système qui prête à discussion. Son équité, incontestable au plan des principes, mérite réflexion sur cinq points.

N'y a-t-il pas quelque hypocrisie à affirmer bien haut que l'on va rédzire d'un cinquième l'effort des familles très

Taux d'effort de l'habitant (en % de ses revenus)

Da effort repplémentaire de 1,5 % de cabales ma permetirs, dans co cos, l'accorden à la propri

QUALITÉ PSI

OUALITÉ HLM

environs de 3 500 P on 4 000 F par mola sculement que la réforme produira ses effets pour l'accession ; ce qui limitera ·les vertus politiques conservatrices que lui prête le pouvoir.

dans le nouveau système, de répondre à la critique majeure adressée au dis-

COMMENT VARIERA L'EFFORT DEMANDÈ

AUX HABITANTS DE LOGEMENTS NEUFS

APRÈS LA RÉFORME

Après la réforme, la proportion de son revenu que le locataire devra consacrer à se loger augmentera faiblement jusqu'à un revenu de 4 000 F par mois; au-delà, ce taux

d'effort diminuera. Les barèmes d'aide publique au logement, en cours de mise au point, seront tels qu'à ce niveau de revenu il suffira d'un effort accru de 1,5 % (23 % du

revenu, au lieu de 21,5 %) pour que la mensualité versée serve à acquérir le logement plutôt qu'à en payer (à fonds perdus) le loyer. Vu l'effort demandé, c'est soulement à partir de 2580 F de revenu par mois (et encore) que l'accession à la propriété deviendra

possible; le taux d'effort sera alors, maigré l'abondante aide personnelle, de 25 % pour un appartement H.L.M. (d'un prix de 186 880 P) et de 32 % pour un logement — plus cher : 200 000 F — de qualité P.S.I.

ganismes qui seront conventionnés par l'Etat, hausse qui s'étendra rapidement par contagion aux autres immeubles anciens. Or eux, les non-conventionnés n'auront pas droit à l'APL qui compensera, pour les autres, une partie de la hausse des loyers. Les auteurs de la réforme objectent

que les victimes de l'augmentation non compensée devront faire pression sur leur propriétaire pour qu'il s'arrange avec l'Etat, leur ouvrant ainsi le droit à l'A.P.L. Mais si le propriétaire refuse? L'Etat ne pourra d'ailleurs, faute d'argent, passer contrat avec tout le monde. Des injustices en quantité sont donc à prévoir. Sauf si — mais la réforme ne le mentionne pas pour l'instant — l'Etat interdit aux propriétaires concernés de prélever de tels sur-loyers ou s'il les oblige à améliorer leur immeuble à due

• Dernière remarque, mais non la moindre : pourquoi la réforme restet-elle muette sur les privilèges fis-caux (3) accordés actuellement aux accédants à la propriété, que le rapport Barre, comme les dirigeants d'H.L.M et les partis de gauche, souhaitaient voir remis en cause, au moins pour l'avenir? Ces avantages s'élèvent chaque année à 6.4 milliards de francs, somme énorme qui dépasse le total de l'allocation-logement. Et privilège d'antant plus choquant qu'il joue surtout en faveur de contribuables aisés, qui peuvent — entre autres - faire échapper à l'impôt une moyenne de 3 000 F à 5 000 F de leurs revenus chaque année.

Pendant la campagne présidentielle. M. Giscard d'Estaing avait envisagé de réserver oet avantage fiscal aux seuls acquéreurs de logements aidés par l'Etat, c'est-a-dire aux trois quaris des accédants, ceux qui sont — généralement - les moins fortunés. Cette perspective moralisatrice — qui aurait, au fil des ans, économisé beaucoup à l'Etat, on lui aurait permis d'aider davantage de mal-logés — est complètement absente de la réforme. C'est surprenant, s'agissant d'un projet que ses auteurs ont voulu équitable.

Il reste à ceux-cl, il est vrai, quelques mois pour parfaire leur œuvre. C'est seulement au terme de ce travall de finition qu'on saura s'il a été tenu compte' des inquiétudes ou des souhaits exprimés ici. Le jugement - économique autant que moral - pourra alors être définitif.

GILBERT MATHIEU.

(3) Minoration des droits d'anregistrement (3.5 milliards en 1975); déduction du revenu imposable des intérêts d'emprunt et des dépenses de ravalement (2.7 milliards); exomération des intérêts des comptes d'épargne-logement (200 millions).

Le « secret de M. Galley »

Combien seront-ils dans ce cas? C'est ici qu'apparaît le « secret » financier de la réforme, sur lequel M. Galley s'est jusqu'ici montré très discret. Il est évident que le ministre de l'équipement ne peut améliorer la situation des ménages indiqués précédemment, sans aggraver beaucoup celle des autres, que s'il dispose d'un budget sensiblement accru. Or, nous l'avons vu au départ, son « enveloppe » est quasiment fixe. pourra signer le ministre.

C'est en jouant sur le nombre des droit à l'A.P.L., comme aujourd'hui à l'allocation-logement, si leur immeuble est « réhabilité » ou mis aux normes de confort minimales - que M. Galley compte respecter le cadre financier fixé par le président de la République. Si le nombre des acquéreurs de logements neuss est moins important que prévu, les crédits programmés permettront au ministre de passer des conventions avec un grand nombre d'organismes publics ou privés pour subventionner l'amélioration de logements anciens. Si, an contraire, la réforme entraîne un rush vers l'accession à la propriété de logements neufs, les fonds disponibles pour le conventionnement d'immembles anciens seront plus limités; donc moindre le nombre des conventions que

A la limite, on peut dire que sa liberté et celle de ses suc réduite, puisque plus sera grande la vague des bénéficiaires à la construction neuve, plus devra être faible celle des habitants d'appartements anciens aidés par l'Etat. Illusion? Non pas; logique des chiffres, qui conduit à s'interroger sur les conditions d'application de la réforme comme sur son équité

Quatre questions sur le fonctionnement du système

Le fonctionnement du système posera quatre questions principales:

1) L'actualisation annuelle des barèmes d'aide donnera-t-elle des résultats aussi efficaces outme indexation? M. Galley s'en affirme convaincu : la concertation entre représentants de l'Etat et délégués des H.L.M., des propriétaires privés, des familles, devrait, selon lui, aboutir chaque année à un ajustement équitable de la grille initiale de l'A.P.L., tenant compte de l'amélioration des revenus des Français (les calculs actuels tablent sur une progression moyenne du pouvoir d'achat de 25% par an), de l'augmentation des loyers et de la hausse du coût de la construction. Mais la comparaison faite par le ministre avec le cas des prestations familiales suscite ici et là de vives inquiétudes : ces prestations n'ont-elles pas précisément pris un retard conidérable sur les autres revenus des Fran-çais, au point de pénaliser lourdement les familles par rapport aux céliba-

Les conditions de l'ajustement annuel seront en tout cas capitales pour l'avenir de la réforme. Si la Rue de Rivoli - ou l'hôtel Matignon - peuvent d'année en année invoquer tantôt la rigueur budgétaire, tantôt les périls monétaires, tantôt d'autres urgences nationales, pour freiner la mise à jour des barèmes d'A.P.L. (et des grilles de

(2) Après la réforme subsisteront, en effet, deux formes de prêts à l'accession à la

— Le prêt social, égal à environ 70 % du coût de la construction, d'une durée de vingt ans et à intérêt progressif (7.5 % au départ) ; il sers réservé aux familles syant un revenu inférieur à un montant fixé ultérieurement et aux logements ne dépassant pas un prix-plafond.

- Le prot conventionne (analogue au PIC bancaire actuel), non aide par l'Etat, done plus coûteux.

Les deux prêts donneront droit à l'A.P.L.

prêts), de façon que l'Etat dépense moins à ce sujet, c'est tout le dynamisme de la réforme qui se trouvera compromis, en même temps que son équité. C'est seulement dans trois ou quatre ans qu'on saura si les inquiétudes à ce sujet étaient sans fondement.

 Les organismes d'H.L.M., qui doi-vent jouer un rôle important, dans la mise en œuvre du nouveau système, en auront-ils les moyens financiers?

Ils vont se trouver gênés de deux façons : le prêt consenti (par la Caisse des dépôts et le Crédit foncier) ne représentera plus que 88 % du coût des logements locatifs bâtis par eux, au lieu de 95 % actuellement pour les HI.M ordinaires et de 80 % pour les P.S.R. (programmes sociaux de relogement), beaucoup moins nombreux; d'où un « trou » d'au moins I milliard, que les organismes d'H.L.M. devront combler. Un second « trou » équivalent viendra de ce que désormais l'État ne rembour-sera plus aux H.I.M. que deux années d'intérêt (en début d'opération), au lieu de trois insqu'à présent. Où les organismes d'H.I.M. vont-ils trouver ces 2 milliards supplémentaires chaque année, alors qu'à leur dernier congrès, en juillet, les résultats comptables présentés les montralent délà à la recherche de 2 autres milliards pour faire face à leur apport initial et aux réparations les plus urgentes des deux millions de logements déjà bâtis?

Les promoteurs de la réforme font, en outre, comme si les 12 % non prêtés aux HI.M. soit 25 milliards, leur étaient toujours donnés gratuitement (sous forme de terrains offerts par les collectivités locales ou les collecteurs du €1 % » patronal, par exemple). Cela est loin d'être la règle actuellement et l'on voit mai pourquoi cela le deviendrait; les départements et les communes gémissant, au contraire, de plus en plus contre la pauvreté dans laquelle les tient la loi.

modestes qui accéderont à la propriété positif actuel. Les Français les plus exemple les cas de ménages gagnant 2500 F à 3000 F par mois ? Ne s'agit-il pas — sauf exceptions — d'un ieu de l'esprit, puisque les conditions requises par de telles opérations impliquent que des ménages gagnant 1,6 ou 2 fois le SMIC consentent un apport initial de 32 000 à 40 000 F ? Cela peut être possible pour ceux d'entre eux qui touchent un héritage, qu'ils consacrent à se loger.

Mais les autres ? Comment épargneralent-ils de telles sommes? Et s'ils les empruntaient à des parents ou des amis, le remboursement augmenterait tellement leur « taux d'effort » (de moitié ou davan-tage) que l'argumentation officielle sur l'équité de la nouvelle formule perdrait tout son sens. En réalité, c'est aux

La progression des aides personnelles au legement

ES services de l'Rouinement évaluent à 3 millions environ le nombre de ménages qui bénéficieront dès 1980 des aides personnelles au logement. Il s'agirait alors de 1 700 000 titulaires de l'actuelle allocation-logement (600 000 de moins qu'en ce moment) et de 1 300 000 bénéficiaires de la nouvelle A.P.L. (aide personnelle au logement) (1). Par rapport à ce qu'aurait donné le maintien du système actuel, on compterait alors 600 000 ménages supplémentaires bénéficiant d'une aide au logement.

Par la suite, les nouvelles A.P.L. se multiplieraient (plus 800 000 en cinq ans), tandis que le nombre des allocations-logement diminuerait de près de la moitié en dix ans. Le total des unes et des antres demeu-rant au voisinage de 3 millions. On aurait ainsi l'échéancier suivant :

	Aide personnelle au logement		Ce [.] qu'a ural t
		Dont nouvelle A.P.L.	donné la «statu quò»
1985 1985 1990	3 090 090 3 280 880 3 000 880	1 386 000 2 100 000 2 198 090	2 409 000 2 308 000 2 188 000

(1) Ce calcul repose sur l'hypothèse d'un conventionnement total des HLM. anciennes en cinq ans (par tranches annuelles de 20 %) et d'une hausse des loyers de 30 % en trois ans (en plus des augmentations normales).

selon les régions) resteront à la porte des nouveaux logements € locatifs sociaux », comme ils le sont actuellement à celle des H.L.M. Parce que les responsables des organismes constructeurs redouteront — comme maintenant les dirigeants d'H.I.M. — que ces ménages ne deviennent un jour incapables d'acquitter leur loyer. La crainte des responsables sera même avivée dans l'avenir par les difficultés financières accrues des H.I.M. (voir plus haut).

MM. Galley et Barrot ont pensé réduire le risque en introduisant un système de tiers payant : l'APL, à laquelle auront droit les ménages pauvres, sera, comme celle des autres locataires, versée directement à l'organisme H.L.M. qui aura accepté de les loger. Mais le solde restant à régler par l'occupant ? Combien de dirigeants d'H.I.M. seront prêts à prendre le risque de ne pas le toucher?

Il faut donc aller plus loin que la réforme si l'on veut loger les plus dému-nis. Soit en obligeant les organismes d'H.L.M. (à l'occasion des conventions passées avec l'Etat) à prendre un contingent de ces familles dans leurs immeubles neuts; soit -- ce qui serait plus conforme à l'esprit contractuel du monent — en garantissant aux organismes d'H.I.M. que l'Etat leur avancera les impayés, quitte pour lui à se retourner faillants, quand une enquête sociale aura prouvé qu'ils ont retrouvé les moyens de payer l'arriéré.

 Troisième, problème, proche du précédent : qu'arrivera-t-il si des Francals de revenus moyens — mais instables - deviennent incapables de faire face aux charges d'accession à la propriété que le gouvernement les invite à assumer ? Actuellement, ce risque est faible, puisque l'érosion monétaire allège rapidement cette charge. Mais la progressivité des taux, prévue par la réforme, rendra cette charge presque fixe (en francs constants). Ne conviendrait-il pas de prévoir un dispositif de sécours pour les accédants en diffi-culté ? Faute de quoi, ils seraient contraints de revendre leur logement, abandonnant leur rêve dans l'aventure, mais peut-être ausi une partie (sinon la totalité) de leurs économies si le marché est déprimé à ce moment.

• Le sort des millions de locataires dont le propriétaire n'aura pas jugé bon de signer une convention avec l'Etat ne sera pas plus enviable. Ils seront frappés de plein fouet par la hausse de 30 % des loyers (en plus des hausses habituelles actuelles) que M. Galley

FUTURE CAPITALE DU JEAN

--- (Suite de la page 7.)

Pour la Tunisie, un seul objectif : résorber le chômage. « Nous ne recherchons pas de recettes budgétaires, mais des créations d'emplois », affirme M. Tileni Cheill. président de l'Agence tunisienne de promotion des investiesements. Le chômage touche actuellement cent solxante-dix mille personnes sur une population active d'un illion quatre cent mille habitante (12%) et il est aggravé par l'exode rural. l'émancipation des femmes et eurtout. l'arrivée sur le marché du travail de soixante mille Jeunes par an (cela restera le cas pen-dant les cinq prochaines années). Bien qu'elle ne pratique aucune eélection a priori des investissements étrangers, la Tunisle, pour orienter ceux-ci vers les régions prioitaires, a créé plusieurs zones industrielles où les firmes trouvent l'Infrastructure nécessaire, infrastructure essez rudimentaire d'ailleurs : la quasi-totalité des usines - hors douane - appartiennent à des industries « légères - et de main-d'œuvre. La qualité de cette dernière, surtout féminine, étant la seule « matière première » abondante du pays, on l'exploite donc avec la bénédiction des pouvoirs publics. « Nous n'essayons pas d'acquérir une industrie lourde, explique M. Tijani Chelli, nous essayons d'aller des choses simples vers des productions plus compliquées, en espérent que cette politique nous donners un laps de temps suffisant pour être en mesure par la suite de créer des emplois plus qualifiés. -En attendant, Tunie est en passe de deve-

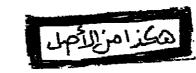
DAIG LES FRANCE

Makes and the second

nir la capitale du Jean. Après Lee Cooper at le groupe américain Lewis, la firme francaise New Man étudie les multiples attraits du pays. La Tunisie possède, en effet, pour les producteurs de jean, un atout majeur : une usine de denim, ce tissu de coton teint en bieu sans lequel il n'est pas de vral jean et dont la pénurie quasi mondiale fait depuis plusieurs années courir les producteurs (et grimper les prix). Construite en collaboration avec le groupe américain Swift, elle devrait rapidement produire près de 28 millions de mètres de denim par an. De quoi satisfaire amplement les besoins des trois firmes étrangères avec même un petit reste pour l'exportation!

Le jean made in Tunisie sere donc blentôt à 100 % d'origine, bien que rien na le différencie, pas même le prix, des articles confectionnés en Europe. Les Tunisiens n'en ont cure, qui ont déjà rebaptisé le groupe britannique = Ali Cooper = !

VÉRONIQUE MAURUS.



U.R.S.S.-Chili: un match impossible en Coupe Davis ?:

MONDE DE L'ECOL

du logemen

L'Union soviétique, en battant la Hongrie, à Tbilissi, par quatre inctoires à une, en finale européenne (groupe A) de la Coupe Davis, s'est qualifiée pour la demi-finale interzones. Metrevell-Kakoulia ont remporté le double sur Taroczy-Szoke (12-19; 6-8, 6-4) et Metrevell a enlevé le simple décisti aux dépens de Taroczy, par 7-5, 6-1, 9-7.

TENNIS

depens de Taroczy, par 7-5, 6-1, 9-7.

L'U.R.S.S. se trouve ainst devoir affronter le Chili, vainqueur de la zone américaine, avec lequel elle n'entretient plus de relations diplomatiques depuis le 21 septembre 1973. Les Soviétiques avaient fait part, avant leurs matches contre les Hongrous, de leur refus de rencontrer les Chiliens en cas de qualification, mais l'Allemagne jédérale et l'Espagne ont déjà posé leur candidature pour organiser cette demi-finale en terrain neutre.

Déjà, en 1974, l'U.R.S.S. avait refuse de se déplacer au Chili, pour un match de qualification pour la Coupe du monds de football.

NATATION

49 sec. 44 au 100 mètres nage libre Le Sud-Africain Skinner

Le Sud-Africain Jonty Skinner, qui s'est emparé, le 15 août, du record du monde du 100 mètres nage libre (49 sec. 44/100-) n'avait pu prendre part aux Jeux olympiques de Montréal. Son pays, l'Afrique du Sud, en étant exclue à cause de sa politique de ségrégation fuciale, Skinner avait envisagé, avec l'aide de son université et de son club américain — il habite les Etats-Unis depuis plus de deux ans, — d'obtenir la citoyenneté de ce paye et d'être ainsi sélectionné dans l'équipe olympique des États-Unis. La procédure de naturalisation en vigueur aux États-Unis ne l'a pas permis.

Le record de Jonty Skinner sera souinte à l'homologation

meilleur que Montgomery à Montréal

Le record de Jonty Skinner sera soumis à l'homologation, bien que l'Afrique du Sud ait été exclue après les Jeux de Montréal de la Fedération internationale de natation amateur (FINA). Le docteur Harold Henning, président de la FINA, a précisé que Skinner ne relevait plus de l'autorité de la fédération sud-africaine, mais de celle de son club américain, le Central Jersey Aquatic Clûb. Ruen ne s'oppose donc à ce que Jonty Skinner succède officiellement, pour la FINA, à l'Américain Jim Montgomery, précédent détenteur en 49 sec. 99/100.

Jim Monigomery, qui avait réussi cette performance û y a trois semanes, dans la finale du 100 mètres des Jeuz de Montréal, n'a pas participé au 100 mètres des championnats des Blats-Unis, dont le niveau a été assez médiocre.

Tous se sont un peu désintèressés des performances après les Jeux de Montréal, sauf Jonty Skinner, qui avoit précisément quelque chose à prouver. Il a d'ailleurs battu deux fois le record de Montgomery dans la même journée, réalisant 49 sec. 44/100° dans la finole individuelle du 100° mètres et 49 sec. \$1/100° dans le premier relais du 4×100° mètres nage libre avec son club.

Morphologiquement, Jonty Skinner ressemble à Jim Montgomery: c'est la même type de nageur par le gabarit (196 m., 84 kulos), et il semble bien, désormais, que la réussite des sprinters passe pour beaucoup par ces caractéristiques phy-

VOILE

Britton Chance succède à Doug Peterson au palmarès de la One Ton Cup

Trois Américains en tête au ciassement final suivis de deux Néo-Zélandais Ces cinq concurrents, hien groupés, se détachent du peloton, qui suit à bonne distance. A Marsaille comme alleurs, ia One Ton Cup, ou Coupe du C.V.P. (Cercle de la voile de Paris), est dominée par des volliers et par des équipages de pointe. Réverains de la Méditerranée, les Espagnols, Italiens, Monégasques, Français, n'ont jamais paru dangereux, en dépit de leur connaissance de cette mer. Ils ne sont sortis du rang que pendant la dernière des cinq épreuves : trois bateaux français et monégasques y figuraient parmi les six premiers, máis le retard qu'ils avaient déjà accumulé était trop important. Au classement genéral, le premier français. Canquin, est septième.

La victoire de Resolute Salmon denne à nonversu la vadette à

general, le premier l'ançais.

Canquin, est septième.

La victoire de Resolute Salmon donne à nouveau la vedette à son architecte. Britton Chance, qui se trouvait à bord. Très estimé il y a quelques années, ce créateur original avait beaucoup souffert de la piètre démonstration de son 12 mètres Mariner, au cours des éliminatoires de la dernière coupe de l'America, en 1974. Résolute Salmon présente la particularité d'être muni d'une dérive relevable, formule rarement utilisée sur les voillers de haute mer, mais qui sait se rappeler à l'attention. On songe, en particulier, au légendaire Finisterre dessiné par Olin Stephens, avec lequel Carleton Mitchell a enlevé trois fois de suite la course des trois fois de suite la course des

Pied Piper, classé deuxième a Marselle, avait remporté la Coupe du C.V.P., l'an dernier, aux Etats-Unis, devant Gumaux Etats - Unis, devant Gumboots, un autre bateau de Peterson, vainqueur, en 1974, en Grande-Bretagne, des bateaux de même origine, terminant, en outre, quatrième et sixième. Aujourd'hui, Pied Piper est le seul Peterson appartemant au peloton de tête. L'architecte callfornien pourrait bien, désormais, éprouver quelque difficulté à conserver le crédit exceptionnel dont il bénéficiait depuis quelques années. A Marseille, sur quarante - trois O n e Tomers (11 mêtres de long environ) engagés, douze étaient construits sur ses plans. Mieux encore : dans les éliminatoires italiennes

on a vu s'aligner douze Peterson sur vingt et un postulants à la sélection!

on a vu s'aligner douze Peterson sur vingt et un postulants à la sèlection!

America Jane, classé troisième à Marseille, comme à Newport en 1975, est dû au crayon de Scott Kaufmann; Australien de vingtsept ans, établi aux États-Unis. Cet ancien collaborateur de l'Américain Olin Stephens est une valeur montante de l'architecture navale. Plusieurs bateaux sont en construction sur ses plans, en Italie et au Japon.

Viennent ensuite les deux Néo-Zélandais 67 South II et Jiminy Cricket. Assez irréguliers à Marseille, ils ont affiché à plusieurs reprises une vitesse peu commune. Leur architecte de vingt-sept ans, Bruce Farr, d'Auckland, s'est distingué l'an dernier, à Deauville, en enlevant la Quarter Ton Cup avec le petit 45° South (construit depuis lors en sèrie chez Mallard, à La Rochelle, sous le nom de Farr 72?).

La supériorité des 2méricains et des Néo-Zélandais va de pair avec la grande diversité que l'on trouve non seulement dans la conception des voillers (quarre architectes différents aux quatre premières places), mais aussi dans la réalisation des coques. Resolute Sulmon et Jiming Cricket sont en bois moulé, Pied Piper et 45° South sont en plastique. America Jane est en aliminium.

Née en 1965, avec la première coupe du C.V.P. imaginée par Jean Peytel, la course en temps réel, disputée entre bateaux placés sur le même plan par la jauge de l'LOR. (International Offshore Rule), suscite chaque année plus d'intérêt. On l'a vu à Marseille

Rule), suscite chaque année plus d'intérêt. On l'a vu à Marseille d'intérêt. On l'a vu à Marseille avec la passionnante confrontation des One Tonners de 27,5 pieds; on le verra bientôt à Plymouth avec la Three Quarter Ton Cup (12 août) qui rassemble une trentaine de voiliers de 24,5 pieds (10 mètres de long environ), dont sept anglais et sept français, puis à Kiel avec la Two Ton Cup (1er sentembre), à Corpus-Christ, au Texas, avec les Quarter Tonners (14 septembre) et plus encore avec la toute bre) et plus encore avec la toute nouvelle Mini Ton Cup réservée aux petits voillers jaugeant 16 pleds et mesurant quelque 6,50 m à la flottatson (La Ro-chelle, 20 au 29 septembre).

YVES ANDRÉ

-Les nouvelles Audi 100 : la quiétude en plus

(11 CV) de 115 cm. DIN a 5500 tr/mn. Le premier fonctionne à l'essence ordinaire. C'est celui qui équipe l'Audi 80 GL, plus légère de 250 kg... Quant au second. Il dispose de 10 ch. de plus sur la Porsche 924.

second. Il dispose de 10 ch. de pius sur la Porsche 924.
Un troisième moteur sera livré en janvier prochain. Alimenté par injection Bosch K.-Jetronic d'une cylindrée de 2 144 cm3 (12 CV), il développe 136 ch. DIN à 5 700 tr/mn. Signe particulier : c'est un cinq cylindres, le premier au monde à être produit en grande série, du moins dans une version à explosion, puisqu'un cinq cylindres Diesel existe déjà chez Mercedes. Il a été réalisé à partir du quatre cylindres de 1 588 cm3, selon le principe de constructaon par modules. Cette solution per me t d'utiliser un maximum de pièces déjà éprouvées et par conséquent de produire un moteur plus gros sans trop d'investissements, en machines-outils notamment.
Un premier essai des trois modèles nous a laissé une impression favorable. La ligne reste classique, mais elle s'affine: les nouvelles Audi 100 sont plus kongues (5 cm), plus larges (4 cm) est

gues (5 cm), plus larges (4 cm) est moins hautes (3 cm). Le gain d'espace à l'intérieur est excep-tionnel, puisque la largeur aux coudes mesurée à l'avant et à l'ar-rière est de 1.48 m et 1.47 m. Seuriere est de 1.48 m et 1.47 m. Seu-les les « petites » Mercedes, la Ford Granada et la Peugeot 604 procu-rent une telle aisance. Les performances semblent, en l'absence de mesures précises, extrêmement honorables — à condition toutefois de n'utiliser

• LES PREMIERES RENAULT 5 MONTEES EN IRAN seront mises en vente à la fin de septembre La régle Renault s'est associée à le société Tran-

Citroën, qui produit actuellement vingt-cinq mille Dyane par an Elle prévoit le montage de vingt mille R5 par an. — (A.F.P.)

Lancée en 1968, l'Audi 100 n'est plus. Une berline nouvelle lui succède sous la même dénomination. Disponible en octobre — en trois finitions (standard, L et GL). — elle sera anlinée par deux moteurs de quatre cylindres : soit un 1588 cm3 (9 CV) de 85 ch. DIN à 5500 tr/mn. Le premier fonctionne à l'essance ordinaire. C'est celui qui équipe l'Audi 80 GL, plus légère de 250 kg. Quant au second. Il dispose de 10 ch. de plus sur la Porsche 924.

grosse cylindrée.

Mais les nouvelles Audi 100 ont surtout la quiétude en plus: à l'instar des Citroën CX, la sensation de vitesse a considérablement diminué grâce à un excellent coefficient de pénétration dans l'air ainsi qu'à un filtrage des oscillations et des vibrations habituellement ressenties à forte allure. De plus, l'habitacle, totalement nouveau, est devenu plus coloré en perdant son apparence de « cockpit » d'aviation. La conduite devrait être plus décontractée, d'autant plus facilement que le confort général est en progrès: la suspension est plus douce, ainsi que les sièges (cela devient une tendance sur les voltures de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne ou le confort général est en progrès de gamme moyenne en le confort général est en progrès de gamme de ga tures de gamme moyenne ou haute en Allemagne fédérale), le nive en Anemagne rederael, le niveau sonore intérieur est négligeable aux vitesses autorisées, et une nouvelle installation de chauffage - ventilation permet une aération efficace quelle que soit la température extérieure. A signaler également un préseule augustus par de

prééquipement radio remarqua-ble par la conception des baffles disposés à chaque extrémité de la planche de bord. La tenue de route ne nécessite pas de critiques. Seul un roulis accentué dans les épingles peut gêner les passagers, mais il ne nuit en rien à la sécurité. Légèrement sous-vireuses dans les situations extrêmes, les Audi 100 restent généralement neutres.

restent généralement neutres. Elles sont confortables sans être asthéniques. Des qualités indis-pensables pour une bonne rou-MICHEL BERNARD.

* Prix : 1,5 litre, 33 510 F: 2 litres, 39 240 F. Ces prix sont ceux des versions standards. Les tarifs relatifs aux modèles L et GL ainsi qu'à la 2,2 litres ne sont pas encore fixés.

JUSTICE

Automobilisme

GRAND PRIX D'AUTRICHE A ZELTWEG

TUNIS

DU JEAN

FUTURE CAP

marst 5

10 Tariba

geograph in g Bernston 10.00 A

1. John Watson, sur Penske, an
1 h. 30 min. 7 sec. 85 (moyeane honaire: 212,432 km); 2 Laffite, sur
Ligier, 1 h. 30 min. 18 sec. 85;
2. Nilsson, sur Lotus, 1 h. 30 min.
19 sec. 34; 4. Hunt. sur McLaren,
1 h. 30 min. 20 sec. 30; 5. Andretti,
sur Lotus, 1 h. 30 min. 29 sec. 35;
6. Petersen, sur March. 1 h. 30 min.
42 sec. 20; 7. Mass, sur McLaren, 1 h.
31 min. 7 sec. 31; 6. Extl. sur Hesketh. à 1 tour; 9. Pescarolo, sur
Surtees, à 2 tours.

3

Classement provisoire du cham-pionnat du moude. — 1. Lauda, 58 pts; 2. Hunt, 47; 3. Schenkter, 34; 4. Depailler (Fr.), 26; 5. Watson, 18;

Aviron

Les septièmes championnais du monde des juniors, disputés du 11 au 14 août sur le plan d'eau du Orsiacher See, près de Villach (Autriche), ont été nettement dominés par les équipages de la République démocratique allemande, vainqueurs de sept des huit épreuves. Ces derniers ont seulement été devancés de 55 centièmes de seconde par le huit 55 centièmes de seconde par le huit de l'Union soviétique.

Boxe

L'Italien Salvatore Fabrizio est devenu champion d'Europe des podis cog en battant nettement aux points le Français Daniel Trioulaire, le 14 août, à Ospedaletti.

Football

La Corée du Sud est devenue champtonne du monde universitaire en battant en finale la Paraguay par 2 buts à l. la 4 août, à Montevideo. Pour la troisième place, les Pays-Bas se sont imposés devant la France par 2 buts à 0.

Hippisme

Le grand handicap de Deswelle, retenu pour les paris coupé gagnani et tiercé, a été gagné par Surf. suit de Glariouse et de Brinkman-phip. Le combinaison gagnante est 3-18-1.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : lacques fauret, directeur de la publication.



Reproduction interdite de tous arti-

es publications : he 57437.

RÉSULTATS

Natation

COUPS D'EUROPE
A PESCARA
(MESSIEURS)

100 m 1. Krylov (U.R.S.B.), 2 min. 5 sec. 82; 2 Lalle (R.S.), 1 min. 5 sec. 82; 2 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 2 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 2 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 2 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 2 min. 2 sec. 82; 3 Lalle (R.S.), 3 sec. 85; 4 Equipor (D.R.S.S.), 2 min. 24 sec. 82; 2 Lalle (R.S.), 3 sec. 82; 4 Addresa (Fr.), 4 min. 4 sec. 82; 5 Lampe (R.F.A.), 2 min. 2 sec. 82; 2 Lalle (R.S.), 3 sec. 82; 4 Andresa (Fr.), 4 min. 4 sec. 82; 5 Lampe (R.F.A.), 2 min. 3 sec. 83; 5 R.D.A. 7 min. 4 sec. 82; 5 Lampe (R.F.A.), 2 min. 3 sec. 83; 6 France. 7 min. 51 sec. 82; 1 Lalle (R.S.), 3 sec. 82; 4 Andresa (Fr.), 4 min. 4 sec. 82; 5 Lampe (R.F.A.), 2 min. 3 sec. 83; 8 cap (D.R.S.S.), 2 min. 3 sec. 83; 8 cap (D.R.S.S.), 3 min. 55 sec. 12; 3 Italie. 57 sec. 48; 5 Andresa (Fr.), 4 min. 4 sec. 82; 6 Lampe (R.F.A.), 2 min. 5 sec. 82; 7 R.D.A. 4 min. 5 sec. 82; 1 R.D.A. 6 min. 14 sec. 82; 1

3. Union sovietique, 3 min.
 33 sec. 92; 4. Grande-Bretsgne,
 3 min. 34 sec. 48; 5. France, 3 min.
 35 sec. 46

ACCALMIE DANS LES FEUX DE FORETS DU MIDI ET DES CÉVENNES

Une accalmie sensible a été enregistrée au cours des derniers jours dans les incendies de forêts du sud-est et du centre de la

Dans le Midi, seuls quelques

foyers d'importance relativement faible se sont déclarés, notam-ment près de La Cadière (Var) A Aregno (Corse), dans la region de Calvi, un feu à pu être
rapidament circonscrit. Mais en
deux samaines, 7600 hectares de
garrigues et de bois — surtout
des chênes-verts, des pins et des
chênes-kennès — ont été détruits
dans le seul département du Gard. Dans les Cévennes, les incen-dies qui duraient depuis ciaq jours près de Moissac ont été éteints. 1 250 hectares de résineux, de châtalgulers, de hêtres, de châtalgulers, de hêtres, de parcourus par les flammes. Dans la Vienne, où 1500 hectares ont

été-détruits au cours des derniers jours autour de la commune de Maire, certains des foyers détac-tés pourraient être d'origine cri-minelle. Un millier d'hectares de landes et de plantations de résineux ont été brûlés au cours de la journée du 15 soût nécessitant l'interven-tion de deux avions Canadair venus de Marignane.

TREIZE NOYADES

AU COURS DU WEEK-END

Treize personnes se sont noyees sur les côtes françaises au cours du week-end dernier. Le plus grave accident s'est produit, dans la baie de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), où une petite embarcation de pêche sur laquelle, malgré le mauvais temps, avaient pris place quaire plaisanciers a chaviré. Les quatre personnes, qui ne disposaient pas de gliets de sauvetage, ont très vite coulé.

Un autre accident, du égale-

Un autre accident, du agale-ment à l'impradence, avait pro-roqué, samedi 14 août, la mort de roche, samen 14 and, is indicted frois estivants an large de Couville (Manche). Sept personnes, quatre adultes et trois enfants, s'étalent embarqués, sans ceinture de sauvetage, sur un petit bateau conçu pour transporter an maximum quatre passagers. Le bateau ayant chaviré, un adulte et deux enfants agés de quatre ans se sont novés.

Imprudence toujours à Palayasles-Piots (Hérault), où deux Ni-les-Piots (Hérault), où deux Ni-mois, agès de vingt-six aus, se sont noyes, dimanche 15 soût, après que leur bateau de pêche, pris dans les rouleaux à trois cents mètres du rivage, se fut retourné.

Enfin quatre baigneurs se son noyês sur différentes plages des côtes un Calvados, samedi 14 april.

ENBREF

● Cinq personnes ont été tuées lors d'accidents d'avions qui se sont produits durant le dernier week-end. A Villeneuve-sur-Lot (Lot-et-Garonne), un Jodel de l'aéro-club s'est écrasé pour une raison qui est encore indéter-minée. Le pilote et ses deux passagères ont été tués sur le coup, un enfant de deux ans est in-

demne L'avion que pilotait un indus-triel belge s'est ecrasé peu après son decollage de l'aérodrome d'Angouléme-Bel-Air. A Limogesd'Angotieme-Bei-Air. A Limoges-Bellac, nous indique notre cor-respondant, un pflote de planeur, M. Christian Barrier, chef du service photographique du quoti-dien le Populaire du Centre, a trouvé la mort, son appareil s'étant abattu dans un champ par suite d'une avarle technique.

Deux enjants, agés de deux et quatre ans, sont morts asphyxiés, dimanche matin 15 août, dans un appartement de la cité Noël (22, rue Rambuteau à Paris, 3° arrondissement). Leurs parents étaient absents, le père à son travail le mère en train de son travail, la mère en train de faire ses courses il semble que ces deux décès soient dus, au moins pour partie, à un appel tardif des pompiers.

des pompiers.

Se un engin incendiaire a été lancé, dimanche matin 15 août, vers 7 heures, par des inconnus out exprime implicitement le docteur Daumezon dans votre article. Des médecins l'ont vu qui ont exprime l'avis que cette nationale d'enquêtes fiscales, 16, rue Becquerel, à Paris 18° arrondissement.

de santé ne justifie pas une hospitalisation psychiatrique, et c'est ce qu'exprime implicitement le docteur Daumezon dans votre article. Des médecins l'ont vu qui ont exprime l'avis que cette nationale d'enquêtes fiscales, 16, rue Becquerel, à Paris 18° arrondissement.

CORRESPONDANCE

L'internement du peintre Beauford Delaney

Beauford Delaney », nous avons reçu de M. Msika la lettre sui-

vante: Mon nom est cité à de nombreuses reprises, comme si l'avais agi seul. En réalité, un comité de défense de Beauford Delaney s'est Vinay n'est pas celui d'un grand rapidement constitué avec la par-ticipation de plusieurs artistes et du Syndicat national des sculp-

teurs, qui a ouvert une souscrip-La rédaction de l'article pourn. xs sec 55; 2.

min. 35 sec. 48;

4 min. 35 sec. 61;

4 min. 35 sec. 61;

5 min. 48 sec. 70.

R.F.A. 3 min.

R.F.A. (57), la Suède (42.5) et la Hongrie (40).

FAITS DIVERS

La rédaction de l'article pourjait jaisser penser que j'ai accusé
jait jaisser penser que j'ai accusé
jait jaisser penser que j'ai accusé
jait jaimes Baldwin d'agir dans un but spéculatif et que la presse n'aurait fait que reprendre mes accusations. Je tiens à préciser que je n'ai jamais porté de semhlables accusations. Notre seul but a été de faire sortir Beauford Delaney de Sainte-Anne.
Sur ce point, je ne peux que

ford Delaney de Sainte-Anne.
Sur ce point, je ne peux que
confirmer que l'ai rencontré et
continue de rencontrer une hostilité totale de la part de la tutelle. Ce. que nous reprochons aux tuteurs, c'est d'avoir choisi pour Beauford la pire des solutions, Le comité de défense a recherché une solution positive avec le concours d'une assistante sociale problète que le concours d'une assistante sociale problète qui norte d'inférie qui norte d'inférie problète que le concours d'une assistante sociale problète qui norte d'inférie problète qui norte d'inférie qui norte de la contra d'inférie de la contra d'inférie qui norte de la contra d'inférie de la contra d'inférie de de la contra d'inférie qui norte d'inférie d'inférie qui norte d'inférie d'infér

qualifiée, qui nons a indiqué un certain nombre de maisons de retraite susceptibles d'accueillir des personnes dans l'état de Beauford. Beauford.

Grâce à l'action des membres du comité et aux appuis qu'ils ont rencontrés, la Sécurité sociale a pris en charge Beauford.

L'univers que Beauford se seruit reconstitué » à Sainte-Anne, selon Baldwin, est un univers de sangles, de sondes et de brutalités. Je peux en témoigner Le jeudi 5 août, alors qu'en compagnie d'un ami je me trouvais près d'un jardin de l'hôpital Sainte-Anne, j'apercevais Beauford à travèrs un grillage. Il répondait à mon appel et se dirigesit vers moi en souriant. Il

répondait à mon appel et se dirigestit vers moi en souriant. Il était sur le point de me rejoindre lorsqu'un infirmier se précipita sur lui en criant que c'était interdit et qu'il n'avait pas le droit puis, lui retournant le bras, il l'obligeait brutalement à réintégrer le pavillon Pinel.

C'est à cet univers que nous voulons faire échapper Beauford.

Nous maintenons que son état de santé ne justifie pas une hospitalisation paychiatrique, et c'est

Après la publication, dans par des examens visant à déce-le Monde du 5 août, d'un article ler une éventuelle occlusion intulé a L'internement du peintre intestinale. Beauford a été replace à Sainte-Anne, c'est pour des raisons administratives (en l'absence d'un accord de la tutelle) et non pour des raisons

> Vinay n'est pas celui d'un grand malade, sauf à considérer comme malade; sauf à considérer comme telle toute l'œuvre de Beauford. C'est le dessin d'un homme qui a passé un an à Sainte-Anne loin de son œuvre, et sans aucune possibilité de peindre, dont l'ate-lier a été muré et l'œuvre placée sous scellés et qui deux jours après sa sortie retrouve l'envie de dessiner.

IM Msika a raconté en détail les circonstances de la création de ce « comité ». Nous nous sommes contentés de reproduire ce qu'il nous avait dit à l'époque.]

Le Monde Service des Abonnements

5, rue des Haliens 75427 PARIS - CEDEX 09 . C.C.P. 4207 - 23 ABONNEMENTS

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. ex-COMMUNAUTE (sauf Algérie) 90 F 160 F 232 F 360 F TOUS PAYS ETRANGERS
PAR VOIE NORMALE
S F 310 F 455 P 600 F

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

165 F ETRANGER par messageries

I. — BELGIQUE-LUNEMBOURG
PAYS-BAS - SUISSE

115 F 210 F 307 F 400 F

II. — TUNISIE 125 F 231 F 337 F 440 F

Par voie gérienne tarif sur demande Les abonnés qui palent par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus), nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins

Joindre la dernière hande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres caractères d'Imprimerie.

«Vidéotes du week-end»

La lumière devient orise, les attitudes se tigent. C'est la prel'amour et du hasard — avant ils taisaient comme si, — Bourguignon esquisse une révérence Badel, à l'Odéon, a enregistré le enectacie de la Comedie-Française. Son seul propos étant de retrensmettre le point de vue du metteur en scène, Jean-Pau Rousellion ; pas de l'éclairer, pas de le dénoncer. Ni de l'etfacer, non plus. Comme dans un match de football, l'œll vidéo, l'œll du « vidéote », qui, au lleu de film, u t il i s e l'électronique, serait-li

Il ne l'est pas dans l'émission sulvante, en tout ces : Jacques Chancel présente Quilapayun. La voix chaleureuse de l'hôle du Grand Echiquier parie de l'exil des musiciens chillens, mais la caméra de Jean-Pierre Salero est là pour enfermer la réalité dans un cache qui se veut « culturei ». Pour cele, li laudra supprimer les textes de présentation du groupe, où passe la politique, transformer le public d'un gala de soutien en spectaleurs pris par le rythme (c'était cela aussi,

tuser El pueblo unido jamas sera vencido, et enjoliver les enchainements d'effets leciles de dentelles, qu'on peut réaliser avec la pupitra d'una régla finala : les merveilles de l'électrichté

tout décrire, Raoui Sangia, en revenche, s'attarde, le lendemain dimanche, toulours aur Antenne 2. à montrer comment l'image se back a sont évidemment dénoncées comme talles, et le preneur avec sa perche, dans le décor de ruines landaises, où Anne Wiazemski évoque Mauriac, et où Jean Vauthier parle de la création, tandis que notre confrère Maurice Achard a ôté ses funettes, eussi grosses que celles de Marcel, son homonyme défunt, comme s'il n'était pas myope... Il a l'air tout perdu, heureusement II y a la piule, ei ça falt une jolie chorégraphie de parapiules, sur lond de contrebasse et percusaions. Avec une mise en scène si ordonnée dans son principe qu'elle peut laisser place à l'improvisation et un matériei ultra sophistiqué, qui

Sangla peut se permettre d'offrir des images naives. Une sorte de super-8 familial, pour grandes

Averty et Godard, en revanche, se détient de l'image : l'un et fautre pour des raisons de contenu. Sur Antenne 2, l'enfant vient humble devent ce vieux émouvent comme les derniers portreits d'un ancêtre dans les hommes qui racontent les = histoires = et pour tenter de Godard, qui întervient par la voix, par 'e texte, par la coupure. de cadrer style photo d'identité. Comme si le mouvement risqualt de la société son image sur FR 3.

ll vous dira, bien sûr, Godard, que tous les parti-pris techniques sont idéologiques. Mais quelle est la réalité aujourd'hul? Une image bioquée, ou un serviteur qui fait la révérence et dit :

MARTIN EVEN.

LUNDI 16 AOUT

CHAINE 1 : TF 1

De 12 h. 25 à 15 h., programme de mijournée avec, à 14 h. 5. La brigade des maléfices (reprise des émissions à 18 h. 35).
20 h. 30 (R.), Film: « Quai des orfèvres »,
de H.-G. Clouzot (1947), avec B. Blier, S. Delair,
L. Jouvet, S. Renant, C. Dullin,
La perfection du réalisme noir de Clouzot
dans l'étude d'un milieu social dérisoire.

22 h. 15, Sport: Athlétisme à Nice; 23 h. 15, Journal.

CHAINE (I: A 2

De 15 h. à 20 h. programme ininterrompu avec, à 18 h. 15, la Chronique du temps de l'ombre, d'A. Panigel.

20 h. 30 (R.), Film : « La Fayette », de J. Dreville (1981). avec M. Le Royer, P. Audret,

O. Welles.
Une imageris expliant l'amitié francoaméricaine. La deuxième partie sera diffusée
le mardi 17 août, avec débats aux « Dossiers
de l'écran ».
Raid américain, de 21 h. 25. Chronique : Raid américain, de J.-M. Drot.

New-York revisité... 22 h. 20; Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Prestige du cinéma: Napoléon -, de S. Guitry (1954), avec S. Guitry, D. Gélin, R. Pellegrin, M. Morgan, M. Schell.

Une brillante causerie de Sacha Guttry Mustrée en images d'Epinal. 23 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Saint Sagogne », de L. Matabon, avec R. Bret, H. Crémieux; 21 h., L'autra scène ou les Vivants et les Dieux : la Saga de Njai le brûte; 22 h. 30, Entretiens avec G. Ungaretti; 23 h., Rêver pour l'biver.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Ne te retourne pas, l'ai l'Impression qu'on nous suit ; 20 h. 30, Prétude ; 21 h., En direct du Festiva de Salzbourg : le Staatskapelle de Drésde, direction H von Karajan, avec le planiste E. Gulleis, interprète un concerio de Beethoven et une symphonie de Chostakovitch ; 23 h., Miles media ; 24 h., E pericoloso sporgersi.

MARDI 17 AOUT

CHAINE I : TF 1

De 12 h. 30 à 15 h. 30, programme de mijournée avec. à 14 h., un film: «Patate».
20 h. 30. Lyrique: «Amfiparnaso»,
d'O. Vecchi, par la Camerata Nova de Prague,
dir. J. Veselca, réal. P Cavassilas.
Première comédie chantée, écrite au
XVI» stècle par un chanons.

21 h. 15. Documentaire: Evasion... Haiti ; 22 h. 5. Les comiques associés ; 22 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

De 15 h. à 20 h., programme ininterrompu avec, à 18 h. 15. la Chronique du temps de l'ombre, d'A. Panigel.

20 h. 30 (R.). Les dossiers de l'écran, Film:

La Fayette », de J. Dreville (1961), avec M. Le Royer, P. Audret, J. Hawkins (deuxième partie).

Débat : « Il y a deux cents ans, quand la France aidait l'Amérique », avec la participation de MM. le comte René de Pusy-La Fayette. le comte Michel de Rochambeau, Stanley Idzeda, rédacteur en chef des « La Fayette Papers». Claude Manceron, l'écrivain

André Kaspi, maître de conférences à l'université de Lille, et de Mme Chantal de Tourtier-Bonazzi, conservateur aux Archives nationales. 23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h. 30 (R.). Aventures: « La Tour, prends garde! », de G. Lampin (1957), avec J. Marais, E. Rossi-Drago, N. Tiller, Y. Massart, Un mélodrame de cape et d'épée qui manque de rythme. 22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Voyage : La tombaau de C. Colon (la Colombie, par J. de Beer) ; 21 h 30, Disques ; 22 h, 30, Entretiens avec G. Ungaretti ; 23 h.. Rêver pour l'hiver.

FRANCE-MUSIQUE

MÉDECINE

● Quatorze membres du personnel de l'hôpital d'Etobicoke, près de Toronto, ont été isolés : lis prèsentaient les symptômes de la flèvre de Lossa, maladie d'une extrème violence due à un virus isolé pour la première fois à Lassa, au Nigéria, en 1969. Le gouvernement israèllen lui avait récemment rendu hommage pour son activité clandestine duquante-six ans qui, de retour de Londres, où la maladie avait récemment été signalée, en prèsentait les symptômes avait été hostit les symptômes de la flèvre de Lossa, maladie d'une extrème violence due à un virus isolé pour la première fois à la gout aux Etats-Unis, à l'âge de soixante-douze ans. Il était connu pour ses recherches en génétique les quante-six au servité clandestine du la pour ses recherches en génétique pour son activité clandestine du la virus la seconde guerre mondiale : chargé d'un camp d'été fasciste dans les Alpes, il en avait fait un refuge pour orphelins julis et aide plus de mille jeunes à la maladie avait récemment et été signalée, en prèsentait les symptômes avait été hospitalisée dans l'établissement ; celui-ci a été fermé aux visiteurs et aux neuveaux patients. Jusqu'à] maintenant, cent quinze cas de fièvre de Lassa ont été signalés dans le monde, mais jamais au Canada. — (A.P.P., A.P., Reuler.)

Le gouvernement israélien ini avait récemment rendu hommage pour son activité clandestine durant la seconde guerre mondiale : chargé d'un camp d'été fasciste dans les Alpes, il en avait fait un refuge pour orphelins julfs et aida plus de mille jeunes à émigrer en Israél. Peu après la guerre, il enseigna durant plusieurs années au département de blochimie de l'université de Paris, avant de s'installer en 1955 aux Etats-Unis, où il travailla notam-Etats-Unis, où il travailla notamment à New-York et à Har-vard

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 18 AOUT — M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, s'exprime sur France-Inter, à 19 h. 20.

MARDI 17 AOUT — M. Robert Fabre, président du Mouvement des radicaux de gauche, est interviewé sur France-Inter, à 19 h. 20.

LISEZ

Le Monde des Philatélistes

LA NOUVELLE COLLECTION AUTOMNE-HIVER de robes de mariées et de cérémonie PRONUPTIA est arrivée.

18, rue du Faubourg-Montmartre - 75009 PARIS - Tél : 770.23.79

SPECTACLES

théâtres

Autoine, 20 n. 30 : le Tube.
Comédie Cammartin, 21 h. 16 :
Roeing-Boeing.
Dâunou, 21 h : Monsteur Masure.
La Bruyère, 21 h : Mangeront-ils ?
Monffetard, 22 h. 30 : le Lai de
Barabbas.

à homme. Thèire du Manitoni, 20 h. 30 : Dom Juan : Marionnettes pour equites. Théaire Présent, 20 h. 30 : la Cha-

Les cafés-théâtres

Bisnes-Manteaux, 20 h. 45 : lea Jeannes; 22 h. : lea Conclerges de l'espace; 23 h.: A. Srice et B. Santes. Café d'Edgar, saile I, 22 h. : Magi-comédie — Saile II, 22 h. 15 : Deux comédie. — Saile II, 22 h. : Angi-comédie. — Saile II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupgon. Cour des Miracles, 20 h. 45 : Pierre et Marc Jolivet : 22 h. : Zizanle bretelle. Le Fanal, 20 h. 30 : l'Orchestre ; Petit Casino, 21 h. 15 : Jean-Claude Montella.

Festival estival Eglise Saint-Séverin, 20 h. 30 : Robert Anderson (orgue). «LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES» 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Lundi 16 août

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salies

Bateau-Musique, 18 h. 30 : Quintette

es concerts

La cinémathèque

Chafflot, 16 h. 45, 16 h., 17 h. 15;
Quatre-ringts ans de cinéma francais; 14 h. 45: Visages d'enfants,
de J. Feyder; 15 h.: la Maman et
la Putain, de J. Eustache; 16 h.:
le Marchand de plaisirs, de J. Catelain; 17 h. 15: 'Itmage, de
J. Feyder; Feu Mathias Pascal, de
M. L'Herbler; 18 h. 30: la Valiée,
de Barbet Shroeder; 20 h. 30: le
Souffle au cœur, de L. Malle;
22 h. 30: Daguerreotypes, d'A.Varda;
0 h. 30: le Jardin des Hespérides,
de J. Robiolles.

Les exclusivités

A NOUS LES PETITES ANGLAISES
(Fr.): Marignan, 8° (359-92-82),
Français, 9° (770-33-88).
L'APPRENTISSAGE OR DUDDY
KRAVITZ (A. v.o.): Action Christine, 8° (325-85-78). Olympic, 14°
(782-67-42).
L'ARGENT DE POCHE (Fr.): Cinoche de Saint-Germain, 6° (632-16-82).
AU FIL DU TEMPS (A. v.o.): Le
Marais, 4° (278-67-88).
CADAVERS EXQUIS (Tt., v.o.):
D.G.C.-Marbeuf, 8° (225-47-19),
Studio Aipha, 5° (033-39-47); v.f.:
Paramount-Opèra, 9° (073-34-37),
Paramount-Montparnasse, 14° (325-22-17).

Parsmount-Montparnasse, 14° (325-22-17).
CHANTONS SOUS L'OCCUPATION (Fr.): Quintette, 5° (033-35-40).
COMMENT YU KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.): Saint-Andrédes-Arts. 6° (326-48-18).
CRIA CUERVOS (Esp., v.o.): flautefeuille, 6° (633-79-38), Montecarlo, 8° (225-69-83), 14-Juillet, 11° (337-90-81); v.f.: Impérial, 2° (742-72-52). Saint-Lazars-Pasquier, 8° (337-33-43). Montparnasse-Pathé. 14° (326-65-13). Murat. 16° (238-99-75)

TO LE DIABLE AU CŒUR (Fr.) (***):

le Seine, 5° (325-92-46), en soirée.

L'EDUCATION AMOUREUSE DE VALENTIN (Fr.): Biarritz, 8° (723-69-23). Grand-Pavols, 15° (531-44-58). 58) EL PISTOLERO (A. *1.) (*) : Mou-

lin-Rouge, 18" (508-34-25).
F COMME PAIRBANKS (Fr.): Studio de la Contrescarpa. 5" (325-78-57).

| In-Rouge, 18" (508-34-25). | F. COMME FAIRBANES (Fr.) : Studio de la Contrescarpe. 5" (325-78-37). | FRISSONS (A., v.o.) (**) : Panthéon. 5" (033-15-04). | Marignan. 8" (339-82-82) : v.f. : Montparnasse-83. 6" (344-4-27). | Maréville. 9" (770-72-86). | Fauvetta. 13" (331-56-86). | Fauvetta. 14" (733-4-37). | Fauvetta. 14" (733-4-37). | Fauvetta. 14" (733-4-18). | Fauvetta. 14" (733-67-19). | Fauvetta. 15" (733-19-19). | Fauvetta. 15" (733-71-19). | Fauvetta. 15" (733-71-19) (337-90-90) SUPER EXPRESS 109 (Jap.), vi. Stylesere Perceiler & /227-35-43) SUPER EXPRESS 109 (Jap.), vf.

St-Lasare-Pasquier, 8 (387-38-43)
TAXI BRIVER (A : 1**), v.o. Boul'
Mich. 5* (623-48-29) Paramount-Odeon 6* (325-59-85),
Publicis-Champs-Elysées, 8* (72078-23) - v.f. Paramount-Opéra
9* (673-34-37), Paramount-Opéra
14* (725-22-17), Paramount-Maillot, 17* (758-24-24),
THE NANNY (A.), v.o.: Olympic,
14* (783-67-42), mer., v., d., mar

Les films marqués (*) sont vol. AU-DESSUS B'UN MID DE interdits aux moins de treize ans, (**) aux moins de dix-huit ans.

Les films marqués (*) sont vol. AU-DESSUS B'UN MID DE COUCOU (A.) (*), v.o.: Studio J.-Coctau, 5 (633-47-62), Publicies-Champs-Eigsées, 8 (720-76-23), v.f.: Paramount - Gaité. 134.

ALEXANDRE LE BIENHEUREUX
(Fr.): Noctambules, 5° (033-42-34);
Biarritz, 8° (723-69-23); les Trois
Haussmann, 9° (770-47-55); P.L.M.,
Saint-Jaoques, 14° (589-68-42);
Bienvanne-Moutparnasse, 15° (544-25-02); Genmont-Convention, 15° (828-42-27); les Trois Secrétan, 19° (206-71-83).
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
(A.), v.o.: U.G.C.-Marbouf, 8° (225-47-19); Kinopanorama, 15° (306-50-50); v.f.: Bousparts, 6° (328-12-12); Haussmann, 9° (770-47-55)

(47-55)
SELLE DE JOUR (Fr.) (**);
Concorde, 8* (359-92-84); 14-Juillet,
11* (357-90-81); Gaumout-Convention, 15* (828-42-27).

LES FILMS NOUVEAUX

C'EST ARRIVE ENTRE MIDI ET TROIS HEURES, (ilm améri-cain de P.D. Chivor. v. o.; Quinteixa, 5º (633-33-40), Ma-rignan, 8º (359-92-62); v. f.; Gaumont-Richelleu, 2º (233-56-70), Montparnasse - 83, 8º (544-14-27), Gaumont-Sud, 14º (231-51-16), Cambronna, 15º (734-42-98), Caravelle, 18° (337-50-70), Gaumont-Gambetta, 20° (797-02-74), UN POING; C'EST TOUT, film

50-70; Caumont-Gambetta, 20; (707-02-74).

UN POING, CEST TOUT, (Ikm américain de F. Kramer, v.o.; Marignan, 9; (339-93-82); v.f.; Maréville, 9; (770-12-86), Fisnvette, 13° (331-56-85), Cambronne, 15° (734-42-96), Clichy-Pathé, 18° (522-37-41), Gacomont - Gambetta, 20° (797-02-74).

GATOR, (Ikm américain de R. Reynolds, v. o.; U.G.C.-Codeon, 9° (335-71-08), Ermitaga, 8° (358-31-89), Erstagne, 6° (222-57-97), Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Murat, 16° (232-57-97), Cinémonde-Opéra, 9° (770-01-90), Murat, 16° (232-57-90); v. f.: Rotonde, 8° (331-08-22), Eleider, 9° (770-11-24), Luberté, 12° (343-01-59), Murat, 18° (238-59-75), Cilchy-Pathé, 18° (323-37-41).

ON L'APPELAIT MILAOY, (Ikm américain de Richard Lester, v.o.; U.G.C.-Biarritz, 8° (772-60-61); v. f. Publicia-Matignon, 8° (333-08-197), Marat, 18° (233-08-197), Marat, 18° (233-30-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-05-19), Paramount-Opéra, 9° (073-34-37), Liberté, 12° (343-01-59), U.G.C.-Gobelins, 13° (331-05-19), Paramount-Opéra, 18° (540-45-91), Paramount-Montagatte, 18° (606-34-25), Secréban, 19° (206-71-33)

Cauche, 6* [518-28-36]; Prançais, 9* [770-33-88]; Caumont-Convention, 18* (828-42-27).

LES DIX COMMANDEMENTS (A.), v. f.: Daumospil, 12* (343-32-87),

HELLZAPOPPO (A.), v. d.: Styr, 5* [772-846].

Les festivals

INEDITS, INCONNUS, RABES : La Claf. 5 (331-90-80) : Elchesse des autres (Québ.). MELO-MODES (v. c.), Artistic-Voltairs, 11º (700-19-15), 13 h.: l'Armaqueur; 18 h. 30 : l'Esclave libre; 18 h.: Justine; 30 h.: les Raisins de la colère: 22 h. 15 : Une étoile est née.

nde.

BOGART COME BACE (v.o.), Action—La Fayette. 9° (878-80-50):
le Fort de l'angoisse.

L BERGMAN (v.o.), Racine. 6° (832-43-71): Toutes ses femmes.

B. EKRITON: Le Marais. 4° (278-47-85): Piancées en folie.
W. ALLEN (v.o.). Studio Logos. 5° (033-28-42): Tombe les filles et tais-tol.

COMIQUE (v.o.). Studio Git-le-COMIQUE (v.o.), Studio Git-le-Court, 6* (326-80-25) : Buster et les Indiens.

Comi, 6° (326-30-25): Buster et les Indiens.

C. SAURA (v.o.). Saint-Germaly-Village, 5° (033-37-59): Peppermint frappé.

VISCONTI (v.o.). Boîte à films, 17° (754-51-50), 15 h. : les Dannés; 18 h. : Violence et Passion; 21 h. 30: Mort à Venise.

CINEMA AMERICAIN (v.o.). Boîte à films, 17° (754-51-50), 13 h. : Bonnie and Clyde; 16 h. : Jeremiah Johnson; 17 h. 30: Un après-midi de chien; 22 h. 15: Délivrance.

LE NOUVEAU WESTERN AMERICAIN (v.o.). Grands-Augustins. 6° (632-22-13): Pat Garrett et Billy le Rid.

ORSON WELLES, ELIA E A Z A N (v.o.), La Pagode, 7° (705-12-15): A l'est d'Eden.

Les séances spéciales

Capit. 2 (508-11-49), Bretagna, 9° (222-57-59), Cinémonde-Opèrà, 9° (770-01-40), Murat, 16° (288-90-75). Secrétan. 19° (206-71-33).

LA TRARISON SE PAIE CASR. film smédicain de P. Karison (**), v. o. : Expéses-Cinéma, 8° (232-37-40); v. f. : Rotonde, 8° (233-37-50); v. f. : Rotonde, 8° (233-38-22), Beider, 9° (770-11-24), Liberta 12° (243-01-59), Murat, 16° (288-99-75), Cilchy-Pathà, 18° (222-77-41).

ON L'APPEIAIT MILADY, film américain de Richard Lester vo. : U.G.C.-Bierritz, 9° (723-69-23); v. f. Publicia-Matingnon, 8° (770-40-04), Paramount-Opèra, 9° (770-43-47), Liberta 12° (343-01-59), U.G.C. Gobelins, 19° (331-05-18), Paramount-Montamarta, 18° (338-30-44), Paramount-Montamarta, 18° (328-24-4), Paramo

R. Bridge

Mercredi 25 Août La rencontre

Le grand événement de la rentrée

Confession to the second

FESTIVAL # INTERDIT AT

Dance

- 14 MOROL AL



LE KIROV A MOSCOU

De notre correspondante

• Dernièrement, le Kirov de Leningrad - Theatre academique d'opéra et de ballet — a été l'hôte du Bolchoi pendant un mois, tandis que la compaguie mescovite se présentait à Leningrad. Tournée tout à fait. passionnante qui ressemblait à une visite entre deux capitales et qui fut suivie avec une grande curiosité par les amateurs de la capitale de l'Union soviétique.

• Le Théâtre Kirov ne se vent pas la seconde troupe du pays. C'est bien clair et il suffit, pour s'en convaincre, de consi-dérer la variété du programme présenté ici : une quinzaine de spectacles différents répartis presque également entre « clas-sique » et contemporaine. Ce qui frappe aussi c'est la qualité d'ensemble du théâtre : chœurs puissants, voix tout à fait exceptionnelles, corps de ballet et solistes que beaucoup d'opéras

Le Kirov n'est pas non plus un autre Bolchoï. Paradoxalement, les mises en scène d'opéras, les cherégraphies, le choix des œuvres et des compositeurs, tout paraît an pen plus « moderne », moins académique qu'à Moscou. Il ne s'agit pas seulement de « conserver » l'acadé-misme du passé et de cultiver la perfection technique, mais d'ajouter un soupçon d'ironie et de contemporanité comme pour bien rappeler l'originé péters bourgeoise des fameux « ballets russes » devant lesquela s'extasia le monde entier avant la révelution, comme pour bien marquer qu'aujourd'hni encere tradition de culture. N'en dé-

• Pour ne parier que de quelones spectacles, citors d'abord le plus récent : « Levcha ». d'après la nouvelle de Leskov, l'histoire du forgeron de Toula, qui réussit à mettre des fers à une puce d'acier anglaise. Le ballet est monté comme un livre d'images bien coloré qui s'animerait avec ses tsars, ses artisans, son cosaque ultrasinvophile et sa puce grise qui s'agite des quatre fers lorsqu'on remonte son mécanisme. Dans le ballet, tout s'achève par l'apothéose de Levcha le forgeron, par la glorification du génie russe avec, comme toile de fond, les monuments de Pétersbourg, la ville de Pierre.

Pierre le Grand, Iul, est le héros de « Pierre I^{er} », drame musical en dix fresques du Jeune compositeur André Pétrov, créé l'an dernier au Kirov ; neus y trouvons les épisodes légendaires de l'existence de Pierre le Grand jusqu'à la victoire sur les Suédois, revanche de la détaite de Narva, qui permettra d'établir sur les bords de la Neva la nouvelle capitale ; un hymne à l'armée russe, à la Russie étertelle termine l'opéra, tandis que le tear œuvre, au milieu de son peuple, à la fondation de « sa » ville. Cela a du souffie, de l'entrain, quelques longueurs aussi, et met en évidence le talent des metteurs en scène, Natalia Kacatkina et Vladimir Vassiliov. deux anciens danseurs, et du joune chef exceptionnel Temir-

Ce sont également Kacatkina et Vassillov qui sont les antenrs de la chorégraphie de « la Création du monde », également sur une musique de A. Pétrov. ballet inspiré des personnages de Jean Effel, avec l'étoile Irina Kolpakova (Eve), oni fut jadis la par-ionaire de Mikhaŭ Barichnikov, le oresteur d'Adam : le Bou Dieu très trascible, puissam-ment danse par Youri Soloviov, est très souvent très drôle, mais un no peut s'empôcher de peuser une c'est une servitude contraicinante que cette tradition soviétique des ballets qui durent une soirée entière. Une tournée à Paris du Kirov est prévue pour fin 1978. Pent-

être ces spectacles en feront-ils NICOLE ZAND.

Cinéma

Locarno a trente

(Suite de la première page.)

Le public local (la public suisse en général) devalt se reconnaître sons réserve dans ces films chaleureux, sinceres, critiques, mais différents comme la nuit et le jour, même si Francis Reusser acteur fait une apparition très convaincante dans « Jonas » en flic de supermarché défenseur du bon ordre économique. L'opérateur tessinois Renato Berto a photographié les deux films.

« Les années septante : pour beaucoup, 1968 s'est perdu dans les brumes de la routine et du désenchantement » : ainsi débute le texte de présentation du « Grand Soir » donné par la production. Telle est bien l'idée pre-mière du film : faire le point sur la révolution romantique et totale, tentée du poste d'observation de Lausanne. Une histoire d'amour assez désespérée lie le récit, donne le ton, met la tendresse et la passion au premier plan. En Suisse la film sonne étonnamment juste, ni glas pour anciens combattants ni péan d'autosatisfaction.

 Jonas » n'est pas à des années lumière du « Grand Soir », même si un de ses huit personnages, Max Dean-Luc Bideau), e est déstilusionné. Ancien combattant de mai 1968, il pense que l'histoire politique s'est arrêtée à cette date ». Journaliste, il a préféré devenir correcteur pour « cesser d'écrire des conneries ». Modeleine (Myryam Mézlère), sa nou-velle amie, secrétaire, revient des indes et croit avoir découvert sa vérité dans le tantrisme. Mathieu (Rufus), typo de profession, militant syndicaliste, « décroche » lui aussi, va travailler chez un marie à Mathilde d'une insigne faiblesse, si l'Italie

fertival.

prenne pas l C'est par une lemme, déguisée en homme, venue la séduire et dans la confusion géné-

rale, reprendre son bien — Pobjet aimé qui avait quelque vellétté de lus échapper — que la coquette sera finalement trom pée. Le

malheureux Damon, tout occupé qu'il est à distinguer les « fenx de la haine » des « flammes de

l'amour », n'étant guère capable que de se soumettre à la plus tenace de ses deux inhumaines. Un agréable livret de Favart, mis

on agreacie isorei de ravoir, mis en musique par Antoine Dau-vergne, suriout connu pour un pastiche, les Troqueurs, qui, dis-putant aux comédiens italiens le monopole de l'opera buife, a donné ses lettres de noblesse à l'opera comique, confiné fusque-là dons les forces.

dans les foires.

La présence de récitatifs au clauscin, le sujet fuste assez libertin pour n'être pas moralisaleur, n'en jont pas un speciacle de tréteaux, où tout est permis de corte con et l'apprend le

sorte que, si l'on comprend le désir de Jean-Christophe Benoît.

dans sa mise en scène, de faire bouger une musique qui, selon les

traditions de l'époque, ne se gêne

FESTIVAL ROCK.

INTERDIT A NIMES

Après les incidents d'Arles (le Monde des 9, 10, 11 et 12 sofit), et l'interdiction d'un week-end pop' dans les Hauts-de-Corbières par le préfet de l'Aude (le Monde du 14 sofit), ce sont les manifestations de rock présentées conjointement à Orange et à Nimes sous le patronage de R.T.L.

mes sous le patronage de R.T.L. qui sont menacées

La municipalite (U.D.R.

La municipalité (UDR.) d'Orange devait décider ce lundi soir à 18 h. Si les deux dernières soirées poprock prévues à Nîmes les 27 et 28 août et interdites par la municipalité (communiste) de la préfecture du Gardauxient lieu dans le théâtre antique. La municipalité de Nîmes, qui a un droit de régardent l'utilisation des monuments de la ville, a en affet mis son veto au prêt des arènes par crainte que l'ordre public ne soit troublé.

A Nimes devalent se produire Hot Tune, Status Quo, Klaus Schulze, J. John Cale et Patti Smith.

E Le ténor d'opèra et d'opéra-comique Mario Brunini vient de mourir à Sastia. Il était âgé de quarante-cinq ana, Grand prix Ca-

ruso en 1966, son répertoire allait du

u Lohengrin » de Wagner aux « Trois

Monsquetaires n de Prancis Lopez.

trouble

charge de préparer l'an 2000. Un troisième couple, Marco (Jacques Denis) et Marie (Miou-Miou), vit quotidiennament le refus de l'ordre établi : Marco, petit prof, en invitant, par exemple, Mathieu et Marie à parier du travail, Marie, caissière dans un super-marché, tapant ses factures à la tête du client.

Socialisme : ·le rêve, la réalité

Un quatrieme couple, Marcel Roger Jendiy, acteur suisse), mo-ratcher, et sa femme Marguerite (Dominique Labourier), a choisi de vivre une liberté et une marginolité confortable à la campagne. Autour, dans l'ombre, rodent les hommes d'affaire. Jean-Jacques Rousseau, sur son plédestal dans l'île du même nom à Genève, inspire certe révolte généralisée qui ne conduit pas bien lain, sinon peut-être au bonheur quatidien. Alain Tanner nous donne son film somme a vant probablement de tourner la page, il rumine une dernière fais (?) ces idées qui, insignifiantes en apparence, bouleversent le monde. Jamais il n'a si bien dirigé ses comédiens, jamais il n'a su parler si directement à tous : Miou-Mlou, éblouie devant les possibilités du quotidien, est un poème de malice; Raymond Bussières, dans le rôle d'un vieux conducteur de locomotive de la S.N.C.F. à la retraite, de l'autre côté de la frontière, relie le passé au présent, 1936 à 1976, l'âge dit troisième à « Jonas, qui aura

(Myryam Bayer), ouvrière dans une no fut guère remarquée, la France, usine d'appareillage électrique; ils avec deux films dus à des cinéastes ont trois enfants; un quatrième communistes, « l'Affiche rouge », Jonas, né au cours du film, aura de Cassenti, et « Juliette ou l'air

l'épée coincée comme par hasard dans son fourreau jusqu'aux ébats des deux semmes, qui finissent

par trouver leur bonheur entre elles, on ne cesse de s'interroger.

Comment, dans une œuvre où le symbolisme est la règle — le mot flamme, le verbe voler l'idée de

la mort, par exemple, donnent leu à des figures musicales cussi précises que traditionnelles. — introduire des feux de scène cussi

étrangers, sans donner l'impres-sion de la gratuité laborieuse?

Témoignage de la première reprise, en 1975, et bien que privé

de la présence du direct, l'eure-gistrement (1) reste donc actuelle-ment la melleure représentation d'un ouvrage que le festival d'Albi aura eu le grand mérite de faire

En première partie cette année Zéphyre, de Rameau, un acte d'opéra-ballet inédit jusqu'ici et

Opéras classiques d'Albi

La Coquette trompée: un titre pas pour suspendre l'action dra-à faire réver ceux qui ont eu matique, on peut se montrer au moins une fois la tentation réservé quant à la conception

du temps >, de René Gilson, trouve accueil très favorable auprès du public de Locarno. Les cinéaste allemands de Berlin-Ouest (qui alment volontiers s'opposer aux sensibilistes » réunis à Munich, les ames sensibles idéolistes à lo Schroefer, à la Herzog, à la Wim Wenders) ont aussi marqué des points avec « Vera Romeyke ist nicht tragbar » (« l'insupportable Vera Romeyke ») de Max Willutzki et « Shirins Hochzeit » (« les Noces de Sbirin »), d'Helmo Sanders : l'un sur la censure idéologique qui s'instaure en Allemagne fédérale, l'autre sur le destin d'une

jeune immigrée turque à Berlin. Si le film le plus important du Festival fut probablement & Maisson : trois mille ans » (Ethiopie), d'Hallé Gerima déjà présenté à la Semaine de la critique de Connes si « les Ambassadeurs » (Tunisie), également vu à Cannes, méritalen considération, deux films de pays socialistes nous ont paru très signi ficatifs, pour des raisons opposées: «Re-quiem rouge», de Ferenc Grunwalsky (Hongrie), et « Afanya », du Géorgien Georgi Daneila (Union soviétique). Grunwalsky conte de manière « exem plaire », la révolte, l'arrestation, la mort d'un jeune activiste communiste de la république des conseils sous le régime Horty en 1932.-Danella, pour montrer de savoureux < propres-à-rien > dans Moscou aujourd'hui, trouve le ton du meilleur cinémo américain et italien, et prouve, sur le mode doux-amer, que les hommes ne sont pas des robots. La plus grosse < surprise > du Festival.

LOUIS MARCORELLES,

LE PALMARÈS

Léopard d'or du ringtneuvième Festival du film de Locarpo a été attribué dimanche au Suisse Francia Reusser pour « le Grand Soir ».

Le Léopard d'argent est allé à l'Ethiopien Hailé Gerima pour « Moisson : trois mille ans », et le Léopard de brouze était décerné à l'Italien Marca Bellachia pour « Marche triomphale ».

Une mention spéciale a été accordée au Bulgare Ivan Ter-ziev pour s Eau-forte n, une seconde mention étant attribuée à Rodrigo Gonzales, Mariin Mailet et Jorge Faiardo (Chiliens exilés au Canada) pour « Il n'y a pas d'oubli ». L'opérateur sulsse Renato Berta a obtenu le priz En mémoire de l'opérateur Ernest Artaria,

Le Grand Prix du jury œeu-ménique est allé à l'Ethiopien Hallé Gerime pour le film déjà prime, des mentions du même Jury allant au Tunisien Nacent Atrai (* les Ambassadeurs »).
À l'Allemand de l'Ouest Schrab
Shabid Saless (a Reifezeit »,
a Maturité ») et à l'Autrichien Wilhelm Pellert (a Jesus von Ottakring n). La Fédération internationale

des critiques cinématographiques (FIPRESCI) a couronné a Shi-rius Hochzeit n, d'Helma San-ders (Allemagne de l'Ouest), et es Jones, qui aura vingt-cinq ans en l'an 2000 n, d'Atain Tanner (Suisse). Enfin, oe jury a dé-cerná un pris spécial à s'aio ou les cent vingt jours de So-dome n, de Pier Paolo Pasolini (Italie)

Naissance

sance de le 3 soût 1976. 154-158, rue armand-Silvestre, 92400 Courberds.

- Décès - M. et Mme Jean-Baptiste Savar-

M. et Mine Jean-Hapuste Savarzelz.
Mine Lucien Filloux,
M. et Mine Jean-Michel Filloux
et leurs enfants.
M. et Mine Eric Poulet et leurs
anfants.
M. et Mine Jacques Dutard, leurs
enfants et patits-enfants,
ont le grande douleur de faire part
du décès de
Nine Andrée FILLOUX.
née Savarzeis.

mus andrée FRLOUX, nôs Savarzeiz, survenu accidentellement, le 13 soût 1975 1976
La cerémonia religiruse des obsi-ques sura lieu en l'église Saint-Pierre d'Uzerche, le 18 août 1976, à 15 h. 30.
Les Buges Hautes, 18140 Uzerche.

On nous pris d'annoncer le décès de M. Henri MARTY-LAVAUZELLE.

M. Henri Marty-Lavauzelle, vice-président du C. A. des des Entitions Charles-Lavauzelle, chevaller de la Lágion d'honneur, survenu le 6 août 1976, à Laredo. De la part de Mme Henri Marty-Lavauzelle, née Odette Frot. Et sa famille. Les obsèques auront lieu, le mardi 17 août 1878, à 10 h. 30, en l'èglise Saint-André. 24 his rus de Leningrad Paris (8°).

20 rus de Leningrad, 75008 Paris.

PRESSE

M. CAILLAYET ET F.O. **S'INQUIÈTENT** DES CONCENTRATIONS

M. Henri Caillavet, senateur (Gauche dém.) de Lot-et-Ga-ronne a déposé une question orale sans debat devant le Senat dans laquelle il s'inquiète « de la concen-tration qui menace de plus en plus dangereusement le plura-lisme de la presse » et demande au premier ministre « de venir au premier ministre à de venu-exposer, dès la renirée parlemen-taire, devant le Sènat, les mesu-res qu'il entend mettre en ceuvre pour éviter la réalisation de véritables monopoles de presse el déclarer particulièrement sa vo-lonté d'appliquer sans désemparer l'ordonnance du 26 août 1944... »

Pour sa part, la fédération Force ouvrière de la presse exprime e son moutétude devant l'accéleration du mouvement de concentration dans la presse française, mouvement dont France-Soir risone d'être à son toi victime La grève des fournalistes de ce quotidien marque la volonté de tous les travailleurs de la presse de s'opposer à la mainmise d'une seule personne sur de nombreuz quotidiens et hebdomadai-res, c'est-à-dire au monopole et à l'uniformisation de l'information, et ce, avec la compilcité du capital et la totale indifférence du pouvoir »

M. Jean Hamelin, qui fut président-directeur général de la société propriétaire du Figaro, va. selon la Correspondance de la presse, s'installer le 1° octobre construir départation central de presse, s'installer le 1º octobre comme dépositaire central de presse à Montargis (Loiret).

[Né en 1918, M. Jean Hamelin fut sous-directeur, de 1982 à 1989, puis directeur adjoint jusqu'en 1981 du Progrès de Lyon, qu'il quitta pour devenir administrateur de Paris-Match. De 1965 à 1968, il fut administrateur puis président-directeur général de la société propriétaire du Figuro, enfin, jusqu'en septembre 1973, directeur de la publicité du Figuro, poste auquel M. Jacques Hersan iui a succédé.]

 La direction, les cadres et le personnel de la Société Lavau-selle S.A. ont la douleur de faire part de la nort de M. Henri MARTY-LAVAUZELLE,

M. Henri MARTY-LAVAUZELLE, vice-président de la Société d'éditions Charles-Lavauzelle, chevalier de la Légion d'honneur, pieusement décédé la 5 août 1978, à Laredo (Espagne).
Les obséques auront lieu la 17 août 1976, à 10 h. 30. en l'église Saint-André, 24 bis, rue de Leningrad, Paris (87) où l'on se réunira.

— Mms Marcel Solignac, M. et Mms John T O'Connor, M. John Patrick O'Connor et ses enfants John, James et Michael,

ed John Farner O'Conner et ses enfants John, James et Michael,
M. Marc O'Conner,
Mms Pierre de Laroque,
Les families Molière, Arthaud,
Journisc, Géniès et Lauriel
ont la douleur de faire part de la
mort de
M. Marcel SOLIGNAC,
docteur és sciences,
ingénieur en chef honoratre
au corps des mines,
officier de la Légion d'honneur,
commandeur de l'ordrs du
Mérite national,
survenue à Washington, E.-U., le
24 juillet, dans sa quatre-vingtcinquième année.
Les obsèques ont eu lieu à Washington, dans l'intimité familiale.
5214 Linnean Avenue, N.W.
20015 Washington, D.C.
(Etats-Unia.)

Anniversaires

— Pour le deuxième anniversuire de la mort de Bime BHAVSAR-RUFFIN, une pleuse pensée cat demandée à tous ceux qui l'ont connue et aimée.

Visites et conférences MARDI 17 AOUT

MARDI 17 AOUT

VISITES GUIDEES ET PROMENADES — Caisse nationale dea
monuments historiques. — 10 h. 30.

1 bis. place des Vosges, Mme Phiilippe : « Restaurations en cours dans
le quartier du Marais ». — 15 h.,
17. qual d'Anjou. Mme Pennet ;
« Hôtel de Lauxun » — 15 h., 1, rue
da l'Oratoire, Mme Zujovic : « L'Oratoire et son quartier » — 15 h. 30,
24. rue de Poissy. Mme Legrageois ;
« Le quartier Maubert et le ceiller
gothique du collège des Bernardins ».
— 15 h., 1, rue Saint-Louis-en-l'île ;
« Les hôtels de l'île Saint-Louis »
(A travers Paris).

SCHWEPPES Bitter Lemon.

SCIENCES

Un contrat de 30 millions de dollars

PECHINEY-UGINE-KUHLMAN CONSTRUIRA AU BRÉSIL UNE USINE DE TRAITEMENT DU MINERAI D'URANIUM

Un contrat franco-brésilien pour Un contrat franco-brésillen pour la construction d'une usine de traitement du mineral d'uranium a été signé, vendredi 13 août, à Rio-de-Janeiro, entre la société d'Etat brésilienne Nuclebras et la Société du cycle de l'uranium Pechiney-Ugine-Kuhlman (S.C.U.P.). Le contrat porte sur un investissement, total de 30 millions de dolument. ment total de 30 millions de dol-lars (environ 150 millions de F). lars tenviron 150 millions de F).
L'usine, qui sera installée sur le
site même du gisement d'uranium
de Pocos-de-Caldas (M in a sGerais), devrait entrer en service au début de 1979. Sa production, atteignant 500 tonnes par an,
devrait suffire à alimenter les
premiers réacteurs nucléaires que
le Brésil va construire en collaboration avec la République fédérale d'Allemagné, aux termes d'un rale d'Allemagne, aux termes d'un contrat conclu en juin 1975.

[Contrairement à une usine de « retraitement », qui manipule le combustible uncléaire après qu'il a été irradié dans le cœur d'un réscteur, et qui en extrait en particulier le plutonium formé au cours de cette irradiation, une usine de trai-tement du mineral d'uranium élatement du mineral d'uranium éla-bore un matériau qui sera cusuite enrichi en uranium fissile puis placé dans le cour d'un réacteur. Il s'agit donc d'un matériau peu radioactif, qui peut être manipulé sans précau-tions importantes, et qui n'a aucune application militaire directe.]

L' « OBSERVER » : la folie de la France.

Sous le titre « La folie de la France », l'hebdomadaire anglais The Observer écrit dans un édi-torial : « En étendant ses contrats de vênte de matériel nucléaire au Pakistan. la France menace de jaire jaire au monde un pas de plus sur le chemin d'une guerre dans laquelle les atmes mulégies nourailest à armes nucléaires pourraient à nouveau être utilisées. Lorsque son premier ministre, M. Jacques Chirac, récuse l'avertissemment de M. Kissinger comme un affront à la « souveraineté » française, il ne fait vas seulement du gaulne jant pas seniement au gau-lisme agaçant: Il évite aussi de discuter sérieusement des risques que présentent les réacteurs au plutonium. (...) « La France n'est évidemment

pas teule à pourchasser la clien-tèle du tiers-monde pour lui ven-dre ses équipements nucléaires. Mais maintenant que les Etats-Unis jont un effort sérieux pour inciler les pays exportateurs de technologie nucléaire à se modérer en attendant que des dispositions internationales satisfaisantes soient prises, on pourrait au moins espèrer de Paris qu'il retorite l'erécrition de ses somerretarde l'exécution de ses super-

MERCREDI –



Sous la direction de Jean-Pierre Walles, en nême lemps respon-sable artistique du festival, qui, après trois années d'estience, rencontre toufours le nême accueil chalsureux. l'Ensemble Instrumental accompagnait ce spectacle, tout comme il participe à la phipart des autres montfestations. Par rapport à l'an dernier on notera un dédut d'ou-verture vers la musique du vinotième siècle avec l'Histoire du soldat, un hommage à Jolivet, et la venue des Percussions de Stras-

GÉRARD CONDÉ.

(I) Disques Decca nº 7335.

Zéphyre. de Rameau, un acte d'opéra-ballet inédit jusqu'icl et donc — le moi fait sourire — donné en création mondiale. On retrouvait les mêmes interprêtes. Philip Langridge, Michèle Pena et Isabel Garcisanz, distribués toi avec le même bonheur que dans la Coquette trompée. Si le sujet est fable, bien qu'on y découvre Diane inexplicablement touchés par l'am., les airs du ténor, en particulier, sont de la meilleure veiné, témoignant avec éloquence de la musicalité du français lorsqu'il passe sous la plume d'un compositeur attentif à ses particularités. Intéressantes en soi, les danses viennent si artificiellement rompre le peu d'action qu'on oublie presque de les recurder dans l'attente de la suite, d'autant oue les chorégraphies de Bernard Rousselle possèdent surtout le charme d'un un dri d'autrejois n. avec quelque chose d'un peu compassé. La maîtrise Gabriel-Fauré était toute désignée pour incurner le chour des nymphas, mais c'est sans doute une erreur de l'auord disposée en deux groupes, ces voir plus fruiches aux réellement travaillées perfente, à être séparées; l'homogénétié aui noût du mélange intime des parties entre elles.

Sous la direction de Jean-Pierre Walles en même temps resson-

... DULIO DEL PRETE: OLGA KARLATOS SIVIA DIONISIO - PRANCA TAMANTINI - ANGELA GOODWIN : - MILENA VUKOTIC - ADOLFO CEL ----BERTRAND TAVERNER

venez enfin voir ce que <u>rire</u> veut dire/

Moreridi 25 Acul

Dartie. :

OFFRES D'EMPLOI Offres d'emploi"Placards encadrés" minimum 15 lignes de hauteur DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

42,03 36,00 35.00 44,37 9,18 8,00

65.00 ... 75,89

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER Achat-Vente-Location EXCLUSIVITES Le figne La ilgne T.C. 32.00 . 37.36

I 'AGENDA DU MONDE 25.00 29,19 (chaque mercredi et chaque vendredi)

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi



Texas Instruments FRANCE

Premier fabricant mondial semi-conducteurs recherche pour OCCUPER LES FONCTIONS

d'INGÉNIEURS COMMERCIAUX

DES INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS AYANT DÉJA UNE EXPÉRIENCE DE QUELQUES ANNÉES DE LABORATOIRE OU D'ÉTUDES. Ces postes conviendraient à des candidats ambi-tieux capables d'assurer des contacts à tous niveaux hiérarchiques et soucieux de promouvoir leur développement sur des critères d'efficacité.

- lis seront responsables :
 - ront responsables:

 de la conduite et de l'aboutissement des négociations;

 de la promotion et de la définition des nouveaux produits;

 des stratégies à développer dans le cadre des marchés dont ils ont la responsable.
 - des prévisions à court et moyen terme. Les candidatures des ingénieurs débutants ne seront pas écartées.

POSTES SONT A POURVOIR A PARIS. Pour faire acte de candidature, écrire avec C.V., prétentions, photo et date de disponibilité à Mme LE GUET, Texas instruments France, poite Postale 05 - 06270 VILLENEUVE-LOUBET.

offres d'emploi

ORGANISATION PROFESSIONNELLE DEPARTEMENT AFFAIRES SOCIALES

CADRE FORMATION SUPÉRIEURE

Sens de l'analyse, esprit de synthèse, alsance et rigueur dans l'expression écrite indispensables. Envoyer C.V., lettre manuscrite, photo, à BAC, 27, avenue Pierre-I*-de-Serble, 75116 PARIS, sous référence 342.

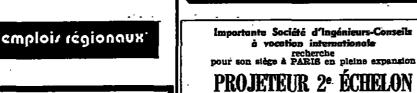
ENTREPRISE DE BATIMENT

recherche pour son siège social baniseus Sud de PARIS :

INGÉNIEURS D'AFFAIRES T.C.E.

Formation T.P., I.N.S.A. ou équivalent, ayant quelques années d'expérience.

Berire avec C.V. manuscrit et photo à nº 70.396, CONTESSE Publicité, 20, av. Opéra, Paris-1ºº, q. tr.



(Bauknecht

cherche pour sa nouvelle usine de réfrigérateurs de l'Est de la France (Lorraine) le :

DIRECTEUR DE FABRICATION

- qui devra diriger et animer les services suivants : - fabrication.
- struction des moyens de production, entretien, et qui, après la phase de démarrage, sera res-ponsable d'environ 600 à 800 personnes.

Le soutien et l'assistance technique nécessaires lui seront assurés pendant la phase de démarrage par le groupe d'étude qui organise et surveille la construction de l'usine.

Nous désirons faire occuper ce poste par une personne techniquement expérimentée ayant un esprit de dirigeant, des connaissances nécessaires, si possible dans la branche production d'appareils d'électro-ménager, et des connaissances suffisantes

Veuillez envoyer votre candidature détaillée à : GESCHARFTSLEITUNG Der G. RAUENECHT Gmb Postfach 983 - D 7880 - STUTTGART.

ENTREPRISE EST DE LA FRANCE Effectif 400 personnes FILIALE D'UN IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS DE LA MÉCANIQUE recherche son : .

CHEF DU PERSONNEL ET DES RELATIONS SOCIALES

Collaborateur immédiat du Directeur d'Usine. Formation supérieure on équivalent. Expérience d'au moins cinq années dans une, fonction similaire indispensable.

Excellente connaissance de la législation du travail néces

Envoyer C.V. à nº 70.450, CONTESSE Publicité, 20, av. de l'Opéra, 75040 Paris Cedex 01, qui transm.

CENTRE HOSPITALIER
41016 BLOIS
recherche INGÉNIEUR ((type A.M.) (type A.M.) Ecrire avec C.V. au directeur ou tél. (39) 78-00-82.

INTERNATIONALES

Société nationale de presse et d'édition (S.N.P.E.), éditant quotidiens en français et en arabe, recherche avant le 30 septembre 1976: 2 journalistes baute qualification, secrétariat de rédaction et mise en page; 1 électroaicien possédant une grande expérience sur matériel d'imprimerie (photocomposition, massicots, machines offset, etc.). Adresser références professionnelles et prétentions au plan des conditions de travail à : S.N.P.E., B.P. 371, Noualchott.

ENGINEERING INTERNATION entinesem internation, realisant par société française des INSTALLATIONS de TRAI-TEMENT EAUX, AIR, DE-CHETS solides, ayant à constr. 2 usines clefs en main, roch, pour TRIPOLI et BENGHAZI (Libye)

DEUX DIRECTEURS

de CHANTIER
INGENIEURS CONFIRMES
une expérience de plusieurs
amées de montage d'installations
au Moyex-Orient est indispensable, ainsi que la comaissance
de l'anglais, lu et parié.
Participation à une équipe Jeune
et dynamique. et dynamique.
Adress. C.V. et prétentions de la Garenne,
259, rue de la Garenne,
92003 NANTERRE.

C.E.T.E. NORD PICARDIE recherche INGÉNIEUR

versitaire spécialisé
Pour : Sondages et essais ir situ, exploitation des résoltats études et recherche Expérience professionnelle . souhaités Lieu de travail : HAUSOURDIN

Zone d'intervention : région Nord-Picardie Adresser C.V. détailité avec références professionnelles, à LABORATOIRE REGIONAL DE LILLE 8.P. 99 59320 HAUBOURDIN

IMPORTANT GROUPE FRANÇAIS REGION CENTRE recherche

CHEF DU PERSOPNEL

Expérience minimum 5 ans;
 Définition de la politique générale « Personnel » du groupe et application focale;
 Devra s'intégrer à l'équipe de Direction;
 Potentiel pour occuper des fonctions plus importantes.
 Adr. lettre manusc. avac C.V., à nº 7.425, CONTESSE Publ., 20. avenue de l'Opéra, 173040 PARIS CEDEX 61, qui tr.

TECHNIQUE

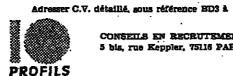
Adresser C.V. et prétentions Service du Personnel B.P. 110 - 91302 MASSY ou téléphoner au 920-84-72 (poste 520) pr préndre rend.-v

expérimenté en projets routiers (A.P.S.-A.P.D., etc.), pour direction et animation d'une équips. Position cadre. PROJETEUR 1" ECHELON expérimenté en projets routiers

CHEF DE GROUPE

Nous recherchous également pour embauche à durée limitée des projeteurs et dessinateurs d'études expérimentés en ouvrages hydrauliques, ouvrages d'art et béton armé.

Avantages sociaux. 13º mois.



CONSEILS EN RECRUTEMENT 5 bis, rue Keppler, 75116 PARIS

Important Groupe Industriel Suisse cherche

RÉVISEUR INTERNE

syant occupé une position similaire dans une société internationale ou possédant une expérience de réviseur acquise dans une fiduciaire. Le candidat sera appelé à effectuer des contrôles internes au niveau des divers départamente (direction, finances, exportation, achata, etc.) pour la Direction européenne.

Nous désirons engager un collaborateur efficace, agissant avec tect et diplomatie lors de sea nombreux déplacaments.

Langues : français, anglais, éventuellem allemand. Age : 30 ans minimum.

Bémunération en rapport avec les capacités et la fonction offerte.

Avantages sociaux. Avantages sociaux.

Prière d'adresser votre offre détaillée sous chiffre P 3.445 à .: PUBLICITAS, CH-1201 Genève (Suisse).

Dispensaire 20º arrott, recherche pour septembre infirmières D.E. Ecrire Dispensaire, 19, rue de la Réunion, 75020 Paris.

INFORMATIQUE INGÉNIEURS ORGANISATION

formation école d'ingén to a usimilarie

1 à 4 ans d'expérients secleur
financier ou tertiaire souhaitée.
Lieu de travall : Paris centre.
Très nombreux
avantages sociaux......

Adresser C.V. détaillé : rue du Helder, 75009 Pa ou tél. pour rendez-vous ; 770-95-30 - 770-95-49.

ENTREPRISE T.P. BANLIEUE SUD exerçant des activités portantes dans domein fluviaux et portuaires

INGÉNIEUR BUREAU D'ÉTUDES

Lettre manusc. et C.V. compi. ; S.T.O., 11, r. Géricault, Parls-16*

C'E CONTINENTALE . EDISON INSPECTEUR

venilia recherche

CHEF

DE PRODUITS

sera chargé :
- d'étudier le développement du
marché et du produit,
- de proposer une politique
et des objectifs,
- de collaborer avec le service
publicité, l'équipe de vente
et la direction produits,
- de contrôler les résultats.

Agé de 28 ans minimum, il sera diplâmé d'une Ecole Supérieure de commerce (H.E.C., E.S.E.C., SUP, de CO...) et possédera une expérience profussionnelle de 3 ans de prétérence dans le mar-

Envoyer lettre manuscrite et C.V. détaillé à GRIFFINE MARECHAL, Serv. du personnel 22, rue de la Trémolite, 75008 PARIS.

Ecr. Laberatives SLMONE
MAHLER, 57, av. V.-Hogo 75116
Paris ou fél. M. Larsen 727-45-6.
Pr constr. clinique psychiatrique
100 lits autor. équip. gestion.,
ser. réd., rech. or le financent.
(13 millions de PJ, on 3º parte.
alira apport. 4.5 mill. sur 15 a.
Nous avons le band, laader qui
garantie le 1/3 dis programme
1 notre apport personnel.
Dessier complet à dispesition.
Secrétariat: Mile Pulot, 475-62-72

propositions

diverses

Ch. Indust. exploit. brevet invent. Moteur thermi (solaire Ecr. N° 2.862 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9

demandes

d'emploi

J. H., 26 ars, ch. emploi manufentionneire dans l'imprimerie ou margeur sur Héliograveire. Ecr. N° 6.207 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 73-027 Peris-7°. J. F., 20 ans, C.A.P. Service commercial-standardiste cherche emploi. Ecr. N° 6.308 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75-027 Paris-7°. r. des Italiens, 75427 Paris-P.
 H., 28 a., Lic, philo Sorbonne ch. poste ou heures enseig, privé ou surveil. Paris ou rég. paris. Ecr., № 2.833 « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-P.
 Ch. poste traducteur françangi, dans sté électronique, électrique, ingénieur français diplôme d'Angieterre. B.P. 13, 247, rue de Crimée, Paris-19.

stable et interes. H. Guignard, Les Rocs, Châtillon-sur-Thoust, 79200 PARTHENAY. 79200 PARTHENAY.

JURISTE (H.), 36 ans, ik. droit privé, expér. ds Els Crédit, ch. poste cadre juridique dans immobiller, crédit ou simil. Libre immédiat. Ecr. Mile RICHERT, 10, r. Robert-Fleury, 75015, q. t. H., 39 a., Ik. Sc. Eco., st. gest. exp. Afriq. Aste, ens., doc., godi dosslers, cont., ch. st. Malherbe, 8, pass. de la Moselle, 75019 Paris

J. H., 19 ans, brevet commer cial, cherche emploi. Ecr. nº 6.309, « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9 Temme, 8TS secrétariat, chempl. secrét. (stèmo et dact. bil., Paris Sud ou Quest. Lib. 23 aog. Ecr., ao 7.282, « la Monda » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris 9° , r. des trainers, 73427 Paris-9.

J. F., emploi bureau médical factylo, tr. bonne notlen médicale, rech. poste seclaur socialesur ligne Saint-Lazare ou Nord. Ecr. nº 7.239. « le Monde » Pub., r. des Italiens, 75427 Paris-9.

POUR TROUVER UN EMPLOI-

Le CIDEM (Centre d'information sur l'empiol) vous propose GUIDE COMPLET (231 pages).

Extraits du sommaire :

Le C. V. : rédaction avec exemples, erreurs à éviter.

La graphologie et ses pièges.

12 méthodes pour trouver l'empio désiré : les « trocs » et techniques appropriés.

Réussir entretiens, interviews.

Les bonnes réponses aux tests.

Empios les plus demandes.

Vos droits, lois et accords.

Pour informations, écr. CIDEM, 5, sq. Monsigny, 78-Le Chesnay.

6, sq. Monsigny, 78-Le Chessay,
J.H. 25 a., deg. C.M., libre im.
CAP électronicien d'équipersent,
niv. 8EP, ch. place AT début.
Ecc. ne 6.203, e le Monde » Pub.
Et. Alg., 25 à, amb CAP + BP
compl. + CAP steondactyte +
italien, Prèp. D.E.C.S. anglais
Cherche place mi-temps Paris.
Ecc. ne 2.928, e le Monde » Pub.
5, c. des Italiens, 74/27 Paris.9 e
Société rech. Directeur service
export. tous paris, sérieuses
références exigées, si incompébent s'abstenir. Ecrire avec C.V.
à R. JORET, 27, r. L-Lecroix
15000 ANGOULLEME.

TROOF PARIS.

TROOF PARIS.

TROOF PARIS.

TO BE PRODUITS
DE PRODUITS
DE CONSOMMATION
Compagnie multinationale de première importance ch. négociant dynam. et agressif pour son commerca européen de produits de consommation. Un minimum de 5 ans d'accèr. dans la commercialisation internat de grants et/ou de riz est nécessaire. Le candidat doit être bilingue franç-angl. et être au courant des règles de Marché commun. Une certaine exper. commerciale et une couraiss des Nations afric. sont désirab. Des appointements généreux + avantages sunt prévus pour le candidat convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidat convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidat convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidat convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidat convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidat convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidats convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidats convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents les candidats convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les appointements antécédents l'adres de l'adresse suivante en précisant les candidats convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les candidats convenant. Réponse à l'adresse suivante en précisant les candidats convenants antécédents l'adres de l'adresse suivante en précisant les candidats convenants antécédents l'adres de l'adresse suivante en précisant les candidats convenants antécédents l'adres de l'adresse suivante en précisant les candidats convenants antécédents l'adres de l'adresse suivante en précisant les candidats convenants antécédents l'adres de l'adres l'

resse sulvante en précisant appointements antécédants et expérience : 4 L. 72, 6.000 F. Vis, dimanche : rénover, blen situé dans Parts. 6.305; « la Monde » Pebl., des Italiens, 75427 Paris-9. M. DONVAL - Tél. 702-62-07. 15, r_LAMENNAIS, 75908 Paris.

L'immobilier capitaux ou proposit. com. Difficultés financières, dette M. B., Tél. 357-64-54.

appartem. vente

M. B., Tél. 35-64-56.

GRANDE MARROUE

OFFRE FRANCHISE

laborat, de produits de beauté

oui développe sa chaine d'institutis de solns propose aux

investisseurs disposant d'un

capital minimum de 100.000 F,

la propriété d'un Institut.

Boutique clé en main. Formet,
gratuite de l'exploitant de l'institut assurée à tous candidats

acceptés par nous. Paris Riye gauche

ECHANGE HOTEL XVI IMMAEURLES TOUT CONFORT Tél. (78) 37-41-77 de 14 à 17 h sauf samedis et dimanches. 57 2 p. env. 45 m zetait à neut Tél. 532-54-41 après 19 beures

Paris Rive droite

CAVE, US.000 F. 18. UA-31-0.
NATION, avenue do Bek-Air
Particuler vd STUDID av. tit.
Cleir Prix interespect. 567-17-22.
MICHEL FIRON vend
Studios et plasteurs duplex.
PRIX DE BASE 6.000 F le m2.
19, res JOUVENET, 14-, 15-19 t.

BULL WASSEE R. D. Datales chiefe. L. VOSGES pr. potaire D 4 p., poss, Z aspis, tr. ha lafonds. Travx & prévoir, . intér, T. 250-79-04, le ma

Province

locations Offre 🕟

STUDIO 35 m2, 11= étage, tél., parkg, M= Pellaport, 1,200 F. C.C. Tel : 797-84-29, avant 19 b.

SEVRES résidentiel, 5 min. gare St-Lazare. 5 pièces, balcon, cuf-sine, balos, garage. 2.000 F charges comprises. Pour visite : 10, rue Jeanne-d'Arc, Sevres, chez le oardien

chez le gardien ou téléphoner : 524-41-42. LOUER Courbevole, p. à p., hudio ti cit, culs., s. d. h., tel., cave, parking. Tél. après 19 h. 781-94-57.

locations Demande

locations meublées Demande

URGENT cherche dans 5° 00 CHAMBRE pour Etudiant. Ecrire ou tell. « Malson de la Presse », 79100 THOUARS. Tél. : (49) 66-06-46.

(information) LOCATIONS SAMS AGENCE OFFICE DES LOCATAIRES 18, r. la Michodière, M° Opéra, 8, rue d'Alésia, M° Alésia, Frais abonn. 200 F., 742-78-13.

immeubles PLACE CLICHY (100 m), ropristairs vand bei immemble ros rapport. Gestion garantie. SORAIPA. ST-85-56.

· Répétition de l'annonce la même sensoine.

EXCEPTION. AV. DAUMESNIL Imm. p. de taille. 2 pièces, cuis., cave. 105.000 F. Tel. 873-31-46.

18º Montmartre bon Isum., part. vd Ilbre son gd 2 p. + balc. s/rue, entrée, c.ds., bns, w.c., cave. T6: 224-18-22, état neut. Px: 135.000 idéal placement. Voir 3º étage de 14 h. à 15 h. Samedi, dimanche et luedl. 73, boulevard ORNANO.

Région parisienne

ds résid. parc, 5 pièces, 92 m³ SUD-EST. 8 min. lig. de Scaux prox. école et C.E.S. Cave, gar., charges (dont chauff.) réduites. Tél. 310.00 F. Tél. : 920-07-06 après 18 heures.

5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.

J. F., 25 a., lic. aegi., exper.
ens. privé., 2 ans PolytechniqueUniversité Angleterre, metn.
audiovis., labor., cherche emploi
enseignement, édition.
Ecr. Nº 2,697 e le Adonde a Pub.,
5, r. des Italiens, 7542 Paris-9.
J. H., 25 a., céitb., IUT Gestion.
1 ao 1/2 exp., ch. poste administ.
à responsab. Ecr. ALTEIRAC,
14, sp. du Pride-Sèvres, Boulogne
Codre. 35 a., E.S.C. + certif. ny, su re-on-sevres, Boologne Cadre, 25 a., E.S.C. + certifi-compt. DECS, angl., espag., 10 a. exp., esprit initiatives, contacts humains, ch. meiteur-emploi, étud. ttes propositions. Ecr., No. 2.866 e le Monde > Pub., 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-P., 1, 1, 24 pare de deserva-J. H., 26 ans, ch. emploi CANNES

24, rue de Crimes, Paris-17.
Secrétaire 25 ans audio-dactylo
bilingue anglais, bonnes notions
espagnor, bac Gl diplômes
anglais, 5 ans expér. dont 2 à
Londres, sèr. réf., ch. poste

URGENT I. F., 1 enf., ch. 2 piàces ou de studio s. d'esu, cuis., quart. Iranquille. Agence s'abstantr. Iranquille. Agence s'abstantr. Iranquille. Agence s'abstantr. Ir. des Italièns, 75427 Paris-F.

parisienne Etude cherche pour Cadres filas, pavillons ites bani. Loyer paranti 4.000 F maxi. 285-57-02.

exclu/ivité/

les professionnels et les particuliers.

32 F la ligue ou total + TYA. Renseignements an journal et par téléphone au 233-44-21.

constructions

neuves 110, BD PEREIRE

imm. tres grand standing.

livraisen immédiate.

3 p., entr. décorte 82 s → balc.
5 p., 7 ét. 134 m² + balcen,
living double 33 s². Possibilité
chambre de service et garage.
Visite sur place les mardis et
mercredis de 10-12 h - 15-19 h. fonds de

CROISETTE appartem. grand standing. 3 p. + cutsine, salle de beins, salle d'eau, grande loggia, grand parking sous-soi. Prix justifié. TEL CANNES, 47-29-82.

non meublées

Paris

Région parisienne

1) JERRAIN 4) PTE FERMET

non meublées

Cherche APPARTEMENT 3 pces 20°-12° ou benjieue Sud R.E.R. Ecr. nº 5384 e le Monde » Pub. 5, rue des Italiens, 75427 Parls-9° PIEDS DANS L'EAU Téléph. 063-08-11 ou écrire au n° T 91-503-M. REGIE-PRESSE, ES bis, rue Réaumor, PARIS-28.

immobilier

maisons

de repos CHATEAU CHAILLE 79500 Melle

Mattion repes retrafte
3°-4° åge, regoft sexu-invalides,
invalides as othere particulates,
Chambre poer comia.
Soins-regimes. Infirmière D.E.
Service, de niett - Asconseur.

L'ETARGLA-VILLE vil. nerve surg. pierre, artistas, récept. commerce

strig, pierre, ardoises, récept 47 m2 + 4 chères, 2 bes, cels, équipé, sous-sol 3 voit parc 1,007 ett., 266,000 F., 607-57-40. MERSALLES (Gentre) matson chracters, 500 ms lerdin, 550 ms habitation, 550 ms, s. à mang. 5 à m², appt siparé, idèti pour profession illerois. Près de la lanca d'Araiss. commerces, lycée,

Grande ville thermale Castras 35 km Parts, autoroute Quest, vends librairie, empiacament 35 de St-Lazare, intérieur raf-premier ordre, piele esset. 135 de St-Lazare, intérieur raf-Ecr. Ne 7.356 e le Monde » Publ. 13 chambres. Affaire exception-5, r. des Italians, 75427 Pacta 3 chambres. Affaire exception-nelle Px 500.000 Rhodes 938-19-28.

Part. vd hötel-restaurant * HN Fonds et murs. Fontalinabland. Moitle prix, Tel. 422-85-15. Part de pref. à part recherche proxim. Paris viager IIb. ou pavilion en locat-vents, 4 P. princ., tf cft, si possible avec jardin. Possede 60.000 F + trais de notaire. Mensualités de 1,300 F. Tél. 735-18-74, hres repes NOIRMOUTER
AFFAIRE SAISONNIERE
Restaurant-Ber (Ilcance Q,
plusieurs salles, logement,
bathment seuf dans jardin.
2 APPTS RESTAURES avec
1 jardin à ventre
ENSEMBLE ON SEPAREMENT

COLOMBES Charme et residentiel proxim gare, beau pavilli, ent., obte live, cuis., 4 chb., beins, wc., chiff., cave, gar., 40,000 F., av. 81,000, ACL., 30, r. A.-France, Levermenots. 757-15-85 on 04-18. S'adresser Agence de l'îte, J.L. Foucher, B.P. 16, 85330 NOIRMOUTIER, T. (30) 39-03-13

Alson contort, dependances

PIE FERMET rest. 2 the
160.009 to 160.009 to 160.009

UILLARD, AG. de VIGMAL
26516 SAINTE-ALVERE,
T61. 161-70-04.

de la FORET DE

FONTAMESTAU

FONTAMESTAU

Maisons de grand standing
sur grands terrains bolsés,
de 440,000 F é 600,000 F,
ACHERES-LA-FORET

Autoroute du Suds é la Garaine,
Autoroute du Suds (a corte. UryVisite de la meison témoin
les vendrad, samedi, diminiche,
lundi, de 10 h. à 19 hebres.
538-66-73 et 424-30-36.

5 MINUTES DEAUVILLE PART. GRANDE VILLA CONFT

Particulier cherche terrain ble

maisons Reth. FONDS DE COMMERCE 834-99-24 - 522-72-00 individuelles propriétés Authentique MAS plerres de taille 230 m2 habit... 3.000 m2 Jardin Centre vos propriétaire.

vous propose en loissement

33 NASONS
traditionnelles de 3 p. tt confort
(surface habit, 115 m2, sous-sol
45 m2, terrasse 6 m2),
A prix fermes et définitits de :
287,900 \$ 287,900 \$.
Crédit 80 % possible
avec prêt P.J.C.
(Livralson 3º trimestre 76)
Visites sur place les samedis et dimanches après-midl, ou renseignements pair téléphone au
256-16-49 ou 971-65-82 (apr. 18 h)
aveaue de la Haute-Grive,
95 - FOSSES 1) IERRAIN vie panoram.

2) MAISON Tout confort.

5 p. s. de bs. wc. parc 5.00 ma.

3) PROPRIET Tapport rapport rapport dependences.

fermettes

118 KM PARIS, autoroute de Charbres, exceptionnel, sortie de bourn, calme s/terr. 1.300 m2 env., av. mera, fermette a réacere G.O. en bon état, 2 p. + dépend. E., El., Acles en m. 90.000, crèd., S.I.R. ROBINET 5, rue de Chartres, 'ILLIERS Tél.: (15) 37-22-01-31.

viagers

Part. de préf. à part. recherche proxim. Paris viager lib. ou pavillon en locat.-vente, 4 P. princ., tt. cft., al possible avec lardin. Possède é0.000 F. † trais de notaire. Mensualités de 1.300 F. Tél. 735-18-74, hres repas

PERROS-GUIREC
Location septembre
Spiendide villa en bord de mer.
Yue panoramique, séjour 100 m2,
7 chbres, 2 bains, cave, chautif.
Central, gerage, jardin 1,000 m2.
Ecr. nº 6,310, e le Monde » Pub.,
5, r. des Italiens, 7507 Paris-R,
ou téi. M. Lebiond : \$25,61-51
8 heures ou 19 heures
et Ame Arhamec (16-76) 35-21-37
eprès 20 soût.
Pley-de-Aru, Espaigne Appart.

ST-TROPEZ (region), 400 m; de-la MER terr, à bâtir 1.400 m2. Vue exceptionnelle. Px total : 98.000 F. 761. ; (94) 97-38-94. Playa-de-Ara, Espagna · Appart, et Stud. à louer signands plage. Calme. Tél. 649-92-52, Bruxelles. 98.000 F. Tél. ; (94) 97-39-94
LOT. Urgent vends terrains viabilisés, 1800 m², 2.500 au vallée
du Lot. S'adresser ROUX
14, av. Foch, 46100 FIGEAC
PRES DIEPPE (76) Súr lajaise
bean terrain boisé de 3.600 m²
2 constr. viabil. clos. celme.
92.000 F. B. Lasoir, 22, rue J.Maulin 93100 Montrauli, 857-75-30,

> les annonces classées du Monde

. 05 233-44-21

postes 392 et 364

sont reçues par téléphone

de kindi an vendredi de 9 à 12 h, et de 14 à 18 h. Action 1

नुस्रक्षा । वर्षे

TOTAL R

STEELS SELECTION

the national

- 李章

The second second

The state of the s

VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

CONJONCTURE

AMELIORATION ---MAIS VIGILANCE NÉCESSAIRE DANS LA CEE.

METERIE!

11 **4** 1 1 1 1

74 ?

100 . p . 100 m

Bruxelles.— Redressement de la production industrielle, amélio-ration de l'emploi, accalmie dans l'évolution des prix : telle est la conclusion de la Commission européanns dans ses derniers gru-phiques et notes rapides sur la conjoncture » dans les neuf pays du Marché commun.

du Marché commun.

Le redressement de la production industrielle se poursuit, mais son rythme de croissance n'est pas aussi rapide qu'au début de l'année, écrit la Commission. Si l'amélioration de la situation sur le marché de l'amplio s'est poursuivie, la diminution du nombre des chômeurs complets, toutefois, a marqué une pause en juin : le chômage s'y élevait encore à 4.7 millions de personnes, soit 4.5 % de la population active. Les tensions inflationnistes sont restées graves. La balance commerciale de la Communaité s'est fortement détériorée par rapport à l'amée dernière, bien que les exportations vers les pays extérieurs à la C.E.E. aient continué à croître durant le printemps.

CONFLITS

Dans le Gard

131

LES MILLE SIX CENTS OUVRIERS D'UGINE-ACIERS SE METTENT EN GRÈVE

A l'appei de la C.G.T. de la C.F.D.T. et de la C.F.T.C., les quelque mille six cents ouvriers des établissements Ugine-Aciers, à L'Ardoise (Gard), ont décidé d'observer une grève, du mardi 17 août, à 4 heures, au samedi 21 août, à 20 heures sans occupation des locaux.

Ce mouvement a été déclenché pour appuyer des revendications salariales et pour obtenir une amélioration des conditions de travail. Les délégués syndicaux doivent réunir une conference de presse jeudi. 1, août à 0 h 30 presse jeudi 19 août, à 9 h. 30, devant les portes de l'usine.

AGRICULTURE

JEAN WETZ.

DES PRODUCTEURS DE FRUITS ONT BLOQUÉ

L'AUTOROUTE A 7

Des producteurs de fruit ont blo

minuit et 4 heures du matin, diman-

minuit et 4 heures du matin, diman-che 15 août, ils out enflammé des vieux pneus, déversé des cageots de pêches et jeté des clous sur la chaussée. De nombreux véhicules ont été ainsi bloqués et un automobi-liste blessé : les fruits écrasés sur la

chaussée lui ont fait perdre le contrôle de son véhicule.

Des pueus enflammés ont été éga-lement répandus sur la R.N. 92, à la

sortie de Valence, en direction de Romans (Drôme). Dans l'Ardèche, dimanche 15 soût, vers 5 houres du

matin, les chargements de trois camions de pêches et de poires ont été déversés sur la R.N. 86, dans la

traversée de Beauchastel. La circu-lation a été perturbée durant plu

vieurs heures. Sur des pancartes placées par les manifestants, les automobilistes pouvaient lire :

La grogne paysanne pourrait éga-lemant reprandre chez les viticul-teurs du Midl M. Michel Romain,

un des principaux porte-parole des comités d'action viticole de l'Aude,

a declaré dimanche : " La situation est très grave dans notre départe-ment, les vignerons sont au fond de

-VERS DES IMPORTATIONS D'EAU ?

Le Pays de Galles et le sud de l'Angleterre sont sérieusement touchés par la sécheresse

De notre correspondant

Londres. — Le problème du ravitafilement en eau préoccupe sérieusement les autorités anglaises. La plupart des experts en météorologie estiment que la fin de la pério de sèche n'est pas encore en vue, et le gouvernement prépare des mesures qui pourralent aller jusqu'à l'importation d'eau, en utilisant des navires pétroliers actuellement hors service.

L'ensemble du Royau 1e - Uni Jusqu'à l'était possible d'empêcher, tout au plus, Templo des tuyaux d'arrosage dans les jardins privés. Désormais, les autorités seront en mesure de rationne l'esu aux citations pourront être aussi imposées aux entreprises industrielles.

L'ensemble du Royau 1e - Uni

pétroliers actuellement hors service.

L'ensemble du Royau 1e - Uni n'est pas affecté de la même façon. En Ecosse, la situation est normale. Le nord de l'Angleterre n'est pas, nom plus, touché trop gravement. Il en va différemment pour toutes les régions situées au sud d'une ligne allant de Grimsby à Bristol. Le Pays de Galles, renommé pour ses « vertes vallées », est le plus affecté. Plus d'un million d. Gallois sont privés d'eau douze heures sur vin t-quatre. Le le septembre, l'industre le gallois devra réduire sa consomination d'eau de 50 %. Des quatre. Le 1º septembre, l'industrie galloise devra r é d u i r e sa
consomination d'eau de 50 %. Des
exceptions sont toutefois prévues :
les mines et la sidérurgie disposent, par exemple, de leur propre
ravitaillement. Mais, si des plules
irès prochaines ne remontent pas
le niveau des réservoirs, les usines
verront réduire leur contingent
d'éau à 30 % de leur consommation habituelle dès le 1º octobre.
Les agripulteurs anglais comptaient, il n'y a pas longtemps
encore, sur des récoltes sinon bonnes, du moins acceptables. Aujourd'hui, les éleveurs donnent à leur
bétail là nourriture qu'ils avaient
réservée pour l'hiver. Les récoltes
céréalières seront, en moyenne,
intérisures de 25 % à la normale.
Les planteurs de betteraves assurent que même des plules d'automne n'amélioreront plus un rendement toès déficitaire. Mais c'est
la production de l'égumes, dans
le sud de l'Angletaire, qui paraît
souffrir le plus : certaines fabriques de conserves envisagent de
suscepti leurs artivités.

An début du mois d'août, la Chambre des communes a approuvé le « Drought Act » (loi sur la sécheresse), qui permet aux autorités responsables de la distribution de l'eau d'imposer des

ques de conserves envisagent de suspendi leurs activités.

Les Français ont une alimentation de plus en plus riche

L'alimentation des Français moyen et d'une transformation des aest sensiblement améliorée au cours des quinze dernières années, comme le montre le tableau ci-joint dressé par le service des enquêtes du ministère de l'agriculture. Les céréales (— 30 %), les pommes de terre (— 21 %), les pommes de terre (— 21 %), le pommes de terre (— 21 %), aux fruits frais (+ 78 %), aux

PRODUITS	Consommation par tête et par au (en kg)		
	1959	1966	1974
Céréales (seuf riz)	160,4	84,3	79,8
Sucre	29,8	32,9	39,4
Pommes da terre	119,9	99,5	94,7
Légumes frais	129,0	126,7	114,9
Fruits frais	34.3	52,6	61,1
Agrumes	13,8	17,3	18,0
Ensemble des viandes	68,8	79,3	89.7
Beurre (an poids de produit)	7,3	9,3	9,3
Fromage	8.8	13,7	15,0
Ensemble des graines et hulles	14.2	16,9	19.7
Œufs	10.5	11,3	12,5
Vin (en litre)	128,3	115,1	103.0
Bière (en litre)	39,5	39.7	41.4

Selon les experts américains

LA PRODUCTION MONDIALE DE CÉRÉALES DEVRAIT FORTEMENT PROGRESSER CETTE ANNÉE

En dépit de la sécheresse en Europe et en Australie, la production mondiale de bié et de céréales fourragères devrait atteindre cette année des niveaux records et dépasser nettement la consommation, estiment les experts du département américain à l'agriculture. Ils prévoient une récolte mondiale de bié de 376 millions de tonnes (contre 349 millions Pan passé, soit + 3.%), avec une consommation 349 millions l'an passé, soit + 8 %), avec une consommation stable de 357 millions de tonnes (contre 356 millions l'année dernière), cela permettrait aux stocks mondiaux d'augmenter, passant de 62.5 millions de tonnes en juillet dernier à 81,7 millions en juillet 1977. Pour les céréales fourragères, la production devrait atteindre 681 millions de tonnes Pahime et une violence dans les combats est à prévoir après la fin des vendanges. »

AUJOURD'HUI

VII

XI

YEER |

(contre 631 millions, soit + 8 %), et la consommation 669 millions de tonnes (au lieu de 632 millions); les stocks s'élèveralent ainsi à 56,5 millions de tonnes en juillet 1977, contre 44,4 millions actuallement

actuellement.

Les experts américains tablent sur une très bonne récolte aux Etats-Unis (57 millions de tonnes de bié et 157 millions de tonnes de mals), ainsi qu'au Canada et en Argentine. En Europe occidentale, ils estiment que la sécheresse n'empêchera pas la production de blé de passer de 48,6 millions de tonnes à 50,5 millions — contrairement aux experts du Marché commun, qui s'attendent, eux, à une diminution giobale de l'ordre de 2 millions de tonnes, — mais entraînera, par contre, une forte diminution de la récolte de céréales fourragères (74 millions de tonnes, au lieu de 82 millions l'an passé). Enfin, ils prévolent un net redressement de la production de céréales de l'UR.8.8. (195 millions de tonnes, contre

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

L'amédioration des récottes ne devrait guère réduire le niveau des importations soviétiques de blé (9 millions l'an passé), du fait

de la necessité de reconstituer les stocks ; mais elle devrait provoquer une baisse des achais sovié-tiques de céréales fourragères sur le marché mondial (6 millions de tonnes, contre 15.5 millions). Les prévisions du département américain concernant la récolte céréalière de l'U.R.S.S. sont cependant contestées par certains

experts canadiens et chinois, qui font remarquer que le niveau estimé de 185 millions de tonnes est semilable à celui avance à Washington en juillet dernier, alors que, depuis, certaines résigns expériens e alors que, de puis, certaines régions soviétiques ont subi de fortes pluies, ce qui devrait rédnire la récolte. Les experts canadiens estiment notamment que la production soviétique de céréales se situera entre 170 et 190 millions de tonnes. — (A.F.P.)

ÉNERGIE

● LA PRODUCTION DE PETROLE BRUT D'ABOU-DHABI a augmenté d'environ



DÉMOGRAPHIE

LA FRANCE COMPTAIT **52 655 802 HABITANTS** AU RECENSEMENT **DE MARS 1975**

Les résultats globaux et défi-nitifs du recensement de la po-pulation de la France, effectué en février-mars 1975, font l'objet d'un décret publié au Journal officiel du 15 août. Les chiffres publiés précédemment, notam-ment le 27 décembre 1975, avaient repris paur le Corra les données

ment le 27 décembre 1975, avaient repris pour la Corse les données de 1968 en raison des anomalies relevées lors des opérations de recensement de 1975 dans ce département.

Après vérifications, la population de la Corse s'établit à 289 842 habitants contre 273 958 en 1968. Compte tenu, en outre, d'une légère rectification du chiffre du département de l'Yonne (299 851 habitants au lieu de 300 071 précédemment annoncé). 300 071 précèdemment annoncé), le résultat officiel du recensement donne 52 655 802 habitants.

[Les résultats légnux concernant la Corse ne rendent, en fait, pas compte de l'évolution de la popu-lation réelle de ce département, qui reste très sensiblement inférieure aux chiftres publiés. Les communes ent tendance à surévaluer leur popu-lation à l'entretion du reconstrant en prenant en compte dans les résul-tats des personnes inscrites sur leurs listes-électorales mais qui ne résident plus dans l'île et sont parfois même recensées dans d'autres départements.]

AFFAIRES

U.S. STEEL RELEVE SES PRIX. — Le principale firme sidérurgique américaine vient d'annoncer une hausse, à compter du 1^{er} octobre, de 4,5 % des prix de ses principaux produits. Une majoration de 6 % était déjà intervenue le 14 février dernier.

CONTRATS FRANÇAIS EN AFRIQUE DU SUD. — Plusieurs firmes françaises vont participer à la réalisation en Afrique du Sud d'un complexe industriel géant destiné à la conversion du charbon en hydrocarbure liquide. Cet ensemble, dont le coût total sera de l'ordre de 10 milliards de semble, dont le coût total sera de l'ordre de 10 milliards de francs, sera édifié à 135 kilomètres à l'est de Johannesburg. L'Air liquide et SPIE-Batignolles (ingénierie) ont, de leur côté, obtenu un premier contrat pour participer à la construction d'une usine de production d'une usine de production d'une usine de production d'une usine de production par jour), qui sera la plus importante du sera 12 pius importante du monde. Jeumont-Schneider et Alsthom fournirent, pour leur part, les treize moteurs des compresseurs d'oxygène dont la puissance totale dépassera 300 000 kW. — (A.F.P.)

MARCHÉS FINANCIERS

LONDRES

Calme

La baisse de la livre starling n'a pas influencé en début de séance ce lundi les opérateurs du Stock Exchange. Les valeurs industrielles répétant leurs cours de vendredi. Légère progression des pétroles et des mines d'or. Bonne tenue des fonds d'Etat.

CLOTURE COURS

13/8

Var Loss 3 1/2 % escham iffish Petroleum	363 585	25 354 1/2 582 1/2
heil Tekers mperial Chemical aartaulds	118	422 1/2 164 349 118
De Beers Western Holdings Up Tinto Zinc Corp. West Orlefostein	. 12 3/4 196	185 1/2 12 1/2 184 14 1/2
(*) Es limas.	. 14 1/2 1	14 1/2

INDICES QUOTIDIENS (INSEE. Base 109 31 déc. 1975.) Valeurs françaises ... 90,2 89,8 Valeurs étrangères ... 118,5 111,2 Ca DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.) Indice général 69,7 69,6

Sont publiés au Journal officiel du 15 août 1976 : DES DECRETS

V. Nest jamais ledine. — VII. Suscite maintes frictions. — VII. Interjection; Sans mélange. — VIII. Nourriture type des imbéciles; En Syrie. — IX. Mention signée; Possessii. — X Sonnalent et trébuchaient. — XI. Atteinte à la constitution. VERTICALEMENT

1. Suiveur fidèle; Dans l'Orne.

2. La dernière chose à faire!; Plus vieux que jamais. — 3. Points dans le temps; Point làches. — 4. Orientation; Lettres d'adieu; Ancien umpôt. — 5. A moitié plat; Sont appelées à vibrer. — 6. Cité dans la Bible; Voix confuse. — 7. Rougissent quand on tre dessus. — 8. Médée sut le dérider; Très fines. — 9. Eléments de certains services.

HORIZONTALEMENT

I. Est appelée aux plus hantes destinées après une noble carrière; S'exprimaient en chantant. — II. De vrais petits cochons!; Possessif. — III. Estiment qu'elles n'out rien à cacher; Localité de France. — IV. Terme de marine; En nacre. — V. N'est jamais fébrile. — VI. Suscite maintes frictions. — VII.

Solution du problème n° 1535 Horizontalement L Monnaie. - IL Amirante. III. 18s; Loup. — IV. Studieuse. — V. Se; Rt. — VI. Nb; Son-das. — VII. Aml; Lice. — VIII. Fiers; Eh!. — IX. Ressassées. — X. Ut. — XI. Chevreuil.

Verticalement

Verticalement

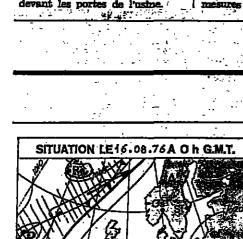
1. Maison; Fric. — 2. Omet;
Baie. — 3. Nisus; Messe. — 4.
Nr; Désira. — 5. Aa; Saur. —
Se; Sol. Se; Sol.

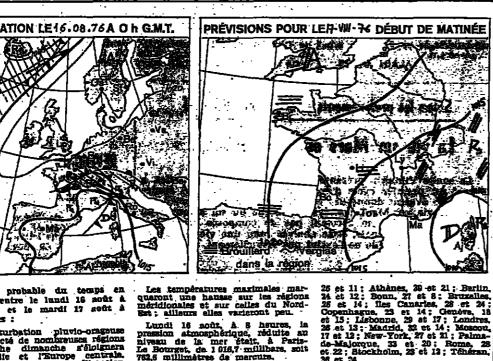
AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA « ANGOLA DIAMOND COMPANY »

Les détenteurs d'actions de notre compagnie sont informés que nous venons seulement de prendre connaissance par le décret n° 70 - A - 78 du 10 juillet passé, promuigué le 22 duitt mois par son Excellence. le Président de la République Populaira d'Angola et publié à la même dete dans le série 1 du « diario » (Journal officiel) n° 172 de la République d'Angola (non encore regu à Lisbonne par suite d'un retard de distribution), que les actionnaires devront déposer leurs titres accompagnés d'une note détaillés; dans des institutions de trédit dudit État, endéans les trans jours à partir de la publication de ce décret, sous pelne de les perdre au profit de l'Estat d'Angola. Le texte de ce décret peut être consulté à la délégation de l'entreprise.

Lisbonna, le 4 août 1976. COMPANHIA DE DIAMANTES DE ANGOLA
« ANGOLA DIAMONDS COMPANY » DELEGATION DE LISSONNE





Prance entre le landi 16 août à 8 heure et le mardi 17 soût à Elle sera suivie per une amélioration progressiva.

Mardi, cette perturbation laissara éncore, le mailn, des nuages asses abondants sut le sud des Vosges, le Juza, les Alpes, le Sud-Est et la Juza, les Alpes, le Sud-Est et la Corse, avec qualques pluies parfois oragenzes, mais dans la jounzée les précipitations s'atténueront et des éclasroles se dévalopperont. Sur la rests de la France, le temps sera en général assez ensoletilé, avec qualques passages nuageux, après la dissipation des bromiliards observés dans les premières heures de la matinée et qui seront surtout localisés près de la Manche, dans le Sud-Ouest et la Centre, Qualques orages isolés pourront encore se produire l'après-midi et le soir sur le Bassinaquitain.

Lundi 16 août, à 8 haures, la pression atmosphérique, réduite au niveau de la mer était, à Paris-Le Bourget, de 1016,7 millibers, soit 762,6 millimètres de mercura. TELS millimères de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré en cours de la journée du 15 août : le second, le minimum de la nuit du 15 au 16) * Ajaccio, 29 et 17 degrés ; Biarritz, 25 et 19 : Bordeaux, 23 et 14 : Brast. 24 et 13 : Caen, 24 et 14 : Charbourg, 22 et 17 : Clarmont-Ferrand, 18 et 12 ; Dilon, 20 et 15 : Grenoble, 20 et 14 : Lille, 27 et 14 ; Lyon, 19 et 16 : Marseille, 28 et 19 ; Nancy, 27 et 13 : Nantes, 24 et 15 : Nice, 25 et 18 : Paris-Le Bourget, 28 et 18 : Pau, 25 et 18 : Paris-Le Bourget, 28 et 18 : Pau, 25 et 18 : Tonlouse, 28 et 15 : Pointe-A-Pitre, 22 et 24.

Températures relevées à l'étranger :

queront une hausse sur les régions méridionales et sur celles du Nord-Est; ailleurs elles varieront peu

Loterie nationale

Les prochains tirages de la Loterie nationale auront lieu aux dates suivantes : Tranche des dates suivantes : Tranche des dahias : le mercredi le septembre 1976, à 19 heures, à Brantôme (Dordogne), grotte de l'Abbaye : Tranche de la musique : le mercredi 8 septembre 1976, à 20 h 30, à Saint-Denis (Réunion), Mail du Chaudron : Tranche de septembre des sigues du zodiaque : le mercredi 15 septembre 1976, à 20 h 30, à Saint-Pierre (Réunion), gymnase de la Maison des jeunes : Tranche des penedanges : le mercredi 22 septembre danges : le mercredi 22 septembre

The state of

1976, à 19 heures, à Libourne (Cironde), salle des fêtes, place Abel-Surchamp: Tranche du Bol-d'Or: le marcredi 29 septembre 1976, à 19 heures, à Salni-Cloud (Hauts-de-Seine), parc de Saini-Cloud, lanterne de Démosthène.

Les tirages du Loto national auront lieu les mercredis 1º, 8, 15 et 22 septembre à 17 h 30, au centre de transit, 2-4, avenus Jules-Ferry à Malakoff (Hauts-de-Seina), et le mercredi 29 septembre à 19 heures, à Saint-Cloud.

Journal officiel

 Complétant et modifiant le décret n° 75-1243 du 26 décembre 1975 authentifiant les résultats du recensement général de la popu-lation de février-mars 1975 ;

● Modifiant les décrets nº 61-294 du 81 mars 1961 et nº 69-120 du 1º février 1969 relatifs aux de 1° février 1969 relaurs sux bénéficiaires des régimes obliga-toires d'assurance maladie, inva-lidité, maternité et d'assurance contre les accidents et les mala-dies professionnelles des membres dies professionnelles des membres non salariés des professions agri-

● Portant modification des iimites des régions météorolo-

UN JOUR DANS LE MONDE

- DIPLOMATIE
- 3. EURGPE AFRIQUE
- 4. PROCHE-ORIENT
- 5. EQUIPEMENT ET RÉGIONS
- OUTRE-MER 6. RELIGION

LE MONDE DE L'ÉCONOMIE PAGES 7 ET 8

- A qui profitera la réforme de la politique du logement? Sénat américain enquête les agissements des socié-exportatrices de céréales
- 9. SPORTS JUSTICE AUTOMOBILE ET SOCIALE 10-11. ARTS ET SPECTACLES 13. LA YIE ÉCONOMIQUE

LIRE ÉGALEMENT

RADIO-TELEVISION (10) Annonces classées (12); Au-jourd'hui (13); Carnet (11); « Journal officiel » (13); Météo-rologia (13); Mots croisés (13).

Ancien premier ministre japonais

M. TANAKA EST INCULPÉ DE CORRUPTION

Tokyo (A.F.P.). — L'ancien pre-mier ministre japonais, M. Kakuel Tanaka, a été formellement incuipé, avoir reçu des pots-de-vin d'un mon-tant de 509 millions de yens (envi-ron 1,7 million de dollars) de la ociété américaine Luckheed L'ancien premier ministre japonais, qui était incarcéré depuis son arrestation le 27 juillet dernier, est passible d'une peine pouvant aller jusqu'à cinq ans d'emprisonnement. Outre l'inculpation de corruption, devia également répondre d'accusa-tions de violation de la législation sur le contrôle des changes.

Suisse

UN OFFICIER GÉNÉRAL INCULPÉ D'ESPIONNAGE AU PROFIT DE L'U.R.S.S.

Un officier général en re-traite de l'armée suisse, le bri-gadier Jean-Louis Jeanmaire, a été arrêté et inculpé d'espionnage au profit de l'Union soviétique a annonce, lundi matin 16 sout a annonce, muni matin 15 aout, un communiqué du département (ministère) suisse de justice et police. Le brigadier Jeanmaire, à la retraite depuis l'année der-nière, est accusé d'avoir fourni à des diplomates soviétiques en poste à Berne des informations et des documents militaires. Il a été arrêté sur l'ordre du procu-reur général de la Confédération helvétique. — (A.F.P.)

RECUL DE LA LIVRE STERLING

Les marchés des changes étrangers ont rouvert leurs portes ce lundi matin 16 août dans le caime. A Paris, la Bourse et les banques sont fermées en raison du « pont du 15 août v. Les seules indications sur la tenue du franç français provienla tenue du franc trançais provien nent done de l'étranger.

A Francfort, le cours moyen du franc entre banques se situait à l'intérieur d'une fourchette allant de 50,47 à 50,62 DM pour 100 F contre 50,45-50,63 DM vendredi après-

A Londres, dans un marché très calme, la devise française s'est échangée à 5,009 F pour 1 dollar contre 5,0075 F à la fin de la semaine

• Les obsèques de Kleber Haedens, écrivain et journaliste, ont été célébrées, le lundi 16 août, en l'église d'Auzeville, près de Tou-

Le numéro du « Monde » daté 15-16 août 1976 a été tiré à 468 866 exemplaires.

A B C D .F G H

Chine

Les autorités excluent un «fort tremblement de terre» dans la région de Pékin

Les autorités chinoises ont écarté l'hypothèse d'un « fort tremblement de terre » dans la région de Pékin pour un avenir proche. En revanche, selon des voyageurs arrivés à Hongkong lundi, eu provenance de Canton, la population de cette ville se préparait à subir un seisme. Des avertissements ont été diffusés samedi par la radio locale et une première secousse a été ressentie dans la nuit de diman-

Pékin. — Les autorités chinoises ont fait savoir, dimanche soir 15 août, que « les phénomènes anormaux qui s'étaient manifestés au cours des derniers jours dans la région de Pékin avaient pour l'essentiel disparu » et qu' waucun jort tremblement de terre ne se produirait dans un proche ave-nir » Il est possible qu'advienne encore « des hauts et des bas », ainsi que « des seconsses relati-vement jortes », mais « la ten-dance générale est à une diminu-

De notre correspondant

gnostic dont témoigne ce commu-nique. L'alerte doit être considérée comme finie, et la nouvelle est accueille avec soulagement par tous ceux qui, après avoir vécu les secousses du 28 juillet, en redou-taient la répétition.

Dès lundi matin, on commen-cait à démanteler des abris sur la grande avenue Changan, qui traverse le centre de Pèkin. Il est clair que le retour dans les

Quand une histoire d'amour

rité (police) pour faite incar-cèrer le jeune ouvrier.

Dix-huit mois plus tard, le procès eut ileu. La sentence fut prononcée devant les ouvriers de l'unine. Après « consultation

des masses populaires », décla-rait le verdict, Wang a été condamné à vingt ans de prison. Bien que « violée », la jeune

Mao X. X. se voyait infliger trois ans de « réforme par le tra-

Sur des affiches rédigées à l'intention des autorités provin-ciales, les ouvriers accusent la

police de n'avoir jamais consulté les « masses populaires », c'est-à-dire eux-mêmes, camarades de travail de Wang.

Seion les « dazibaos », le co-

mité révolutionnaire de la pro-vince téléphona ensuite aux

dirigeants de l'usine pour exiger des ouvriers qu'ils cessent de coller des affiches sur les murs

de la ville, car les étrangers qui « fréquentent beaucoup Sian »

pourralent en prendre connais

sance. Réponse des ouvriers sur

les murs : cette exirence est

erronée politiquement. Les étran-gers doivent savoir que la intre

des classes se poursult en Chine et qu'il existe tonjours

Les ouvriers ont obtenu l'ouverture d'une enquête. Ils out,

semble-t-fl, gagué l'opinion pu-

blique à leur cause. Ainsi, les employés de la poste municipale ont offert leur grand ball pour

-devient une affaire politique...

de mosurs est devanus une affaire politique de premier plan dans la province du Shensi. Une viva controverse agite la popu-lation et une campagne d'affiches fait rage, opposant les s masses populaires o aux auto-rités provinciales, accusées d'in-justice. A Sian, capitale de cette province du centre du pays, les travailleurs d'une usine d'appa-relliage électrique défendent un leune ouvrier condamné, l'été 1975, injustement à leurs genz, à vinat ans de prison pour viol. lis exposent toute l'affaire sur des « dazibaos » placardés sur les murs de hâtiments du centre de la ville, et en particulier sur ceux de la Tour du Tam-

Ming.
A l'automne 1973, rapportent les affiches, Wang, un jeune ouvrier de l'usine, et une jeune tille nommée Mao X. X. (pour éviter l'identification précise) furent surpris accomplissant l'acte sexuel, alors qu'ils étalent consés assister à un meeting de critique contre Lin Plan et Confucius. Les jeunes gens étant llés depuis quelque temps, selon les « dazibaos », l'affaire au-rait pu être réglée à l'intérieur Mais le frère de Mao X. X.

le α conpable ». Toujours selon les « daziroujours selon les « dazi-baos a, le père de la jeune fille fit pression sur elle pour qu'elle accuse son amant de viol. Il aurait usé ensuite avec succès de ses relations parmi les diri-geants du comité révolutionnaire

foyers va s'opérer avec le même degré d'organisation que l'ins-taliation sous les abris dans les On notera la sûreté de dia-

tallation sous les abris dans les journées qui ont suivi le séisme. Selon les responsables d'un campement de six mille personnes, établi sur un terrain de sports du centre de Pékin, tout un dispositif de « déjense passine » contre les conséquences d'un tremblement de terre existait en fait dans la capitale chinoise fait dans la capitale chinoise avant la catastrophe du 28 juillet, et sa mise en place avait été décidée dès le lendemain du séisme du Liaoning, en fé-

che à lundi. Selon des prévisions publiées par

la presse de Hongkong, l'épicentre du nouveau séisme, d'une magnitude de 5 à 7 sur l'échelle

de Richter, se situeralt dans la presqu'ile de

vrier 1973.

Des consignes avaient été diffusées sur ce qu'il convenait de faire en cas de secousse majeure : dispersion, construction d'abris, précautions diverses, etc. Surtout, des « quartiers généraux » de responsable avaient été mis en place à tous les échelons — quartier, rue, groupe de maisons, — pour organiser la population en cas de séisme. Ce sont ces « quartiers généraux » qui, aujourd'hui, gerent la vie quotidienne dans les campements provisoires. Les responsables eux-mêmes ne sont autres que les cadres permanents des que les cadres permanents des comités révolutionnaires locaux, qui ont simplement suivi leurs administrés sous les abris.

De toute évidence, le campe-ment que nous avons visité n'est pas fait pour disparaître du jour au lendemain. Ses responsables affirment que cette installation n'a rien d'un « modèle », mais la surface dont on disposait a au moins permis d'aligner les abris selon un minimum d'ordre et sans trop entasser les gens les uns sur les autres. En outre, le camp est doté de toutes sortes de services: magasins divers, boulange-rie, colificur, atellers de répara-tions, crèches pour enfants et, bien entendu, antenne médicale. Ce campement est installé de-puis le 31 juillet. Des étudiants en vacances sont venus y travailler. L'Etat et la ville ont fortement contribué à son aménagement, ne seralt-ce qu'en fournissant ma-driers et feuilles de plastique. C'est également aux frais de l'administration que se font les ré na rations des constructions endommagées, et les autorités semblent décidées à tolérer, dans ce domaine, le moins possible d'initiatives individuelles, appa-remment pour des raisons de sécurité. C'est l'une des raisons pour lesquelles le retour dans les habitations ne se fera que pro-

Guinée-Equatoriale

L'opposition en exil dénonce la répression

De notre correspondant

Madrid. - Les informations sur la délégués de l'AN.R.D. ont exposé Guinée-Equatoriale continuent d'être e matière réservée » pour la presse espagnole. Le 30 janvier 1971, le gouvernement de Madrid avait, en vertu de la tol sur le secret officiel. Luchow, à 450 kilomètres an sud-ouest de la colonie britannique. Quelques secousses pourraient être ressenties à Hongkong, sans provoquer capendant de dégâts, annoucs l'observatoire royal de la colonie. pris cette mesure à propos de la politique intérieure de l'ancienne colonia espagnole et de ses relation avec l'Espagne. Depuis lors, tous les six mois, l'interdiction est prorogée. Elle vient de l'être à nouveau, maigré la pétition signée par mille cinq cents Espagnois, adressée au président du nent, lui demandant de mettre fin à cette mesure. A cette occasion, deux membres

tion démocratique (A.N.R.D.) de Guinée-Equatoriale ont tenu à Madrid présence des correspondants des créée il y a deux ans, et dont le siège est à Genève, « il est incomrain comme l'Espagne, on ne puisse pae parier d'un autre Etat souverain,

la tragique situation de leur pays, pelle Maclas ». Selon eux, la poli-tique du président Maclas a contraint à l'exti plus de cent mille citoyens, le nonulation de le Guinée-Equato tes: au nombre de cuinze mille, qui privés de leurs cartes d'identité nationales, et auxquels le gouverne-ment espagnol se refuse à accorder d'autres papiers d'édentité, bien que plusieurs d'entre aux aient accompli

un mouvement de libération natio nale -, a lancé un appel à l'opinion de notre organisation y availant été

JOSE-ANTONIO NOVAIS.

L'archevêque de Quito condamne l'expulsion d'évêques étrangers eniscopale tatino-americaine

L'épiscopat équatorien a condanné, samedi 14 août. l'inter-vention de la police à la confé-rence pastorale de Riobamba, au sud de Quito (le Monde daté

15 et 16 août), Is et 16 août).

Trente-sept ecclésiastiques dont seize évêques ont êté accusés par les autorités équatoriennes « d'intervenir dans les affaires intérieures » de l'Equateur et de « diffuser la subversion à l'échelle du continent » et ont été expulsés. Le cardinal Pablo Munoz Vega, archevêque de Quito, exprime son « désaccord » avec les mesu-

res contraîres « au droit de légi-time réunion et à l'hospitalité qui juit l'honneur du pays ». du fuit l'honneur un pays a.

D'autre part, dans une note de
protestation, des prélais équatoriens démentent que certains
ecclésiastiques étrangers aient été
déportés de leur- propre pays,
comme l'a affirmé le ministre
équatorien de l'intérieur, M. Xaries Marviors IIs effirment qu'à vier Manrique. Ils affirment qu'à aucun moment ils n'ont été invi-tés à mtervenir dans les affaires de politique intérieure de l'Equa-

Enfin, de Mant. Mgr Roberto Sanches archeveque de Santa-Fé (Nouveau Méxique) a proteste dimanche à son arrivée contre la façon infrisle avec laquelle la pelice équatorienne a interrompu la conférence de Richamba. Seine Mgr Sanches, alors que les prélata-étalent réunis à Ric-Seior Mgr Sabches, alors que les prélats étaient réunis à Rio-bamba une cinquantaine de poli-ciers en civil portant des armes automatiques ont fait irruption et ordonné aux participants d'évaguer les ileux. Les congresd'évages les heux. Les congres-sistes ont ensuite été embarqués dans des autocars et conduits dans la caserne de San Gregorio, à Quito. Les prélats ont été inter-rogés pendant vingt-sept heures dans cette caserne avant d'être dans cette caserie avant dette « invités » à quitter le pays. Mgr Sanchez, qui se trouvait à Riobamba avec quaire autres prélats des Etats-Unis, a tenu à préciser que les sonpons du gou-vernement équatorien étalent vernement équatorien « totalement injustifiés (A.F.P., Reuter, A.P.)

teur, et ils démentent que des textes de propagande alent été distribués durant la conférence le moins possible ndividuelles, appart des raisons de l'une des raisons de l'une des raisons de l'une des raisons de le retour dans les le retour dans les es fera que product de Chimborazo ; les ecclésiastiques précisent qu'il s'agit d'un alla l'ACOB.

L'un dison disparait en Equation disparait en Equ

. . . .

transport of the

ade April 1911

Description of the second second

Part of the Arman and

the state of the s

ta dupper

Tale of the second to be the second

The state of the s

Establish in the

1 127 · · ·

3 Mary 7: 7:

Se to the second

Sign Militaria

d Mc Ani.

3311

Strategie

Tribe Tribe Committee All the London

Tally fate in the

A Planta lange

State State

1 C. . .

The same of the sa

The state of the s

SE CONTRACTOR the Carry

Section 1

Section 1

Section 1971

Marie Control of the Control of the

of man The Administration

い おは後 裏

TOTAL MATERIAL PROPERTY.

ere inter

SALES OF THE SALES

445484 8

* . * * See

LA POLLUTION A SEVESO

Une constatation des chercheurs italiens : la dioxine est tres dangereuse

mais on peut difficilement la déceler chez l'homme

Les gaz toxiques échappés de l'usine chimique Icmesa, le 10 juillet dernier, à Seveso, en Italie, pourraient abaisser la résistance naturelle aux infections des personnes intoxiquées. Pour eux un simple rhume deviendrait donc dangereux. C'est ce qu'affirme le professeur Ton That Tung dans un article publié le 14 août par l'hebdomadaire italien *Tempo*. Le professeur Tung connaît bien les effets de la dioxine, pour avoir soigné des milliers de Vietnamiens soigné des milliers de Vietnamiens ayant été en contact avec des défoliants pendant la guerre.

Les trois femmes qui, craignant de mettre au monde un enfant maiformé, avaient subi un avortement ont quitté la clinique milanaise où l'opération avait été pratiquée. Six autres futures mères ont demandé à bénéficier d'une interpretion de grossesse. meres ont demande a benericier d'une interruption de grossesse.

De leur côté, les chercheurs de l'institut Mario-Negri, de Milan, ont identifié, grâce à un spectrographe de masse, la substance qui a trè les lapins de la région de Savies : l'acct bien de la de Seveso : il s'agit bien de la dioxine. Ils l'ont retrouvée non dans le sang ou dans les urines des animanx mais dans le foie. desnière.

La livre sterling, elle, bat en retraite devant toutes les autres monnaies, y compris le franc trançais, en raison de l'aggravation du délicit de la balance des palements britannique.

Les obsèques de Kleber Has
den animaux mais dans le foite. Les six mille quatre cent soixante-quatre prélèvements de sang et d'urine qui ont été pratiqués depuis la catastrophe sur les habitants de la région ne serviront donc à rien pour déterminer s'ils ont été ou non atteints par le nuage toxique. Même les biopsies du foite ne donneraient que peu d'indications, tant les taux de d'indications, tant les taux de poison sont faibles. Les médecins se trouvent donc toujours désar-més pour établir un diagnostic

d'intoxication par la dioxine. Sur le terrain, un conflit politique est en train de naître entre la commission scientifique gouvernementale chargée d'étudier les techniques de décontamination et les autorités lombardes. L'une pré-conise la destruction de toutes les

ront leur logis, sa attendant, une nouvelle zone C a été instituée, couvrant une bande-tampon de 500 mètres autour des zones A et B. Dans le secteur C, la population devra s'astreindre à des mesures d'hygiène renforcées et à des contrôles médicaux systématiques

L'évacuation des produits dangereux demeurant dans l'usine.
Icmess, qui devait se terminer
vendredi 18 août, a été interrompue en raison de « difficultés
techniques ». Elle reprendra le
mardi 17 août. Mais l'enquête
menée par les services de la
médecine du travail sur les circonstances de l'accident du
10 juillet est accablante : il
n'existait aucun contrôle de la
température et de la pression sur
les valves de sécurité du réacteur
défaillant; aucun réservoir poudéfaillant; aucun réservoir pou-vant recueillir les gaz dangerenz en cas d'accident n'avail été prévu; le personnel ignorait que le réacteur auprès duquel il travaillait pouvait émettre des gaz

sur la pollution almosphérique des usines de la S.I.R., le troi-sième groupe pétrochimique ita-lien après l'ENI et la Montedi-son Enfin à Bolsano, sur le lac de Carezza, le responsable d'un ensemble touristique comprenant un hôtel et plusieurs centaines de villas a été mis en demeure d'assainir immédiatement l'aqueduc qui alimente l'ensemble en eau potable.

Selon les prélèvements effectués par Viking-1

La vie sur Mars est peu probable

La sonde Viking-I, présente sur Mars depuis le 20 juillet, a terminé un premier cycle d'expériences. Alors que les études biologiques avaient donné des résultats encourageants pour une éventuelle vie sur Mars, l'analyse chimique du sol a fourni un résultat négatif. En ne décelant pas de composés organiques dans le sol de la planète, cette analyse rend une vie martienne peu probable. Mais elle ne l'exclut pas formellement.

Avec l'analyse au spectromètre de masse d'un echantillon de terre martienne, analyse qui n'a terre martienne, analyse qui n'a pas fait apparaître la moindre trace de matière organique, la sonde Viking-1 a achevé une première partie de sa mission. En près d'un mois sur la planète rouge, elle aura fourni une masse d'informations qui occupera pendant longtemps plusieurs laboratoires, et soulevé des questions inattendues; mais elle n'aura pas tranché le problème essentiel, celui de la vie sur Mars. Viking-1 va maintenant faire d'autre prélèvements, à quelques mètres des premiers, et entreprendre un nouveau cycle d'études.

Dans trois semaines, Viking-2 se posera sur une autre région

se posera sur une autre région de la planète, sans donte plus hu-mide et donc plus favorable à la vie, et entreprendra des expériences en tout point identiques à celles de Viking-1. Il est possible que des résultats nouveaux soient obtenus. Il est cependant Toutes ces « révélations » amènent les autorités locales, un peu partout en Italie, à faire la chasse aux pollueurs.

En Sardaigne, sur plainte de la municipalité de Porto-Torres les magistrats ont ouvert une enquête sur la pollution atmosphérique des usines de la S.I.R., le troisième groupe pétrochimique italien après l'ENI et la Montedizon. Enfin à Bolsano, sur le lac sur terre.

Que le spectromètre n'ait pas décelé de composés organiques n'est pas une preuve formelle da leur absence. La sensibilité de l'appareil est l'imitée, et les composés peuvent être en quan-tité trop faibles pour qu'on puisse

les déceler. Un biologiste de Pa-sadena, le docteur Harold Klein, a fait remarquer que dix millions de microbes vivants par gramme de sol ne constituent qu'une quantité de matière organique trop faible pour être détectée par le spectromètre. Dans un sol terrestre, cependant, les matières organiques s'accumuleralent au cours du temps, et atteindraient un niveau décelable. Mais cette accumulation peut ne pas se pro-duire sur Mars; le soi martien est en effet très différent du soi terrestre, car il contient beaucorp moins d'esu, et principalement, sinon exclusivement, en combi-naison avec des sels minimals. Les conditions de température sont aussi très différentes de ce que nous compaissons. On pert sont aussi tres differentes de ce que nous comaissons. On peut donc imaginer plusicurs meca-nismes qui empêcheraient l'ac-cumulation de composés orga-niques dans le sol martien. La vie peut donc exister et être indéceiable par les moyens, forcément limités, dont on dis-torse à bord des sondes Village. forcément limités. dont on dispose à bord des sondes Viking. Peut-être aussi est-elle impossible : il se pourrait même que la preuve de cette impossibilité soit contenue dans la masse d'informations déjà transmise par Viking. Celle-ci va permettre d'établir des modèles du soi et de l'atmosphère martiens infiniment plus précis que ceux qu'on pouvait établir auparavant. En couvait etablir auparavant. En conséquences, les spétant leurs conséquences, les spécialistes pourront peut-être, de façon indirecte, cobtenir sur l'éventuelle vie martienne des informations que les expériences hologiques de Witing et no per-

biologiques de Viking -1 ne pen-vent fournir directement. — M. A.

En Corse

· LE FLN.C. REVENDIQUE UN ATTENTAT CONTRE L'AUTOMOBILE DE M. TIBERI

Le Front de liberation nationale de la Gorse (FLN.C.) revendique, dans une lettre adressée le lundi 16 août au magazine insulaire Kyrn, l'attentat commis, samedi 14 août, à Corte, contre la voiture de M. Jean Tiberi, secrétaire d'Etat à l'industrie alimentaire et conseiller de Paris (U.D.R.). (UDR)

Le mouvement clandestin precise eque d'autres attentats sui-vront ». M. Tiberi passait ses varont s. M. Theri passatt ses va-cances à Corte dont il est origi-naire. Une charge de plastic a été déposée dans la unit contre son automobile, qui stationnait de-vant son domicile. Il n'y a pas en de victimes.

en de victimes...

M. Jean Tiberi nous a déclare :

AD telles actions sont le fait de
mergindux et d'exaltés qui ne
représentent plus rien. Ce procedé est lamentable dans la mesure où le gouvernement fait des
efforts très importants en faveur
de la Corse. En me témoignant
sa sympathie, la population
quasi unanime a stigmatisé cette
action. Il est naviant de constater que quelques individus tentent
de comprometire l'aventr économique et touristique de File à
l'heure où elle en a le plus besoin. »

JEUNES

DU 1 AU 15 SEPTEMBRE Ne restez pas désocuvrés TOUT UN VILLAGE VOUS ATTEND EN TUNISIE

Forfait tout compris : 1 295 F Renseignements et Inscription : COMITÈ D'ACCUEIL 68, bd Saint-Michel, 75006 PARIS Tel. 325.11.61 et 326.60.97